

SPIRIT:

La clé des champs urbains en Gironde

**ALAIN GARRIGOU,
ANDRE MINVIELLE,
GRAND MAGASIN, ELISABETH
LEBOVICI, CHANTAL DETCHERRY,
OLIVIER MONY, RICHARD MITOU...**



Kronenbourg®

**MAXI PACK DE 26
ENTRE ROIS DE LA BIÈRE**

...



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

© 2013 Kronenbourg, 333 266 478

LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

La belle ou la bête

Le prêtre Manes, au III^e siècle, affirmait que le monde dépendait de deux puissances adverses : la Lumière contre les Ténèbres, le Bien contre le Mal. Et l'on se moque souvent de cette façon de penser simpliste et brutale où la réalité se limite à un échiquier à deux cases. Cases qui pourraient se décliner à l'infini suivant nos désirs et nos croyances : matière et esprit, Eros et Thanatos, Orient et Occident, inné et acquis, santé et maladie, 0 et 1, etc.

« Au moment de la résolution, les tonalités délicates s'épaississent, l'arc-en-ciel du réel et le grain subtil de nos vies s'effacent pour se réduire à deux pôles contraires. »

Ces dualismes sont toujours décevants car ils délaissent la complexité et le chatoisement des êtres, leurs variétés singulières et leurs histoires personnelles. La sagesse populaire sait bien d'ailleurs que personne n'est tout bon ou tout méchant et que le charbon est une forme de diamant. Mais quand il faut choisir, quand la décision doit remplacer la finesse des délibérations, alors les positions se raidissent, le contraste augmente, il faut trancher. Au moment de la résolution, les tonalités délicates s'épaississent, l'arc-en-ciel du réel et le grain subtil de nos vies s'effacent pour se réduire à deux pôles contraires. Plus rien n'est à dire, l'heure est à la taille. Le prêtre Manes réapparaît, binaire, avec ses deux cases et son alternative bornée qui a toujours un aspect totalitaire. En ce début de mai, personne ne prend la Belle pour la Lumière de Manes et la Bête est un bien piteux Prince des Ténèbres. Mais c'est ainsi qu'ils nous apparaissent et c'est ainsi que l'une ou l'autre sera choisi. Juste après, la vie reviendra avec les couleurs et les nuances infinies qui débordent des deux cases.

[L. Boyer]

04 **Plaît-il?**
Présidentielle 2007,
la parole est à Alain Garrigou.

06 **Sono**
André Minvielle, Grand six,
Do Make Say Think
et l'hommage à Marcel Merckès.

10 **Cours & Jardins**
Les RTE ont onze ans, Grand Magasin
prend la parole. Richard Mitou et ses
Histrions. Hanokh Levin au TnBA.

14 **L'œil en faim**
Elisabeth Lebovici, Brice Dellsperger,
Baselitz, André Lhote, l'actu des galeries
et l'étonnante TINBOX!

18 **Toiles & lucarnes**
Très bien, merci Emmanuelle Cuau.
Der Rosenkavalier ressuscité.
Des hippies expérimentaux.

20 **En garde**
Chantal Detcherry, James Ivory et
Olivier Mony.
Plus la subjective sélection mensuelle.

28 **Formes**
Ninou & Marie fusionnent l'habitat.
Des cuisines vertes et une femme en or.

30 **Magasinage**
Vintage, mythe ou réalité ?
En politique, l'habit fait-il le moine ?

32 **Tables et comptoirs**
Luculus musarde avec nostalgie au
Lycée Hôtelier de Talence.
Chantal Russel a mangé une baleine.

34 **Agenda & Peti'potin**
Un truc utile pour sacrifier
à la civilisation des loisirs.

Chez ces gens-là, on ne pense pas Monsieur, on compte



Faisant pendant aux débats de société de septembre menés lors des désormais traditionnelles Vendanges de Malagar, le Centre François Mauriac ouvre sa saison culturelle avec un nouveau rendez-vous : *Les Rencontres de Malagar*. Celles-ci, voulues par son président, le journaliste et essayiste Jean-Claude Guillebaud (cf. *Spirit* sept 2006), auront pour vocation d'interroger la sphère de la communication et des médias, à travers notamment le prisme de la pensée du philosophe et théologien bordelais Jacques Ellul (cf. *Spirit* n°1 été 2004).

Au lendemain de l'élection présidentielle ayant largement privilégiée, des mois durant, le choc des images et des slogans à la didactique de programmes précis et à l'expression de convictions cohérentes entre elles, la thématique retenue pour cette première édition, la propagande, ne semble pas innocente.

Quoi qu'il en soit, si l'influence des médias dans le jeu électoral relève de l'évidence, et leurs éventuelles prises de position logiques au sein d'un état démocratique, leur concentration, leur appartenance à de grands groupes financiers, leur proximité culturelle entre rédactions comme avec les professionnels de la politique posent naturellement la question de la place laissée à une pensée critique radicale et étayée. Le bordelais Alain Garrigou s'est, entre autres, attelé à apporter une réponse. Agrégé d'histoire et de sciences politiques, professeur à l'université de Paris X Nanterre, auteur de nombreux travaux dont une *Histoire sociale du suffrage universel en France*, ancien élève d'Ellul à Bordeaux mais plus proche d'un Bourdieu avec qui il a collaboré (*Les Actes de la Recherche*), son propos, plutôt que d'évoquer une propagande frontale, applique aux médias contemporains l'analyse de Max Weber(1) sur du rôle de l'église au XIX^e siècle : la « légitimation » du pouvoir des « dominants » et la « domestication des dominés ».

Au milieu du satisfecit général sur le taux de participation aux 1er tour de la présidentielle 2007, vous avez détonné en évoquant une parenthèse ludique

Cette participation n'a pas beaucoup à voir avec un renouveau démocratique, mais elle est plutôt le résultat d'une personnalisation de la campagne, d'un jeu sur le registre de l'émotion où les petites phrases remplaçaient l'argumentation, les points de vue relevant plus de la morale que de la politique. Jusqu'à un discours de Nicolas Sarkozy, au soir du premier tour, qu'une lexicologie élémentaire associe au prêche évangélique.

Vous avez récemment écrit un livre polémique dénonçant et argumentant le peu d'assise scientifique et l'inanité des sondages, voir leur caractère fallacieux. Ils n'étaient pour autant pas loin des résultats du premier tour.

Une performance rare. Ils ont cependant surestimé le vote des extrêmes. Un effet boomerang : l'omniprésence des références aux sondages modifie le vote. D'une expression d'une opinion, d'une conviction délivrée en condition d'opacité, on passe à l'illusion d'une transparence, on croit savoir, et on devient stratège. Par exemple, préférer l'un(e) mais voter un(e) autre pour assurer la défaite d'un(e) troisième. À terme, c'est l'élimination des positions radicales et des questions qui vont avec. Les sondeurs le savent bien. Lors de focus group (2), ils voient bien la souffrance ou la colère, ou encore le refus lors d'un référendum, mais les questions, comme les réponses, sont lissées dans leur pratique courante.

Pour autant, je ne nie pas aux sondages la possibilité d'offrir des éléments de réponses, des approches, d'aborder une réalité fragmentaire mais, quoi qu'il en soit, sans aucune garantie

scientifique. Si l'opinion publique existe, c'est inégalement, parfois pas du tout, et la manière de l'enregistrer et de la produire existe tout aussi inégalement.

Quelques exemples. Un sondage américain arrive à produire une opinion sur l'intervention des Etats-Unis au Liberia (2003), quand quasiment personne ne le situe sur la carte et ne sait, encore moins, quels sont les enjeux ! On finit ainsi par produire des artefacts, comme s'il y avait une vision et une opinion sur tout. Quel est le but, si ce n'est une légitimation provoquée ? Sans parler du choix du vocabulaire : « intervention » offre un autre résultat que « intervention militaire » ! Un autre exemple caractéristique : le même mois (juin 2006) le magazine gay *Têtu* et le *Nouvel Observateur* posent une même question à propos du mariage homosexuel. Les favorables sont 61% chez Ipsos pour le compte du premier support et 45% à la

Sofres pour le second ! Je vous laisse également imaginer le nombre de sondages publiés seulement en partie ou pas du tout quand leurs résultats déplaissent aux commanditaires.

Les sondages n'offrent-ils pas une alternative citoyenne aux logiques d'appareil et de parti, ou à la désignation censitaire, comme aux Etats-Unis, où les choix se restreignent sur les candidats susceptibles de drainer le maximum d'argent privé ?

A priori oui, mais à y bien regarder, dans le cas des Etats-Unis, il a fallu beaucoup de sondages pour s'extraire et donc autant d'argent, puis de nouveaux sondages pour confirmer et rester l'invité des plateaux, espérer de nouveaux financements et ainsi de suite. Cela s'appelle une ploutocratie, gouvernement par les plus fortunés. Ainsi les démocrates ont, à travers leur histoire, ravalé bien des convictions pour pouvoir concurrencer les républicains face aux financeurs.

Dans le cas de la France, le financement public de la vie politique tempère cette logique, mais l'incursion de puissances financières privées se fait de plus en plus sentir, à l'image des liens unissant Nicolas Sarkozy et Arnaud Lagardère (3). C'est autant de médias qui posent les « bonnes » questions et ne s'en posent pas d'autres. La censure, c'est la mesure du sondeur.

Tout cela ressemble à une forme de propagande

Il existe une Commission des sondages qui veille notamment à l'obligation de mentionner le commanditaire. Mais jusqu'à maintenant, son existence a plutôt servi de caution officielle au travail des sondeurs qu'à motiver une quête déontologique. Lors d'une campagne, les commanditaires politiques sont les plus nombreux. Si les résultats sont mauvais face à leur attente, ils servent à réadapter le programme ou les discours. Si les résultats sont favorables, ils sont alors partagés avec la presse. Certes les chiffres ne sont pas présentés comme pour un sondage initié par le support, mais sont tout autant repris et commentés dans les articles. Ce fut le cas, par exemple, du sondage demandé par le PS après le passage de Ségolène Royal sur le plateau de TF1 où elle aurait obtenu des indices qualitatifs supérieurs à Nicolas Sarkozy.

Quant aux médias, ils publient des sondages en attente de résultats. Cela peut rendre quelques services aux amis et nourrit leurs colonnes et leur journalisme paresseux. Des sondages ont ainsi récemment posé la question de l'intérêt porté à l'identité nationale comme thème de la campagne présidentielle? J'aimerais déjà comprendre ce que l'on désigne par identité nationale. Et quelle valeur peut bien avoir la réponse quand elle provient de compréhensions

différentes du concept mis en avant dans la question. Et pourtant voilà l'identité nationale lancée dans la campagne, sans pour autant en savoir plus sur ce qu'elle signifie.

Mais tout cela appartient à une problématique plus globale. Sondages, PIB, taux de chômage... autant de quantification dont la précision cache l'imprécision des opérations. L'important est la rationalisation de la politique et la disparition de l'intellectuel critique, quand bien même il s'appuie sur un travail érudit et scientifique. Depuis la disparition des Foucault, Bourdieu, Derrida, la relève ne manque pas d'intelligences, mais ce qu'elle avance n'intéresse pas les médias et les éditeurs. Ces derniers préfèrent leurs amitiés de la rue St Guillaume (Sciences Po, Paris, NDLR) et les quelques universitaires et intellectuels médiatiques qui ont à dire quelque chose de nouveau tous les matins. Quand on voit le coût de sondages qui n'apprennent rien, plus de deux cent cinquante pour cette campagne présidentielle, et que l'on connaît la difficulté de mener des enquêtes sociologiques, longues de plusieurs années, ma colère est une Sainte colère contre la parodie de sciences.

[propos recueillis par José Darroquy]

(1) sociologue et économiste allemand, un des fondateurs de la sociologie moderne.

(2) Un focus group est une étude qualitative dans laquelle un groupe de personnes est interrogé sur leurs sentiments vis-à-vis d'un produit, d'un service, d'un concept, d'une publicité, d'un emballage ou d'idées. Les questions sont interactives et les participants sont libres de parler avec chacun.

(3) Le groupe Lagardère est le 1er éditeur mondial de titres magazine, premier groupe d'édition français, premier réseau international de magasins de produits de communication et de loisirs culturel, 15% d'EADS, quelques radios, télévisions, régies publicitaires..., CA 13 milliards d'euros en 2006.

Extraits

L'ivresse des sondages - Editions La Découverte

- « Derrière une précision fictive du pourcentage, la mesure n'est pas seulement approximative, elle peut n'enregistrer que les illusions portées sur le monde par les enquêtes. »
- « Le régime d'opinion revient à prendre ce que les gens disent pour la vérité. »
- « La fonction première des sondages n'est pas () de dire la vérité de l'opinion; elle est plutôt de contribuer à fabriquer une vérité qui sera reconnue comme telle par le plus grand nombre, indépendamment de la réalité à laquelle elle prétend se référer. »
- « Au delà du rôle politique des sondages dans la sélection des candidats aux élections et dans la fabrication de l'opinion, la question est également posée de leur effets sur les choix de politiques publique »
- « En constatant depuis plusieurs années un grand discrédit de la politique, les sondages ne décrivent-ils par leur propre œuvre ? »

Les Rencontres de Malagar : La propagande / Autour de Jacques Ellul

Samedi 12 mai - Centre François Mauriac

Matinée

Comment résister à la propagande?

10h15 : Jean-Luc Porquet, journaliste au Canard Enchaîné, auteur de « Jacques Ellul, l'homme qui avait (presque) tout prévu » (2003), mais aussi de La débîne (1988), récit d'un hiver durant lequel il a partagé la vie de sans abri, ou du Petit démagogue ou Nicolas Sarkozy et les neuf règles de base de la démagogie efficace (2007).

11h : « Information, propagande et vérité » par Jean-François Mattéi, philosophe.

11h45 : « Manipulateurs, victimes, résistants... pourquoi oublie-t-on les renonçants » par Philippe Breton, sociologue.

Après-midi

Comment peut-on être Ellulien aujourd'hui?

15h : introduction par Alain Rousset
15h30 : Table-ronde avec Patrick Chastenet, politologue, auteur de « Jacques Ellul, penseur sans frontières » et deux personnalités politiques nationales (vraisemblablement José Bové et sous grande réserve François Bayrou)

Centre François Mauriac
Domaine de Malagar à St Maixant
<http://malagar.asso>
05 57 98 17 17



bulthaup

bulthaup est particulièrement attentif au besoin d'individualité, à la fascination pour de superbes matériaux et à l'esthétique des formes. C'est pourquoi bulthaup vous permet de concevoir des lieux de vie qui vont bien au-delà de l'espace de la cuisine. Parlez-en avec les spécialistes de la nouvelle architecture pour la cuisine de bulthaup.

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 51 08 66
futur-interieur@orange.fr
www.bulthaup.com

Dédé le mot-mot

André Minvielle prend tout au mot puis en fait des spectacles. Le Béarnais au chapeau de paille n'aime rien tant que questionner le langage, traquer les accents et fouiller leur mémoire. Les mots, il en chante et en invente. En attendant son parcours *Suivez l'accent*, le micromécanicien de la chanson ouvre le capot.



Moi je dis « vocalchimiste », parce que « vocaliste » ça fait culture exigeante. Moi, j'aime chanter et pour la chimie, ce n'est pas de la chimie de laboratoire, c'est de la chimie du terreau qu'il s'agit. Le terreau, la terre, les champignons, la mousse des bois (il rit). Mon premier boulot c'est chanter, avant d'être musicien. Sinon, j'ai fait le Conservatoire de Pau, et le Conservatoire d'Uzeste aussi. C'est moins officiel, mais c'est HEC là-bas. Hautes Etudes Communales.

Vous avez choisi l'instrument « voix » par défaut alors ?

C'est plutôt par mimétisme. Chez moi tout le monde chantait. C'est une seconde nature dans tous ces pays où ça chante, Pays Basque, Béarn... Ensuite, c'est devenu une quête de l'autre : rencontrer, avoir une voix qui puisse être un outil pour rencontrer les autres en tant que langue, en tant que rythme, en tant que culture. J'aimais bien la musique brésilienne au départ, tous les grands de la samba, de la bossa nova. Puis, je me suis rendu compte qu'en fait le portugais était la langue la plus proche de l'occitan, de la langue que parlait ma grand-mère. Pour moi, la musique, c'était revenir à une langue très très lointaine, et très très proche aussi. Près par le son de la langue. Loin par l'aller-retour qu'elle a fait, parce qu'évidemment on ne parle pas le même portugais au Brésil qu'au Portugal. Mais on ne parle pas le français de la même façon à Lille qu'à Orthez non plus.

Quelle est l'origine de cette pratique étrange qu'est la « vocalchimie » ?

C'est un petit coup de pied au culte. Quand on fait

n'importe quoi, qu'on improvise, au début, on est bien obligé de commencer sans savoir trop comment on fait. On ferme les yeux et l'on se jette dans le vide, dans son propre labyrinthe. On ne sait pas combien de temps on a mis, comment on en est sorti, comment on était entré. Et, au fur et à mesure, ça devient une façon de prendre la route. Quand on improvise en voix, on fait des phonèmes, des onomatopées, sans mots. Il suffit d'écouter ce que font les Eskimos, les Pygmées, d'écouter les chants orientaux, le théâtre Nô : on est stupéfait de voir que les gens ne se servent pas du tout de la voix de la même façon que nous pour faire des chansons. Donc moi quand j'improvise, je me dis que je chante des bouts de monde qui m'habitent, qui me traversent, qui me font rêver ou qui me font peur aussi.

« Quand j'improvise, je me dis que je chante des bouts de monde qui m'habitent, qui me traversent, qui me font rêver ou qui me font peur aussi. »

Ce monde a débuté en France pour vous, et bien en France puisque vous avez commencé par le musette ?

Le musette m'a servi à répondre au bebop. Dans les années 36-40, le bebop est arrivé aux États-Unis avec Parker et Gillespie, et quand le jazz a débarqué en France, il a influencé certains

artistes du musette, dont Tony Murena, Joseph Colombo ou Gus Viseur. Ils ont intégré des notions de mélodie swing, et moi j'ai voulu prendre ce répertoire musette imprégné de swing, comme *Flambée Montalbanaise* ou *Indifférence*. J'ai créé des paroles sur les valse musette pour répondre aux afro-américains.

On a l'impression que vous êtes plus attiré par le son des mots que par leur sens ?

Ça, c'est mon côté improvisation. On fait d'abord un son quand on improvise, mais un son peut vous arracher des larmes ou des rires ; ça a du sens, un son. Il ne suffit pas que des mots pour donner du sens aux choses ! Par contre, quand on improvise beaucoup, on est obligé de mettre des mots sur ce qu'on fait, donc les mots sont arrivés après chez moi. Je ne suis pas auteur, comme Claude Nougaro, Jacques Higelin, Gainsbourg ou d'autres chanteurs. Eux commencent par écrire un texte, puis ils y mettent des musiques. Leur premier travail, c'est d'écrire. Moi c'est venu après puisque je faisais des reprises de chansons brésiennes en phonétique sans savoir ce que je chantais. Après j'ai demandé ce que ça voulait dire, évidemment. Mais plein de chanteurs ont fait ça dans les orchestres de bals, en chantant en yaourt. Pour moi, le yaourt a à voir avec la poésie, parce que la poésie c'est le son d'une langue, c'est de la musique. Et l'apprentissage de la voix passe par là. La voix c'est tout le corps, ce ne sont pas que des apprentissages, c'est aussi faire parler le corps. Voir ce qu'il a dans le buffet, le corps.

Votre parcours en Gironde commencera par *L'abcd'erre de la vocalchimie*. Pouvez-vous le détailler ?

L'abcd'erre c'est une errance du professeur de vocalchime dans son alphabet. Je projette sur un écran des lettres, qui sont des panneaux de signalisation pour que le public puisse se repérer, avec quelques fois des textes, du graphisme, une évocation, et moi je me perds dans cet alphabet, dans ce livre de la voix. « A » comme rire, « Ah ! Ah ! Ah ! », mais on commencera par « H », pour moi « H » c'est l'histoire, et ce sera la mienne, l'histoire du chant en Béarn... *Les chants manifestes* que je présenterai ensuite, c'est tout ce que l'on s'autorise quand on ouvre sa gueule. Il y a deux endroits comme ça, la manifestation et la heste, quand on va manifester et quand on fait la fête, qu'on a envie de chanter parce qu'on a bu un petit coup et que l'on s'est désinhibé. De la colère, à la demande de reconnaissance, jusqu'à la fête où l'on chante la vie, quoi. *Le Grand bal des accents* sera l'occasion de danser avec René Lacaille, le sega et le maloya de la Réunion. Un mano a mano sur des danses chaloupées avec les hanches, et ça fera du bien, parce qu'on ne les bouge pas trop par ici, et des danses classiques - valse, rumba, funky - à partir du langage du chant et portées par les langues. Le dernier soir, *Chansons la langue* sera consacré au travail de collectage que j'ai fait dans les rues d'Ivry, collectage des accents que l'on y entend, où j'ai constaté que les 5 continents étaient présents, que c'était la barrière de Paris qui était l'origine de l'accent titi, celui des faubourgs. J'ai fait un travail sur des chansons qui parlent des trajets de cette langue, avec un petit orphéon composé de clarinettes et de hautbois, avec l'accordéoniste Lionel Suarez. C'est un kiosque qui tourne où l'on voit les différentes façons d'aborder une chanson.

[propos recueillis par José Ruiz]

André Minvielle,
Vocal chimie d'erre (Le Chant du Monde/Harmonia Mundi)

MINVIELLE SUR LES ROUTES DE GIRONDE

L'abcd'erre de la vocalchimie,
mercredi 9 mai, 15h et 20h30,
Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont (33310).
Renseignements 05 57 77 07 30.

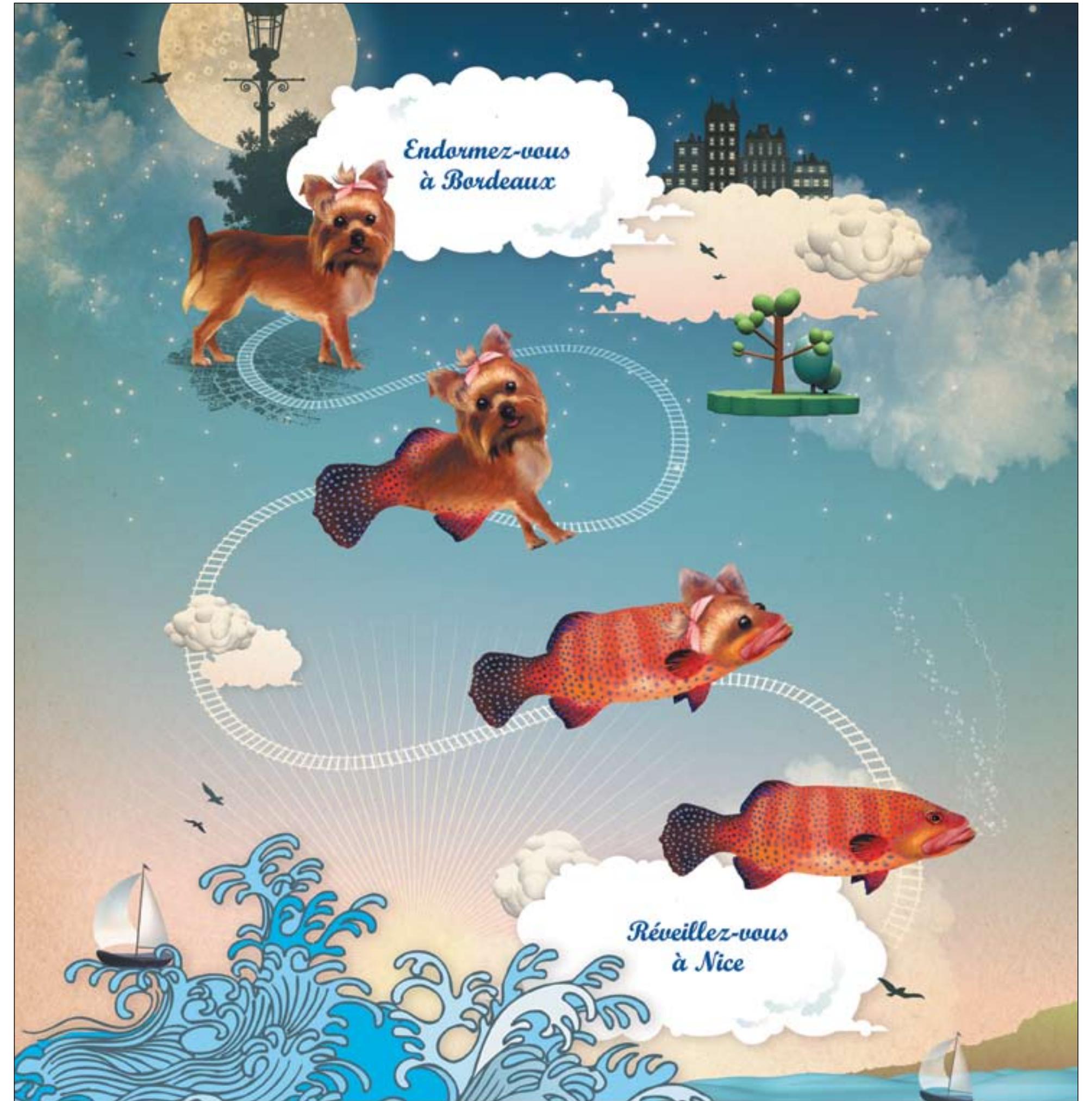
André Minvielle/Lionel Suarez, Duo,
jeudi 10 mai, 21h, Château Palmer, Cenon (33150).
Renseignements 05 56 86 38 43.

Les chants manifestes,
vendredi 11 mai, 20h30, Auditorium, Floirac (33270).
Renseignements 05 57 80 87 43.

Grand bal des accents,
samedi 12 mai, 21h, Le Champ de Foire,
Saint-André-de-Cubzac (33240).
Renseignements 05 57 43 64 80

Chansons la langue,
vendredi 1 juin, 20h30,
Château de Belfort, Saint-Médard-en-Jalles (33160).
Renseignements 05 57 93 18 93.

Renseignements
www.musiques-de-nuit.com www.larticolore.org



*Endormez-vous
à Bordeaux*

*Réveillez-vous
à Nice*

*Avec Lunéa, changez de décor en une nuit.
Voyagez confortablement vers plus de 150 destinations, à partir de 35 €* en couchette.
Partez tard, arrivez tôt et profitez pleinement de vos journées.*

LAISSEZ LA NUIT VOUS TRANSPORTER

corail
Lunéa | **SNCF**

* Prix Prem's pour un aller simple en 2^{ème} classe, en vente jusqu'à J-14 dans la limite des places disponibles à ce tarif. Billet non échangeable, non remboursable. En vente auprès des agences de voyages agréées, dans les gares, boutiques SNCF, au 36 35 (0,34 € TTC/min), sur Minitel (0,21 € TTC/min) et sur www.voyages-sncf.com.

SIX FOIS SIX

D'un flegme qui rappelle le pas des chameaux imaginaires du thème ellingtonien *Caravan*, Grand Six avance lentement mais sûrement en direction d'un Graal musical, vibrant, enlevé et onirique. Du jeudi 10 au samedi 12 mai, l'atypique sextet bordelais propose qui consacre l'aboutissement du projet « à suivre ».

Depuis sa fondation officielle en 2000, le groupe a donné une centaine de concerts et reflète des trajectoires diverses. Le contrebassiste Tino Cornelis Metzmakers s'est frotté au blues abrasif de Victor Brox et aux nappes electro avec Le Tone, tout comme son complice le guitariste Monsieur Gadou, autoproclamé « *champion d'Europe de musique improvisée* ». Au cor d'harmonie, Vincent Michaud est actuellement le seul corniste à faire partie du Conservatoire National de Paris, après des études musicales à Angoulême et Bordeaux. Le saxophoniste Guillaume Doc' Thomachot voyage et évolue également au sein de l'Occidentale de Fanfare. À la trompette et au bugle, Yohann Loustalot vient de publier un premier album en compagnie de son quartet. Enfin, Bertrand Noël a accompagné à la batterie Edgar de l'Est, Frank Monnet ou Marc Delmas.

La mèche espiègle et le regard malicieux derrière ses petites lunettes rondes, Monsieur Gadou revient sur la genèse du spectacle ambitieux que Grand Six propose au Glob : jouer six suites en trois soirées. Dans son repère des Capucins, il pourrait parler des heures de sa passion invétérée pour Duke Ellington : « *Nous avons commencé à composer nos suites en 2002, comme une sorte d'hommage à Duke Ellington. Il demeure toujours une référence pour nous six, ayant su tisser des liens entre musique populaire et musique savante, entre les salles de concert et les salles de bal. Notre hommage à Duke se trouve dans l'idée même de créer ces six suites.* » Imaginées par chacun des six membres du groupe, avec l'idée d'une suite collective encore en progression, elles reflètent les personnalités de ses différents membres. Le premier répertoire de Grand Six flirtait avec des compositions issues de musiques électroniques, reflet des collaborations de Monsieur Gadou et Timo avec Le Tone

ou Chazam, des influences que l'on retrouve sur le premier et unique album du groupe paru en 2004.

Aujourd'hui, Grand Six expérimente tranquillement et peaufine ses compositions à loisir, au gré de ses résidences et des

cuisine » et *Grand Suite*, ont été écrites en 2004. Les deux dernières suites viennent d'être écrites. *Jungle Suite* a été imaginée par Bertrand Noël comme une manière de jeter des ponts entre la musique de la jungle des années 1920, popularisée par de nombreux *big bands*



retrouvailles du groupe, car la section de cuivres habite aujourd'hui à Paris. *Suite Fukuoka*, composé par Gadou et Thomachot et *Boum Suite*, composé par Gadou et Michaud ont été écrites dès 2001. Les deux suivantes, *Rice Cooker Suite* de Loustalot, un clin d'œil à l'Asie et à une musique souvent qualifiée de « *grande*

de jazz et la *jungle*, plus electro, des années 1990. Tino et Gadou ont également terminé la *Suite Internationale*, reflet de leurs expériences en tournée avec Le Tone, de Montréal à Tel Aviv en passant par Copenhague ou la Suisse, une suite calme qui aspire à évoquer « *de jolies choses* » selon les mots de Gadou.

L'heure est donc à des envies d'expérimentation, où les musiciens revisitent chacun les compositions de leurs collègues, sans pour autant tomber dans le registre de l'improvisation. Écrite et mûrie, la musique de Grand Six possède une élégance naturelle, jamais démonstrative, toujours épicurienne. Gadou se fait l'écho d'un groupe trop souvent ramené à une unique catégorie musicale, comme bon nombre de ses collègues. Cette imperméabilité des frontières musicales est en décalage par rapport à l'ouverture d'esprit du groupe : « *Nous ne sommes pas vraiment représentatifs de la scène jazz, même si le Bordeaux Jazz Festival nous soutient et que nous sommes souvent programmés dans des lieux associés au jazz. Nous souhaitons plaire au plus grand nombre, des critiques à ma tante de Villenave-d'Ornon, sans être enfermés dans une catégorie figée. Grand Six est un collectif ouvert dans lequel tout le monde prend son pied. Depuis quelques mois, le fait d'avoir réalisé des résidences au Florida à Agen, au Glob à Bordeaux, à l'Iddac à Saint-Médard-en-Jalles ou aux Carmes à Langon, nous a permis d'affiner ces six suites, composées par chacun des membres du groupe comme une ode à sa propre gloire.* »

Récemment, Grand Six vient de terminer trois jours d'enregistrement dans un studio ad hoc de la région toulousaine, en vue de la sortie d'un deuxième album. Pour l'heure, l'atmosphère intimiste du Glob, « *le club local le plus chaleureux et au meilleur son* » dit Gadou, devrait être le havre idéal pour apprécier le fruit de ces quatre années d'écriture et de répétition, six suites ambitieuses et pleines de promesse.

[Florent Mazzoleni]

Grand Six intégral,
du jeudi 10 au samedi 12 mai, 21h, Glob.
Renseignements 05 556 69 06 66 www.globtheatre.net

Agir faire dire penser

Trop souvent présenté comme la réponse made in Toronto aux montréalais God Speed! You Black Emperor, Do Make Say Think a su largement prouver en une décennie sa légitimité comme sa prépondérance dans le paysage musical contemporain. À l'occasion de la sortie de leur cinquième album, *You, you're a history in rust*, les Ontariens donnent un concert bien évidemment immanquable.

Somme toute, c'est une histoire classique. Déjà vue. Souvent lue. Trois amis d'enfance, colocataires durant l'université qui se lancent dans un groupe autour d'un 8 pistes. Sauf qu'en 1996, difficile d'échapper à l'étiquette postrock au motif qu'une formation se présente comme uniquement instrumentale. Slint, Tortoise, Gastr Del Sol, Labradford ont redéfini patiemment les contours de la scène indépendante 90, resituant l'épicentre à Chicago. À l'héritage folk et blues, les jeunes turcs ajoutent improvisation, krautrock, dub, electronica et plus si affinités. Toutefois, loin des motifs gothiques et des élégies poignantes de God Speed! You Black Emperor, Do Make Say Think ose une approche plus en accord avec un certain psychédéisme comme l'atteste le premier opus éponyme du

sextet signé sur Constellation Records.

Un lien qui fait le sens, mais a quelque peu desservi la formation taxée d'un certain intellectualisme voire d'hermétisme. Procès bien ridicule et malvenu à l'encontre d'artistes proposant tout simplement une musique « facile » pour un public « difficile ». Qui plus est, pour l'anecdote, leur patronyme ne provient nullement d'une lecture de Guy Debord mais leur a été inspiré alors que le combo répétait dans une classe d'une école primaire où les quatre verbes étaient peints sur les murs... De *Goodbye Enemy Airship the Landlord is Dead* à *Winter Hymn Country Hymn Secret Hymn*, DMST - devenu quintet après le départ de Jason Mackenzie - polit son style, gagne en densité, se dépasse dans une « formule » aux

apparentes contraintes. Par ailleurs, nombre des membres mènent des projets parallèles tel Justin Small (guitariste) qui tient les fûts de Lullabye Arkestra, duo swamp r'n'b avec sa compagne Katia Taylor, ou encore Ohad Benchetrit (impliqué également dans Sphyr) et Charles Spearin, réguliers au sein des superstars canadiennes Broken Social Scene.

Fruit de sessions étalées entre avril 2005 et mai 2006, *You, You're a History in Rust* confirme l'excellente disposition d'un groupe plus puissant et solide que jamais à l'image de l'incroyable *The Universe!*, thème d'une redoutable efficacité, porté par une alliance subtile entre riffs ciselés et cuivres au lyrisme échevelé. Plus surprenant encore, ce cinquième album est le premier où la parole a (enfin) voix au

chapitre. Ainsi *A with living*, plus psalmodie que traditionnels couplets/refrains, offre une espèce de perspective bucolique au sein d'un disque par ailleurs capable de référence rockabilly (*You, you're awesome*, ballade façon Ricky Nelson) et de citer Polwechsel ou Penguin Cafe Orchestra. Sans coup férir, sans orgueil ni prétention, Do Make Say Think assoit sereinement son univers. Un des plus sincères et passionnants qui soit.

[Marc Bertin]

Do Make Say Think + Sharko + Steeple Remove,
mercredi 23 mai, 20h30, Bt59, Bègles (33150).
Renseignements 05 56 81 64 83 - www.allezlesfilles.com

You, you're a history in rust (Constellation/Differ-Ant)

Adieux à Marcel

Ainsi, il n'aura pas vu le retour sur la scène du Grand-Théâtre de cette *Princesse Czardas* qu'avec Paulette Merval, ils avaient promenée dans toute la France, et l'hommage que leur rend l'Opéra de Bordeaux sera en ce qui le concerne posthume.

Marcel Merkès s'est éteint à Pessac le 30 mars dernier. On peut n'avoir que peu de goût pour certaines pièces de son répertoire : mais celui-ci était bien plus divers qu'il n'y paraît. Il avait eu son prix de chant avec le *Hamlet* du bon Ambroise Thomas, dans lequel triomphent désormais des barytons supérieurement intelligents, cultivés, et sérieux, MM. Hampson et Keenlyside ; et ses premières années l'ont vu passer du Valentin de *Faust* à la création française d'*Annie Get Your Gun* d'Irving Berlin. Naturellement, on se souvient plus facilement des opérettes à grand spectacle où Paulette et lui rayonnaient sous les plumes et les paillettes - on remarquera simplement ceci : si ces confections désuètes à l'heure même où elles naissaient, en pleine période yé-yé, ont connu pareille prospérité, c'est uniquement en raison du talent de leurs deux interprètes principaux. Le luxe des productions n'y contribua que fort peu, et toutes les fanfreluches dont à la même époque Maurice Lehmann avait affublé l'*Oberon* de Weber à l'Opéra n'ont pu en faire un succès. Marcel Merkès et Paulette Merval ont défendu leur créneau avec un professionnalisme et une conscience rares, assurant des séries de représentations comme on ne sait plus le faire aujourd'hui, pas même à Broadway où les distributions changent d'un soir sur l'autre. C'est à ce titre qu'ils sont exemplaires, et ont droit à toute notre gratitude.

On s'en voudrait de ne pas témoigner également de la gratitude à l'équipe du Pont-Tournant, particulièrement à son programmateur classique, Arnaud Gaspard, pour sa politique volontariste en faveur de la musique de chambre mais aussi de la création contemporaine, et auquel on est redevable notamment d'un mémorable récital Etienne Péclard. On ira naturellement l'entendre avec plaisir dans le quintette pour deux altos de Brahms, entouré d'un joli quatuor féminin (Tidou Fisher et Agnès Vitton au violon, Véronique Knoeller à l'alto, Liliane Gautier au violoncelle). Tout comme on ira applaudir Eric Ferrand-N'Kaoua dans un beau programme tout Schubert : ces soirées de soutien au théâtre de Bacalan sont d'abord de séduisants rendez-vous musicaux.



On retrouvera d'ailleurs Stéphane Alvarez à l'occasion du rendez-vous annuel avec le Chœur symphonique d'Aquitaine : il met en espace la *Création* de Haydn que dirige Eliane Lavail au Palais des Sports. Chef-d'œuvre

familier, qui devrait aiguïser la curiosité à l'égard de ce *Philémon et Baucis* proposé par le théâtre du Fust au TnBA, sous la direction de Sébastien d'Hérin. Opéra pour marionnettes (seul des cinq écrits par le compositeur à être

parvenu jusqu'à nous), et à ce titre destiné en priorité aux enfants mais œuvre d'un très grand maître, et rare de surcroît. Les vrais mélomanes ne laisseront pas passer l'occasion. Au reste, en mai, fais ce qu'il te plaît car il y en a vraiment pour tous les goûts, des deux soirées de musique contemporaine organisées par Proxima Centauri au TNT à la *Mireille* de Gounod mise en scène par Michèle Herbé au Pin Galant en passant par les motets de Melchior Franck interprétés par Sagittarius à l'église Notre-Dame. On voudrait attirer l'attention sur la collaboration entre Erik Baron et Nadine Gabard autour des chants séfarades, *Noches Buenas*, récemment présentée en avant-première à Éclats, qui s'installe pour trois soirs au Pont-Tournant (toujours lui !) ; et sur les deux concerts consacrés à Beethoven qui dirigent Christian Zacharias au Grand-Théâtre : rencontre au sommet..

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

- Opus 7.2, jeudi 3 et vendredi 4 mai, 20h30, TNT-Manufacture de chaussures.,

Renseignements 05 56 85 82 81 www.proximacentauri.fr

- Eric Ferrand N'Kaoua, Théâtre du Pont-Tournant, lundi 7 mai, 21h, Théâtre du Pont-Tournant.

Renseignements 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

- Sagittarius, jeudi 10 mai, 20h30, église Notre-Dame.

Renseignements 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

- *Die Schöpfung*, dimanche 13 mai, 15h30 et lundi 14 mai, 20h30, Palais des Sports.

Renseignements 05 56 86 85 94 - www.polifoniael.org

- Concert Brahms, samedi 19 mai, 21h, Théâtre du Pont-Tournant.

Renseignements 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

- *Princesse Czardas*, dimanche 20 mai, 15h, mardi 22, jeudi 24 et vendredi 25 mai, 20h, Grand-Théâtre,

Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

- *Philémon et Baucis*, du jeudi 24 au samedi 26 mai, 20h, TnBA.

Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

- *Noches Buenas*, du jeudi 24 au samedi 26 mai, 21h, Théâtre du Pont-Tournant.

Renseignements 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com.

- ONBA, direction Christian Zacharias, mercredi 30 mai, 20 h 30 et jeudi 31 mai, 19h, Grand-Théâtre.

Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

- *Mireille*, jeudi 31 mai, 20h30, Le Pin Galant, Mérignac (33700).

Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Espace VIP : tous à l'assaut ! Retour sur quelques techniques de drague bien rodées au retour des beaux jours.

Apanage de mes attributions : je fréquente les espaces VIP et, bardé d'accréditations et de tickets conso, je suis l'observateur attentif des moeurs de notre époque, après quoi je vais prendre un repos mérité dans une chambre d'hôtel réglée sur note de frais. Espace VIP : décoré, fleuri, sonorisé lounge, bootleg et electro clash. Au début, tout est bien rangé. Les chargés de prod' dans un coin, les D.A dans un autre coin, les attachées de presse encore dans un autre, etc. Ça me fait un peu penser aux boîtes de Playmobil® dans la chambre d'un drôle. Puis viennent les open bars, les techniques de speed dating vraiment très très speed, et tout se mélange. Ouais, exactement comme dans la chambre du gosse. Avec toutes les boîtes ouvertes. Un sacré merdier. Les Indiens attaquent les

légionnaires romains, les chevaliers attaquent les Yankees, les Vikings attaquent les pompiers, les pirates attaquent les gardiens de zoo et les producteurs quinquagénaires attaquent les stagiaires attachées de presse de 22 ans. Pur hasard, je me retrouve coude à coude avec une jeune blonde de taille moyenne. Sa carnation et les informations de son badge pro

me suggèrent qu'elle est plus ou moins anglaise. Son T-shirt noir au motif d'ange gothique se détache à la perfection sur la pâleur de ses bras laitieux. Le vertige m'atteint et je lui récite de la poésie ténébreuse pour lui plaire (« ses ailes d'Albator l'empêchent de marcher »). Elle s'appelle Alice, alors j'embraye sur Lewis Carroll, et me fais me passer pour le chat du Cheshire. La blancheur d'albâtre de la miss m'évoque les crayeuses falaises de Douvres, mais les pointes de son râteau seraient plutôt du même

métal que les dagues à la bataille d'Azincourt. Surgit mon collègue brun, qui m'explique la vie : « *T'aurais pas dû lâcher le grappin, mec. Faut profiter des blondes, elles vont pas tarder à être zappées de la surface du globe. Oblitérées. Exitus. Pomme Z. C'est un truc de génétique, de*

chromosomes à la dérive.

C'est les gènes dominants

des cheveux bruns qui

sont en train de coller

la râclée aux gènes

des cheveux blonds.

Récessif, que ça s'appelle

les gènes blonds, ré-ce-ssif. Y'en a plus que pour quarante ou cinquante ans au maximum, puis pfff... » Peu convaincu par cette leçon de génétique à l'argumentaire alternant citations de la blogosphère et champagne servi dans des flûtes en plastoc, je m'éloigne à pas feutrés puis avise la plus proche stagiaire au comptoir dont l'âge commence par 2. Petite brune au carré, lunettes Buddy Holly, perf', mini-jupe, collants

Beelejuice et docs montantes. Red alert !!! Putain, c'est Enid. Me voilà téléporté dans le comic de Dan Clowes. Allez... Je me lance. « *Euh, salut.* » La vache, elle ressemble gravement à Thora Borch en plus. C'est pas possible un truc pareil. « *T'es une fan de Ghost World ?* » Elle me mate comme si j'étais La Chose avec le slip sur les chevilles, et qu'on me voyait la bite en pierre. « *Tu sais, la BD de Dan Clowes...* » Ses yeux (grands et noirs) sont ronds. « *Le film ? De Terry Zwigoff ? Avec Steve Buscemi ?* » Merde je parle Javanais ou quoi ? Je la vois calculer du regard la présence rassurante de l'agent de sécu et je sens clignoter au-dessus de ma tête un panneau lumineux XXL comme à Las Vegas : « DANGEREUX AHURI ». On aurait dû me prévenir. Les blondes mettent quarante ans pour disparaître. Les petites brunes, c'est moins de cinq minutes. Ô mystères du génome humain.

[Gw™]

Si t'es

Talents des Cités est un concours destiné aux moins de 40 ans porteurs d'un projet ou créateurs récents (après janvier 2004) d'une association ou d'une entreprise dans les quartiers en difficulté ou en zone franche urbaine. Prix régionaux et nationaux. Dossier avant le 31 mai.

www.talentsdescites.com

Autrement

Compilant témoignages, ressources et principes clés pour bien démarrer, «Devenez entrepreneur social» vient de paraître dans la collection «Choisir d'entreprendre autrement». www.avise.org

Who's who

La Conférence permanente des coordinations associatives rassemble 700 fédérations associatives regroupant plus de 400 000 structures. Elle vient de mettre à jour son annuaire en une édition de 200 pages incluant les autres instances françaises et européennes de représentation de la vie associative. <http://cpca.asso.fr>

TV

Education, culture, affaires sociales, développement, humanitaire, environnement et santé seront à la une de Canal 23, nouvelle chaîne de télévision dédiée à l'action des associations, des fondations et des sociétés engagées dans l'amélioration des conditions de vie. Sur le câble, le satellite et l'adsl à partir de novembre 2007. Canal 23 est ouvert à toute proposition ou participation, même amateur. www.nouveaux-mondes.org

Djeun's

L'Observatoire de la Fondation de France publie une étude sur les 15-35 ans montrant que 85 % des jeunes font confiance aux associations pour changer une société jugée bloquée et peu accueillante. «Egalité, respect, solidarité» serait le nouveau triptyque républicain d'une génération qualifiée d'individualistes solidaires. www.fdf.org/download/valeurs_jeunes_fdf.pdf

Les RTE à bonne enseigne



Pour leur onzième édition, du mardi 22 mai au samedi 2 juin, les Rencontres Théâtrales d'Eysines changent de formule, avec une thématique portant sur la formation du comédien et une programmation resserrée autour de trois compagnies. Pour se partager l'essentiel de l'affiche, les Marseillais de l'Entreprise, les Girondins du Groupe Anamorphose et les Parisiens de Grand Magasin. Interview en stéréo de François Hiffler et Pascale Mutin, duo fondateur et têtes de gondole de la compagnie magasinière.

Comment présenter Grand Magasin ?

Nous existons depuis 1982. Nous faisons du spectacle vivant et nous essayons de faire les spectacles auxquels nous aurions toujours aimé assister. Mais c'est un but inaccessible : nous n'avons jamais été spectateurs de nos propres spectacles. C'est un peu frustrant.

On raconte que vous êtes des transfuges de la danse contemporaine...

Disons que nous nous sommes rencontrés dans le cadre de quelques prétentions chorégraphiques, mais ça a très vite disparu. Aujourd'hui, on reste en rapport avec l'idée de la chorégraphie dans la construction des spectacles, dans l'écriture, mais on a laissé tomber la danse, ce côté virtuose qui nous a toujours déplu. Nous utilisons des matériaux que chacun peut utiliser, sans connaissance particulière. D'où aussi notre nom de Grand Magasin : un lieu où l'on peut trouver des objets manufacturés accessibles à tous.

Comment fonctionne ce petit collectif ?

Au départ, Grand Magasin, c'est nous deux. Puis, en 2001, Betina Attala nous a rejoint. On signe les spectacles à deux ou à trois. On ne travaille pas vraiment en impro, on écrit à la table. Les spectacles sont à géométrie variable : de temps en temps, nous nous adjoignons les services d'amis, pas forcément professionnels. À Eysines, nous serons deux ou trois sur scène.

Comment qualifier votre style. Minimaliste ?

Minimaliste, peut être, mais drôle. C'est presque de l'arte povera : peu de décors, pas de costumes. Nous sommes attachés avant tout aux idées ; ce sont des constructions intellectuelles. Nous faisons le pari que si quelque chose nous

intéresse ou nous amuse, il y a des chances pour que le public suive. Ce côté conceptuel ne saurait se départir du plaisir, du rire. On pourrait parler « d'expérimental comique ».

Quels sont les univers scéniques dont vous vous sentez proches ? On peut penser à Jérôme Deschamps...

Ce n'est pas notre avis, ni le sien. On se sentirait plus proches de chorégraphes Jérôme Bel ou Xavier Leroy. Mais si la comparaison peut vous aider à nous définir, on peut dire ce qui nous distingue des Deschiens. À aucun moment, nous jouons des personnages, on n'a pour ainsi dire aucun jeu d'acteur. On schématise, mais c'est toujours de nous-mêmes que l'on parle... Ensuite, ce n'est pas kitsch, au sens où il n'y a pas d'ironie moqueuse. On fait des choses avec cœur avec une naïveté assumée. On n'a pas de goût pour la parodie ou le cynisme.

Pouvez-vous présenter les trois spectacles proposés ? Commençons par *Voyez vous ce que je vois* ?

C'est une sorte de conférence. Une lecture illustrée qui traite de la différence de perception de chacun. C'est un mystère qui est constamment à remettre sur le tapis. L'incompréhension vient de la pétition de principe que nous entendons tous la même chose avec les mêmes mots. Or, nous enfonçons ce clou, qui est aussi une porte ouverte : jamais personne ne voit la même chose au même moment. C'est de la phénoménologie, si on veut, abordée de façon basique, à coupe de petites lapalissades.

0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement

Un spectacle qui porte sur la représentation théâtrale et l'information en général.

Où commencent-elles et où s'arrêtent-elles ? Le pompier de service fait-il partie du décor ? Et les extincteurs ? Le cadre fait-il partie du tableau ?

Ma vie

C'est plus personnel. Ce sont deux autobiographies parallèles, deux curriculum vitae illustrés. On ramène une infinité de micro-souvenirs : fermer une porte, croiser un chien... On représente ces souvenirs grâce à quelques objets génériques, utilisés de toutes sortes de manières. Ces souvenirs réels, ainsi dépouillés, semblent appartenir à l'inconscient collectif.

Le thème de ces RTE est la transmission. Qu'est-ce que Grand Magasin pourrait transmettre à un jeune acteur ?

À première vue, pas grand chose, parce qu'on n'est pas du tout comédiens. Quand on a participé à ce type de rencontres, ce qu'on a pu penser apporter, c'était justement le témoignage que tout était possible. Et qu'il ne faut pas écouter les professeurs, il ne faut pas suivre la grammaire théâtrale officielle. Disons que le micro crédit que nous accorde parfois le monde du spectacle est la preuve vivante qu'il n'y avait pas besoin de s'occuper de tout ça...

[propos recueillis par Gaël Pyraste]

Voyez-vous ce que je vois ?,
jeudi 31 mai, 21h, Théâtre Jean Vilar, Eysines (33327)
0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement,
vendredi 1 juin, 21h, Théâtre Jean Vilar, Eysines (33327)
Ma vie, samedi 2 juin, 21h, Théâtre Jean Vilar,
Eysines (33327)

Plan galère n° 6

C ki ka fai sa ?
Fan de ska, vous organisez un concert en plein air. Parmi le public, quelques éternels lancent des cannettes puis des cailloux vers les maisons voisines. Vitres cassées, voiture endommagée. Vous n'avez rien jeté, et pourtant...
Vous êtes responsable.

Avant d'agir, assurez !

N° azur : 0 811 000 201
PREMIER APPEL LOCAL
ou www.maif.fr



SOIRÉE D'OUVERTURE

Scènes d'été en
GIRONDE
600 SPECTACLES

GORAN BREGOVIC

Goran Bregovic, compositeur serbo-croate est connu pour ses nombreuses collaborations cinématographiques avec Emir Kusturica. Ses compositions mélangent les sonorités d'une fanfare tzigane, des percussions traditionnelles aux accents rock et les polyphonies traditionnelles de Bulgarie..., sur le fond d'un orchestre à cordes aux rythmes endiablés et les voix graves d'un chœur d'hommes.

VENDREDI 25 MAI 2007
20H30 Lac de Cazaux
LA TESTE DE BUCH

**CONCERT
GRATUIT**



Conseil Général de la Gironde

Embellir la vie *pour toute la vie*

+ d'infos sur www.cg33.fr

Au cabaret de la dernière chance

Adaptation d'une pièce de Hanokh Levin, *Kroum* a été l'un des sommets de l'édition 2005 d'Avignon. Si l'œuvre de l'immense dramaturge israélien est demeurée largement méconnue du public Français jusqu'à la fin des années 90, cette mise en scène du prodige polonais Krzysztof Warlikowski fait désormais référence. Comme la rencontre rare entre un auteur essentiel et l'un des talents les plus doués du théâtre contemporain.



Il a tellement marqué la vie théâtrale de la fin du XX^e siècle en Israël qu'à son égard, on parle d'« ère Levin ». Fils d'une famille pratiquante - elle-même issue d'une prestigieuse lignée de rabbins hassidiques de Pologne -, Hanokh Levin, né en 1943, reçoit d'abord une éducation religieuse, grandissant dans un modeste quartier du sud de Tel-Aviv, où son père tient une épicerie, et dont l'atmosphère si particulière constituera une part non négligeable de son

inspiration. À douze ans, à la mort de son père, il est obligé de quitter l'école et terminera ses études secondaires tout en travaillant comme livreur.

Levin commence alors sa carrière comme auteur satirique. Ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il apprend la philosophie et la littérature. Ses premières pièces sont, elles

aussi, des satires tournant en dérision et dénonçant l'ivresse de la victoire qui s'est emparée d'Israël au lendemain de la guerre des Six Jours. Surtout, il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. En août 1968, *Toi, moi et la prochaine guerre*, spectacle de cabaret, est monté dans une mise en scène de son frère David. Pourtant, ce n'est qu'à la suite du scandale soulevé par *La Reine de la baignoire*, créée en avril 1970 au théâtre Caméri de Tel-Aviv, toujours dans une mise en scène de David, qu'il accède à la notoriété. En effet, sous la pression du public, le spectacle sera retiré de l'affiche au bout de 19 représentations.

Kroum date de 1975 et fait partie des comédies écrites dans les dix premières années de son activité, juste après les cabarets satiriques politiques et anti-militaristes de la première heure, et avant les pièces mythologiques et les drames épiques qui suivront. Ces comédies - centrées autour de la famille, exacerbant les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants coincés dans leur vie de couple et leur HLM - dépeignent la vie dans un quartier, microcosme qui révèle la condition humaine dans ce qu'elle a de plus dramatique, de plus cruel mais aussi de plus drôle.

Un homme revient de voyage dans un décor triste de hall de gare ou de cinéma de quartier d'une ville perdue des années 1950. Habillé à l'américaine, traînant sa petite valise à roulettes, Kroum rentre à la maison et retrouve dans son quartier de Tel-Aviv ceux qu'il avait quittés :

Tougati l'affligé, Shkitt le taciturne, Trouda la bougeotte, Doupa la godiche, Takhti le joyau, Tswitsa la tourterelle, les voisins, Dulcé et sa femme Félicia, mais aussi sa mère. Contrairement aux apparences, Kroum l'ectoplasme n'est pas le héros d'un joli conte pour enfant. Plutôt l'anti-héros, celui qui revient bredouille au pays natal après avoir tenté sa chance à l'étranger. Retour à la case départ, aux mêmes amis, aux mêmes rêves. Comme lui, ils portent chacun un drôle de prénom, accolé inexorablement à un qualificatif aliénant. Comme lui, ils sont conscients de leur état et de leurs limites. Sauf qu'eux s'accommodent tant bien que mal de leur condition tandis que lui la refuse tout en ne faisant rien pour y échapper.

Le spectateur ne peut que se reconnaître dans ces personnages, individus insatisfaits qui ne savent pas où trouver les moyens de leurs aspirations et se sentent bloqués par leurs origines sociales, leur famille, leur éducation, le monde dans lequel ils vivent, autant de poids qui, pensent-ils - pensons-nous - empêchent la réalisation de leurs grands destins. Pour Krzysztof Warlikowski, « le théâtre est un moyen de dire des choses justes au moment juste ». C'est exactement ce que fait Kroum : juste dire des choses justes au moment juste sur la société israélienne, polonaise, est-européenne et occidentale en général. Et sur l'éternelle et très actuelle tragédie de nos destinées.

Kroum, mise en scène de Krzysztof Warlikowski, jeudi 10 et vendredi 11 mai, 19h30, TnBA, Grande salle.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org

De l'autre côté du miroir

Adulée par les amateurs de danse contemporaine, Ultima Vez, la compagnie belge fondée et dirigée par Wim Vandekeybus génère, depuis 1986, des spectacles coups de poing, hyper physiques et bouleversants, qui flirtent allègrement avec le danger. Mardi 15 mai, le maître flamand présente son œuvre somme *Spiegel* au TnBA.

Vingt ans d'amour, c'est le bel âge. C'est aussi celui de Ultima Vez, dénommée ainsi comme un défi au temps. Et à la longévité ; principe finalement assez rare dans le milieu. Cette compagnie flamande, au nom espagnol, est menée par Wim Vandekeybus, chorégraphe de 43 ans, qui tutoie plus d'un paradoxe. Pour fêter ces vingt années de création - dont la première *What the body does not remember* fut d'emblée un succès - il propose *Spiegel* (miroir) une pièce anniversaire, composée d'extraits de spectacles, depuis le premier donc, jusqu'au dernier *Puur*, présenté en 2005. En tournant le miroir vers son passé, l'artiste invite à visiter la globalité d'une œuvre marquante, qui mêle l'expérience artistique à la brutalité, la performance physique à la fragilité. Qui réveille les peurs paroxystiques, le sentiment d'urgence. Toutes les constantes identitaires de la compagnie - conflit, risque, énergie, instinct, catastrophe imaginaire, attraction/répulsion - sont au rendez-vous, au même titre que la musique de ses complices Arno et Ad Cominotto, David Byrne, Thierry de Mey, Pierre Mertens, Marc Ribot et Peter Vermeersch.

Avec dix danseurs, le chorégraphe explore tour à tour ses premiers spectacles et ses créations plus récentes, sources d'un nouveau travail sur le mouvement. Jonglant avec des versions initiales ou revisitées de scènes clefs du répertoire de la compagnie, *Spiegel* propose une rétrospective de l'énergie, du mouvement et des émotions à la base du travail d'Ultima Vez. « *J'ai mis l'accent sur le langage que nous avons inventé au fil des ans, le langage corporel seulement. Il n'y a aucun texte, contrairement à certains des spectacles précédents.* »

« *Je ne suis pas trop pour ce genre d'anniversaire, après tout. Mais c'est aussi une belle manière de rendre hommage à tous ceux qui ont accompagné Ultima Vez depuis tout ce temps. Je vais créer un spectacle-miroir où je regarde en arrière : il y aura des bouts d'anciennes créations comme des effractions dans mon parcours. Pas un best of, mais un vrai spectacle avec des scènes tirées de ma première comme de ma dernière création.* »

Spiegel, mardi 15 mai, 20h30, TnBA, Grande Salle.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org





A history of Histrions

Les Histrions s'annonce comme une farce cosmogonique et un spectacle total, porté par l'enthousiasme de vingt comédiens et l'écriture de la jeune auteure Marion Aubert. Rencontre avec Richard Mitou, metteur en scène.

Comment vous présenter ?

Je suis comédien, plutôt que metteur en scène. Né à Périgueux en 1968, j'ai vécu huit ans à Bordeaux où j'ai suivi des études de sciences. Là, j'ai rencontré une jeune fille qui faisait du théâtre et j'ai atterri au Théâtre à Couliesses de Jean-Luc Ollivier - aujourd'hui au Glob. Puis, je suis rentré au Conservatoire de Bordeaux, en initiation. Ensuite, le Conservatoire national de Montpellier, où j'ai été notamment formé par Ariel Garcia Valdez. Je suis parti quatre ans à Toulouse dans le cadre de « l'atelier volant », avec Jacques Nichet. J'ai travaillé avec Jean-Louis Benoît, Jean-Louis Hourdin...

Comment en êtes-vous venu à la mise en scène ?

J'ai commencé le théâtre assez tard, à 25 ans, et j'ai mis les bouchées doubles. Dès le début, j'ai mis en scène mes copains, sur des pièces de Fassbinder, Botho Strauss, Ionesco, Lagarce. J'ai levé le pied quand j'ai constaté que ça mettait en péril ma carrière d'acteur... Et j'ai repris pour ces *Histrions*.

Comment est né Les Histrions ?

On était un réseau de copains comédiens entre Montpellier et Valence. On se disait : « on va faire un gros truc un de ces jours », sans passer à l'acte. Et puis on a eu la possibilité de le faire, avec une résidence de la compagnie Tire pas la nappe, de Marion Aubert, au CDN de Montpellier. On a économisé pour faire un gros projet. La gageure était de demander à Marion d'écrire pendant les répétitions. On a réuni seize comédiens venus de cinq compagnies, quatre musiciens... On a trouvé des coproducteurs, on s'est serré la ceinture, on a proposé un premier spectacle... Et puis, il y a eu dans *Libération*, un grand article très élogieux de Jean-Pierre Thibaudat, qui était dans la salle pour la première. Ce type-là, je lui dis merci : à la deuxième de Valence, tous les pros étaient dans la salle. Et ils voulaient tous acheter le spectacle.

Comment expliquez-vous ce succès ?

Je ne pense pas avoir signé une mise en scène exceptionnelle. Je pense que c'est parce qu'il

y avait de la fraternité sur le plateau, une vraie générosité, un respect. On est tous des amis comédiens : ça transpire. Si on est tous solidaires sur le plateau pour porter un acteur, il est dix fois plus éclairé, plus présent. Au théâtre, le diable, c'est l'ennui. Là, on a traqué l'ennui pour faire un spectacle qui rassemble, sans avoir honte de plaire.

Comment décrire l'écriture de Marion Aubert ?

Disons qu'elle est plus proche de Rabelais que d'Edward Bond... Je l'ai connue au Conservatoire. Elle avait 18 ans et commençait à écrire. Aujourd'hui, elle est éditée chez *Actes Sud*. Marion a une langue très joyeuse, festive, qui fait du bien à l'écriture contemporaine. Une écriture enfantine, cruelle. Mais surtout drôle. Elle sait bosser sur des moments très concrets, qui fouettent le spectateur.

Quel est son propos ?

C'est très éclaté, plein de petites saynètes. Marion voulait écrire jusqu'en 2076 - lorsqu'elle aura cent ans - et faire vieillir les personnages avec les acteurs. On s'est dit, tant qu'à faire, autant englober l'origine du monde, du big bang à nos jours. C'est un mélange de contes, de polythéisme ; une cosmogonie. Ces Histrions sont des gens qui refusaient le monde tel qu'il est et se cognent contre la porte du théâtre. Dans ce palais des illusions, ils vont réinventer le monde pour essayer de survivre.

Vous vous réclamez d'un art populaire, ludique.

C'est ce qu'il faut au théâtre public ?

Depuis trente ans, ce théâtre s'est coupé du public. Les gens de ma génération vont très peu au théâtre ; peut-être parce qu'ils s'y sont un peu trop emmerdés... J'ai beaucoup de respect pour des gens comme Claude Régy, je trouve ça magnifique. Mais entre la Star Ac' et Sarah Kane, il y a quelque chose à faire. On a laissé le théâtre festif et populaire au privé, au boulevard, pour un art un peu cérébral, mortifère... Un peu chiant, quoi. Moi, je me sens proche de gens comme Olivier Py ou Jean-François Sivadier, qui essaient de retrouver cet univers du jeu, de l'espoir, de l'enfance. J'aime bien l'artisanat, remettre l'humain au centre, retrouver l'instant unique de la représentation : le don, le partage.

[propos recueillis par Gaël Pyraсте]

Les Histrions,
du mercredi 2 au vendredi 4 mai,
19h30, sauf vendredi 4 mai à 20h30, TnBA, Grande Salle.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org



KARKWA
"Les tremblements s'immobilisent" sortie mai 2007
"la grande révélation rock de cette saison porte la marque puissamment assumée d'un style sophistiqué et rentre-dedans"
TOURNEE EN FRANCE MAI 2007

MARDI GRAS.bb
"the exile itch" dans les sacs
Farture bizarre comme on en croise dans le delta du Mississippi. Embarquement immédiat !
11-05 LIMOGEZ 12-05 CHOLET 13-05 PARIS 14-05 ANGOULEME 15-05 ANGENIS 16-05 VITRY "Le FRANCIS" 17-05 DURAS 18-05 GRENOBLE

Les BREASTFEEDERS
"Les Matins de grands soirs" dans les sacs
"Complètement affumé, un rock n'roll garage teinté de pop 60's et de jelyé franco" Ici "L'incarnation du rock n'roll" LA PRESSE
23-05 YVERDON (CH) 24-05 Fribourg (CH) 25-05 RENNES 26-05 ANGERS 27-05 TOULOUSE 28-05 PARIS 29-05 ENTRAIGNES 30-05 CHOLET 31-05 PARIS 01-06 NANTES 02-06 VALENCE 03-06 GRENOBLE 04-06 BRIGHTON (UK)

THE BISHOPS
"The bishops" sortie mai 2007
Mélodies envoûtantes, rythmiques irrésistibles, costumes bien taillés. THE BISHOPS tracent leur allée dans l'indie rock.
18-05 PARIS 19-05 PARIS 20-05 PARIS 21-05 LIMOGES 22-05 LIMOGES 23-05 RENNES 24-05 RENNES 25-05 BELFORT Festival des Eurockéennes 26-05 BRIOUX Festival A.S. 27-05 AULNAY-VALENTIGNEY Festival Météo estivales

X-SON
www.boxson-prod.com
myspace.com/boxson

« Lady-made »

Historienne de l'art, journaliste et critique d'art, Élisabeth Lebovici a été invitée par l'École des Beaux-Arts de Bordeaux à animer un séminaire tout au long de l'année qu'elle a intitulée *Études féministes*. Ses engagements, ce séminaire et son ouvrage *Femmes artistes/artistes femmes*, à paraître en septembre 2007, lèvent le voile sur une pensée critique et nécessaire. De la remise en cause à la transmission.

De quelles manières le féminisme a-t-il influencé l'histoire de l'art et les artistes femmes au XX^e siècle ?

Je commencerai par citer l'exemple de l'association de L'Union des Femmes qui s'est battue à la fin du XIX^e pour que les femmes aient un droit d'accès à l'École des Beaux-Arts de Paris. C'est un exemple pratique des répercussions que les revendications féministes peuvent avoir sur la vie artistique d'un pays et celle des femmes en particulier. Ensuite, je parlerai de l'avant-dernier féminisme, celui des années 70, dont l'importance n'a pas fini d'être évaluée. Il a entraîné des répercussions sur deux plans au moins. Premièrement, l'intégration au champ de l'art de pratiques artistiques qui étaient jusque-là invisibles, celles qui ont trait au corps, à la nudité, à la performance, mais aussi à tout ce qui concerne les arts appliqués etc. Ce qui a permis une première dé-hiérarchisation des arts. La deuxième conséquence, qui me paraît beaucoup plus importante, est que les revendications féministes ont été le début de ce que l'on a appelé une critique postmoderne de la modernité. Elles ont sonné la remise en cause des généalogies modernistes qui se lisaient comme une suite de noms masculins engagés dans un rapport de filiation et un rapport critique des uns par rapport aux autres. Les analyses faites à partir des années 70 ont détruit ces filiations en tentant de redonner ou donner là-dedans une place aux femmes. Par la suite, toutes les revendications minoritaires se sont engouffrées et ont elles aussi remis en cause les généalogies modernistes occidentales, blanches, hétérosexuelles...

C'est une longue histoire. Monique Wittig, dans *La Pensée straight* (1), explique que dans la réalité le point de vue universel étant confondu avec le masculin, il ne reste qu'un genre, le féminin. C'est la problématique du féminisme qui se joue là. Pour revendiquer son droit à l'universel, le féminin s'affirme comme un genre.

Quel état des lieux dresseriez-vous en termes de représentativité et de reconnaissance concernant la place faite aux artistes femmes ?

C'est difficile de savoir vraiment car il n'y a pas de statistiques de cet ordre-là en France. Il me semble quand même qu'il y a eu un

tournant qui s'est opéré, il y a peu de temps où des positions se sont affirmées. Je pense évidemment à ce qui a été dit autour de l'exposition *Dionysiac* (2005) à Beaubourg, et à l'artiste J. M. Bustamante qui développait dans un ouvrage des positions très rigides sur les différences entre un art masculin qui serait conquérant et un art féminin qui serait vide et réservé à la maison, à l'intimité...



Un point de vue qui a polarisé des positions d'artistes femmes qui ont senti la nécessité de revendiquer un certain nombre de choses. Néanmoins, j'aimerais beaucoup insister sur la forme particulière que prennent ces questions ici car elles sont inscrites dans un plus large débat que je résume de nouveau avec la phrase de Monique Wittig sur le rapport entre l'universel, le genre et le spécifique. Je crois que beaucoup de femmes artistes détestent se voir nommer comme cela et préfèrent être nommées comme artistes tout court.

Charlotte Laubard dirige le capc, Claire Jacquet le Frac Aquitaine et Gualalupe Echevarria l'École des Beaux Arts. Selon vous ce trio féminin peut-il changer des choses en terme de représentativité des femmes dans les espaces d'expositions bordelais et leur émergence sur la scène locale ?

Je ne peux pas augurer de leur politique à toutes les trois. C'est une conjoncture inédite.

Vous avez coécrit avec Catherine Gonnard *Femmes artistes/artistes femmes, la création de 1880 à nos jours*, une histoire des artistes femmes du début du XX^e siècle à aujourd'hui. Ce livre est-il pour vous une manière de combler à la fois un vide et d'accomplir un acte militant ?

Effectivement, nous avons voulu écrire cette histoire parce qu'elle n'existait pas. C'est un ouvrage militant, mais qui ne se fonde pas sur les questions habituelles de censure. Nous nous sommes aperçues qu'il y a eu beaucoup de femmes artistes dans l'entre-deux guerres qui se sont professionnalisées dans les années 20 à une époque où Paris a été un lieu de convergence pour les femmes artistes de toutes nationalités. Après 1945, l'histoire des femmes artistes se déroule principalement aux États-Unis. Or, nous avons voulu rester en France, dans un pays où la marque du genre n'a pas été relevée dans les études sociologiques de l'art. Pourtant, c'est ici qu'est paru, en 1949, *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir qui représente un moment important à partir duquel beaucoup de choses ont émergé. Nous avons voulu voir ce qui c'était passé dans un pays où les mouvements féministes ont été importants dans les années 70, mais où la place des artistes n'avait jamais été ou très peu étudiée. En étant très volontariste, on pourrait parler de femmes artistes pour les cinquante premières années du XX^e siècle et d'artistes femmes pour les cinquante dernières. C'est-à-dire de l'émergence d'artistes qui sont des femmes dans le monde universaliste de l'art.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

(1) *La Pensée Straight*, Monique Wittig, Modernes Balland, 2001.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1983 : doctorat d'esthétique.
- 1988-1990 : rédactrice en chef à *Beaux Arts Magazine*.
- 1991-2006 : journaliste à *Libération*.
- 1994 : crée le Festival de Films Gays&Lesbiens de Paris.
- Milieu des années 90 : militante à Act Up Paris.
- 1997 : exposition *Beau comme un camion* sur un char de l'Europride 1997.
- 2007 : parution de *Femmes artistes/artistes femmes* coécrit avec Catherine Gonnard. Éditions Hazan.

Feux d'artifices

Féminisme et révolution sont les deux thèmes choisis par l'artiste Benoît Maire, invité à animer les grands ateliers destinés aux étudiants de première année de l'École des Beaux-Arts. Plusieurs intervenants extérieurs y participent, dont l'historienne de l'art Marie Canet qui a convié à cette occasion l'artiste Brice Dellsperger. Auteur d'une série de vidéos intitulée *Body Double X*, titre emprunté au film de Brian de Palma, il vient diriger un atelier vidéo qui donnera lieu au tournage du *Body Double 24*.

Quel est le principe de la série *Body Double X* ?

Créer une doublure travestie, voire multiple d'un film original. Pour cela, j'ai développé plusieurs procédés. Le premier *Body Double* était un vrai remake. Un film dans lequel j'interprétais tous les personnages. Le deuxième procédé consiste à faire rejouer une même scène par plusieurs personnes. Cela produit une sorte d'amplification de la scène. Le nouveau procédé s'apparente à une adaptation et s'éloigne du remake. Le postulat de départ reste le même :

partir du cinéma pour aller vers une mise en scène du réel. C'est l'injection d'un désir personnel dans une image que l'on a déjà vu. Littéralement, c'est incruster une partie du public dans le film. Mes personnages sont des sortes d'anti-héros.

Quelle sera la nature de votre intervention ?

En 2001, à Lausanne, j'ai animé un atelier qui a donné lieu au tournage du *Body Double 18* qui reprend la scène de la masturbation

dans *Mulholland Drive* de David Lynch. Les étudiants l'ont joué tour à tour, produisant une sorte d'épuisement de la narration pour en créer une autre. À Bordeaux, je vais tourner le contre champ fictif de cette scène qui n'existe pas. Avec les étudiants, nous allons reconstruire une partie des décors du film, la cheminée, le canapé, la table, la clef bleue, la fenêtre... Les étudiants vont interpréter un personnage témoin de cette scène qui n'était pas là dans le film se retrouvant à la place du réalisateur,

debout et regardant la fille se masturber. Cela les placera dans une double position, entre spectateur et acteur, entre le film de Lynch et mon remake. Ce sera le *Body Double 24*, un questionnement sur la sincérité des images et du comédien.

[propos recueillis par C.B. & C.V.]

Actu des galeries

La plasticienne suisse Hélène Gerster est l'invitée de la galerie À suivre... du 12 avril au 19 mai. Elle a imaginé l'exposition *À part ça* qui réunit une vingtaine d'œuvres, de la photographie, à la sculpture en passant par l'installation et la broderie.



se met en scène détournant des formes animalières. Elle pose sur la première image, visage de trois-quarts, regard vers le ciel avec des cornes de cervidés dans le dos. Tandis que la seconde la met en scène immobile et de face, les mains chargées de gants de latex remplis d'eau évoquant des pies de bovidés. Si, dans la première composition, les cornes symbolisant tout à la fois la force, le divin et la sagesse, sont là pour signifier des ailes de manière littérale, dans la seconde, des pies en latex dans les mains, H. Gerster semble à la fois ployer sous le poids de ses attributs, symboles de la maternité, et vouloir les déposer à terre. Entre soumission et émancipation ?

Parmi les nombreuses pièces que l'artiste a choisi de montrer, citons la sculpture *Dans les bois de l'éternel* (2007) représentant de nouveaux des cornes de cerf. Ici la sagesse associée à la mythologie de cet animal est soulignée par le choix du matériau translucide ayant servi à la réalisation de cette œuvre qui surfe du côté du décoratif et malgré elle sur cette vogue des représentations animalières dans les domaines du design et de l'aménagement d'intérieur. *À part ça* témoigne par le biais des œuvres présentées ici « *d'un certain souci pour Hélène Gerster de l'esthétisme* » et lève le voile sur un univers lumineux où les pensées sont aériennes. Les errances plastiques d'une pensée éthérée.

Hélène Gerster a choisi d'intervenir dans le lieu en le divisant en deux parties. Une toile plastifiée, translucide, fine et plissée, tendue à partir du rebord inférieur de la mezzanine filtre la lumière de la verrière située au-dessus. Entre ciel et terre, comme une ligne de flottaison, une membrane perméable, cette installation cristallise un endroit de son travail où les idées prennent formes tissant des liens entre le visible et l'indicible.

La pièce *Les braconnières* (2003-2007) est composée de deux photographies où l'artiste

Hélène Gerster, *À part ça*, jusqu'au samedi 19 mai, À suivre... lieu d'art Renseignements 0556947862 www.asuivre.fr

Jusqu'au samedi 26 mai, la galerie Cortex Athletico présente une nouvelle série de photographies de l'artiste Nicolas Descottes. Un travail précis et ciselé où l'horizon fictionnel se dit à demi-mot plus qu'il ne s'énonce.

Partout la nuit noire. Un complexe industriel. Des cheminées d'évacuation. La fumée qui s'en échappe. Un périmètre hautement sécurisé. À l'intérieur, autour, des jeux d'ombres. Une ligne de chemin de fer. Une architecture industrielle. Des lumières blanches et rouges. Le vent. Des éclairages publics. Et un peu de végétation. Cortex Athletico présente une nouvelle série sans titre (2006) de photographies de l'artiste Nicolas Descottes réalisées dans la banlieue de Rotterdam. Une suite à la série 3199 *LM MAASVLAKTTE* dont le titre renvoie directement à la localisation de cette zone industrielle aux Pays-Bas.

Ce nouvel ensemble de pièces souligne une fois de plus l'intérêt du plasticien pour l'architecture (dans le paysage), les paysages (ici industriels), le banal et l'étrange, la lumière et la démesure. Cependant, cette nouvelle série ne vient plus relever les traces d'un événement qui servait de marqueur temporel comme dans les séries *Odessa* (2001), *Burns* (2002), ou 3199 *LM MAASVLAKTTE* (2005), mais au contraire, installe l'image dans un cadre temporel flou, dont la force est d'évoquer à la fois l'impression d'un temps suspendu et de témoigner d'une hyper-activité. À quel moment sommes-nous ? Avant, pendant ou après ?

Car, cette question s'impose d'elle-même. Nicolas Descottes, par le biais des temps de

pause, du cadrage, des jeux de lumière (certaines photographies sont rouges au premier plan en raison de la réaction de la pellicule à la lumière au sodium utilisée dans l'éclairage public) parvient à révéler ici un univers totalement fictionnel. Entre ombres et lumières, détails et détournages des formes, les photographies dessinent une composition expressionniste, esthétisante, qui conduit à un mélange de fascination face à la beauté formelle des images et d'inquiétude devant l'ignorance de ce qui s'y joue vraiment. Un voyage au bout de la nuit industrielle.

[C.B. & C.V.]

Nicolas Descottes, jusqu'au samedi 26 mai, Cortex Athletico. Renseignements 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com



LE CUVIER

centre de développement chorégraphique d'aquitaine

saïson 06/07 "hors les murs"

le Cuvier d'Artigues-près-Bordeaux, Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine, en partenariat avec le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, vous présentent :

<p>AU CINÉMA UTOPIA : PLACE CAMILLE JULLIAN A BORDEAUX Wim Vandekeybus, portrait d'un chorégraphe LUNDI 14 MAI</p> <ul style="list-style-type: none"> • 18h : Rencontre avec Wim Vandekeybus animée par Irène Filiberi (critique danse), autour de l'œuvre du chorégraphe. • 20h : Projection de "Blush", un film de Wim Vandekeybus <p>"Fresque contemporaine inspirée du mythe d'Orphée et Eurydice, Blush est une histoire d'amour."</p>	<p>Une histoire d'amour à multiples facettes, une histoire tantôt paradisiaque, tantôt infernale". Infos et réservations : Utopia au 05 56 52 00 15 Tarif : 5,50 € ou ticket abonnement Utopia</p> <p>AU TNBA : "Spiegel" de Wim Vandekeybus MARDI 15 (complet) ET VEDREDI 16 MAI A 20h30 Informations et réservations au Cuvier : 05 57 54 10 40 au TNBA : 05 56 33 36 60 Tarifs : 25 €, réduit 18 €, - 18 ans 10 €.</p>
--	--

lescolannes
scène conventionnée
blanquefort

L'échappée belle

15 ans

blanquefort
du 6 au 10 juin 07

www.echappee-belle.org 05 56 95 49 00

L'exposition sur la tête

Du jeudi 3 mai au jeudi 12 juillet, l'Artothèque de Pessac, en collaboration avec la galerie parisienne Catherine Putman, présente une quinzaine de pièces du grand maître de l'expressionnisme allemand, Georg Baselitz.

À la fin des années 60, Baselitz, né en 1938 et qui a pris ce nom en 1961 en souvenir de sa ville d'origine, remet en question son œuvre antérieure et rejette sa phase précoce qu'il traite de « boue pubertaire ». « La peinture est autonome (...) Il me fallait prendre ce qui était traditionnel au niveau du motif, un paysage, un nu, un portrait, je les retourne et je les peins à l'envers. C'est le meilleur moyen de vider de son contenu ce que l'on peint. » La forêt sur la tête (1969) est la première de ces toiles.

« Avec l'inversion, Baselitz montre dans sa non signification absolu un motif déjà peu signifiant. La voie est ainsi ouverte vers une approche libérée de la forme et de la couleur que Baselitz caractérise de « processus sensuel ». Toile, formes et couleurs ne servent plus à une représentation descriptive, mais bien plus elles se représentent elles mêmes : en tant que manifestation sensuelle du dense, perméable, dur, doux, chaud, froid, calme, agité, lisse ou âpre. » (1). En 1961 et 1962, il publie deux manifestes pandémoniques dans lesquels il se déclare pour un réalisme expressif contre l'abstraction. Artiste majeur en Europe dès la fin des années 70, il représente l'Allemagne à la biennale de Venise en 1980. Largement reconnu et célébré dans les grandes institutions (la rétrospective que lui a consacrée le Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Paris il y a une dizaine d'année est à ce titre exemplaire tout comme celle que lui

accorde en 1995 le Musée Guggenheim de New York), Baselitz poursuit ses recherches sur les modalités d'une peinture narrative attentive aux subtilités de la représentation.

En témoigne l'exposition que lui consacre l'Artothèque de Pessac qui présente deux séries récentes l'une composée de huit eaux-fortes (1998-1999) intitulée *Un aviateur fasciste est passé par là* et l'autre constituée de sept estampes titrée *En chemin avec Richard* (2004). Ces eaux-fortes de Baselitz empruntent à l'une des icônes de la peinture soviétique Arkadi Plastov le motif d'un homme à terre situé au premier plan dans le tableau *La grande guerre patriotique* de 1941-1945. Cette série s'inscrit dans un ensemble plus vaste composé d'une cinquantaine de toiles, dessins et gravures que l'artiste a nommé ses tableaux russes et qui reprennent le motif de ce berger gisant dans diverses positions. Si ces eaux-fortes épuisent la narration de ce motif « sentimental » en le répétant sans cesse, elles permettent d'appréhender un travail par endroits plus graphique et pictural.

En chemin avec Richard fait référence à l'imaginaire de l'enfance de Baselitz baignée par l'œuvre de Karl May, le Jules Verne allemand fin XIX^e siècle. Ces sept estampes reprennent la figure de la monture avec ou sans cavalier, là encore inversée, que l'on retrouve dans l'œuvre du romancier. Pure invention, artifice évident, cette inversion du motif dans l'œuvre de Baselitz que l'Artothèque de Pessac nous restitue ici au travers de pièces récentes, s'est imposée comme seule possibilité de continuer à peindre. Le sujet a perdu son identité pour acquérir celle de la peinture.

[C.B. & C.V.]

(1) *L'art du XX^e siècle*, Museum Ludwig Cologne, Taschen, 1996.



Longue vue

Nouvelle galerie fondée par l'artiste Nadia Russel, TINBOX est un lieu d'exposition de 1,5m2 sur roulettes qui contraint à la fois à une mise en scène différente de l'art et une rencontre intime avec l'œuvre. Conséquence de ce dispositif : le développement du sens du regard. Un concept mobile ambitieux démarrant avec une première exposition consacrée à l'artiste bordelaise Sabdam du 31 mai au 30 juin.



Début des années 60, « Robert Filliou en dehors de tous circuits commerciaux d'expositions, a cette idée simple d'être son propre lieu d'exposition. Et, comme il travaille du chapeau, il installe sa galerie à l'intérieur de sa casquette et l'appelle la Galerie Légitime. (...) Filliou a cette notion de l'art populaire, qui se tient au niveau de la rue. Il faut enlever l'art d'entre les mains des artistes et des professionnels qui l'ont confisqué (...) » (1). Trente ans plus tard, c'est ce que l'artiste Robert Martinez a défini par le néologisme « allotopie » que l'on pourrait résumer par « une remise en cause des lieux politiques habituels de l'art ». L'allotopie surprend. Mais, dans les années 80, des artistes comme Keith Haring, Basquiat ou Ben s'exprimaient déjà hors des galeries. On pourrait dire, comme par capillarité, que ce questionnement d'artiste a d'une certaine manière également contaminé les institutions de l'art et leurs professionnels. Comment montrer de l'art hors les murs ? Du principe de l'Artothèque à la commande publique en passant par les initiatives des institutions, celle du Frac Aquitaine en 2004 qui organisait un drive-in de vidéos d'artistes par exemple et jusqu'à celles

des galeries (parfois fondées par des artistes) comme la Boîte Qui Bouge de Cortex Athletico, les idées ne manquent pas.

C'est dans cette filiation que s'inscrit TINBOX, minuscule galerie - au concept mobile qui lui permet de circuler de lieu en lieu, de ville en ville, voire de s'expatrier - aux proportions d'un cabinet de toilette sur roulettes, imaginée par l'artiste Nadia Russel. Située au rez-de-chaussée d'un immeuble dans le quartier Sainte-Croix (16, rue du portail), elle est inévitablement vouée par ses proportions à une scénographie des œuvres qui peut être envisagée comme un endroit de recherche tant par les artistes que par les commissaires et critiques d'art.

La programmation de cette galerie s'ouvre avec *Dumb physical memory* de l'artiste bordelaise Sabdam. Plus qu'une exposition, un projet en plusieurs phases : l'artiste a d'abord réalisé la maquette en béton d'une ville à l'américaine dans toute sa verticalité qu'elle a pris soin de faire détruire sous les pas de volontaires. *Dumb physical memory* présente sur le plancher de la TINBOX, les ruines de cette ville fantasmée,

habillée d'une création bruitiste puisant largement dans les sons d'un environnement urbain. De mini enceintes, en réalité des boomers fonctionnant par paire, reliés entre eux par des câbles aimantés, sont disposés face aux parois, permettant ainsi d'étouffer le son, de le rendre sourd, comme pour « redonner corps » à la destruction de cette ville, comme pour émettre en continu le message d'effondrement. Cette première exposition arbore les couleurs de la fin des temps, déroulant un regard sarcastique et cynique sur cet idéal de la Cité qui ne nous abriterait plus, mais serait plutôt devenue notre tombeau.

[C.B. & C.V.]

(1) *Robert Filliou Nationalité poète*, Pierre Tilman, Les presses du réel, 2006.

Lhote est ressuscité

Il semblerait que de nobles efforts soient entrepris depuis quelque temps, au Musée et à la Galerie des Beaux-Arts, pour « ré-évaluer » voire « re-découvrir » quelques artistes aquitains du XX^e siècle dont l'œuvre importante ou majeure n'avait échappé à personne de Canberra à Barcelone en passant par New York. Bordeaux, ville amère ?

Hier, on nous a rendu Marquet, Molinier, Boissonnet et même Redon, mort en 1916. Aujourd'hui, c'est André Lhote (1885-1965). Malgré le souhait de Jacques Chaban-Delmas, préfaçant en 1967, l'*Hommage* à André Lhote « (...) Depuis plusieurs années, nous nous efforçons de combler les lacunes, tant en peinture ancienne que pour la peinture moderne, au fur et à mesure de nos possibilités, et des œuvres qui peuvent être trouvées sur le marché international de l'art... », certains en finissent par croire qu'un artiste ne re-devient bordelais que s'il « bénéficie », posthume trois pièces, d'un legs-dation-donation ou de la générosité d'amateurs et autres collectionneurs dévoués et peu rancuniers. On se souvient douloureusement encore d'un legs Domergue récemment restitué aux héritiers.

Toutefois, ne boudons pas, à l'occasion du don de cinq œuvres majeures de Lhote par Monsieur et Madame Jean-Pierre Moueix, l'exposition qualitativement et quantitativement historique présentée jusqu'en septembre à la Galerie des Beaux-Arts. Le Musée possédait déjà plus de soixante-dix œuvres ; avec l'aide du Musée d'Art moderne Beaubourg, du Musée du Petit Palais de Genève et de collections privées, voici donc plus de deux cents œuvres et documents qui rééquilibreront les idées reçues et poncifs véhiculés sur ce peintre-dessinateur-fresquiste-décorateur-sculpteur-lissier-journaliste-écrivain-théoricien-épistolier

et pédagogue remarquable, issu de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

Né dans ce qui était alors un port, Lhote découvre tôt les aventures cézanniennes, les Fauves et bientôt les Cubistes, dont il décortiquera les principes, comme Metzinger ou Gleizes, adoptant des chemins chromatiques bien personnels (il porte régulièrement pare-soleil et casquette à visière), dessine la vie et l'architecture portuaires, visite les futoirs et bordels comme n'importe quel Picasso chez les *Demoiselles d'Avignon*, les pétrifiant dans des formes arrachées aux géométries d'arpenteur ou aux suavités acides des Fauves, voyage en Pays Basque le crayon à la main, esquissant économiquement comme un japonais ou profusément selon l'humeur ou l'émotion. Les « raccourcis » saisissants mais tellement explicites de quelques coups d'œil sur une bourgade feront percevoir à chacun l'esprit cubiste élémentaire (et faire passer Pascal Convert pour un plagiaire mal doué...).

Les deux versions, 1910 et 1912 (Don Moueix et affiche de l'expo), de *La Bacante* ne figurent pas côte à côte... Mystère qu'il est urgent d'aller élucider.

[Gilles-Christian Réthoré]

André Lhote, les langages de la modernité, jusqu'au lundi 3 septembre, Galerie des Beaux-Arts. Renseignements 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr



MOBILIS
mobilis immobilis
m

La médiathèque de Camponac
et La Compagnie Mobilis Immobilis/Maflobé Passedouet
vous convient à l'avant-première de

8 Seasons
pièce chorégraphique interactive Franco-Japonaise
le 12 Mai 2007 à 20h30
(représentation suivie d'une rencontre avec la Compagnie)

A la Médiathèque de Camponac
21, rue de Camponac - 33 400 Pessac - Tél.: 05 56 15 83 94
<http://mediatheque.mobilis-pessac.fr>
(entrée libre et gratuite dans la limite des 150 places disponibles)

Avec Maflobé Passedouet, régie création picturale interactive en temps réel-sonographie
Masaki Takemochi : danse-chorégraphie / Hiroko Sumiya : création et interprétation musicale acoustique /
Eric Margouvier, créateur lumière.
Et la participation de : Rensuoto Natta, composition musicale électronique
Gedra Filoniet, programmation-développement / Saay Fulgetti, développement-infographie
Avec le soutien de : l'ATI de l'Université Paris VIII, L'Atelier de Chevillon,
Le Cube d'Esay Les Moulinsaux, L'EM de Vuitiers.

Site Mobilis-Immobilis: mobilis_immobilis@yahoo.fr
www.mobilisimmobilis.com - Tél.: 06 83 42 88 75

VILLENAVE D'ORNON

36 DE MOIS
CIRQUE 360

le rythme des autres

EXPECT!
le **rythme** des **autres**

Nouveau cirque sous chapiteau
Mise en scène : Emmanuel Audibert - Durée : 1 h 15 - Tout public

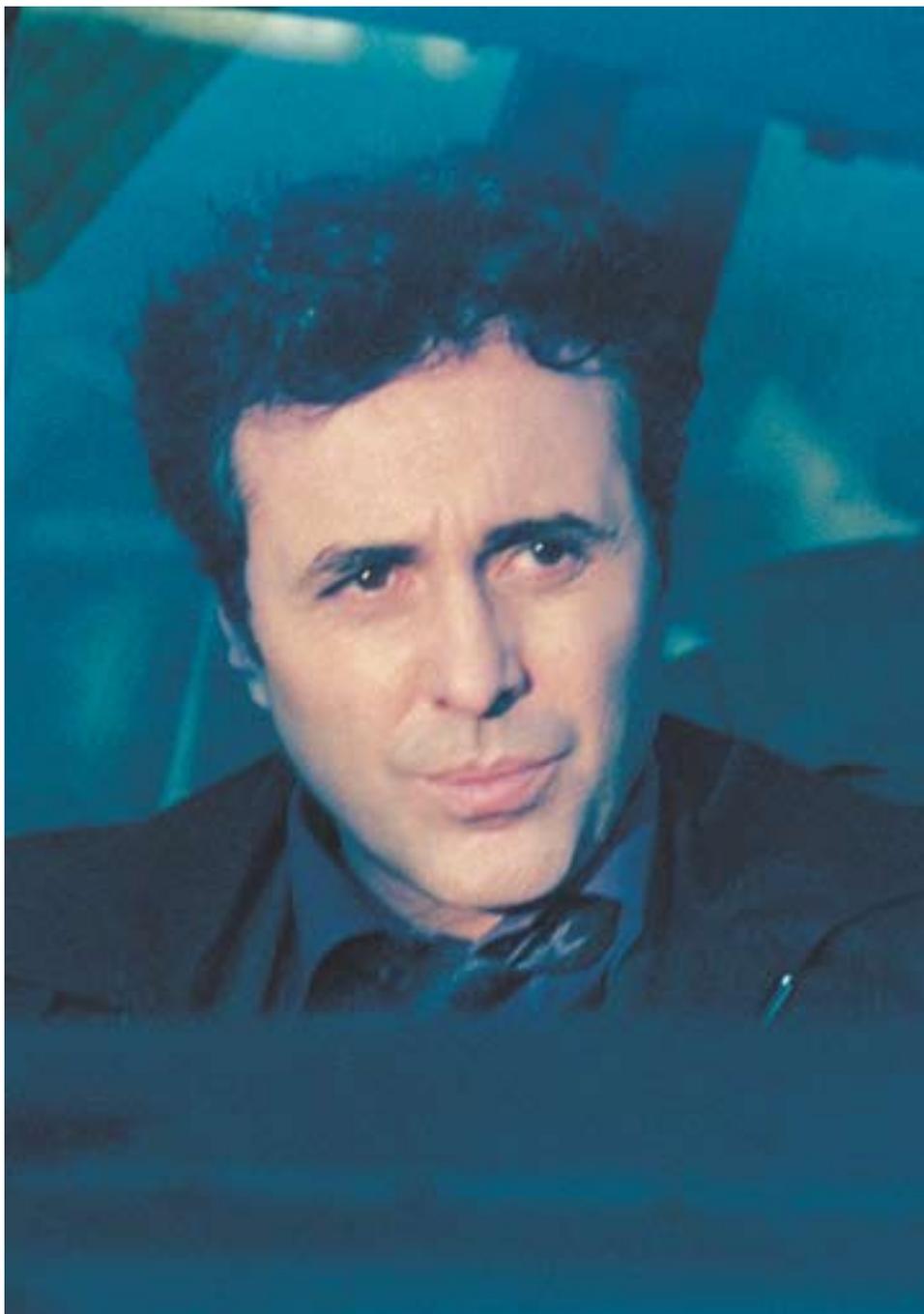
Mardi 29 mai 2007 à 20 h 30
Mercredi 30 mai 2007 à 16 h
Domaine de la Junca chemin de Cadaujac - Villenave d'Ornon

SERVICE CULTUREL Mairie de Villenave d'Ornon ☎ 05 56 75 69 08
CULTURA Villenave d'Ornon ☎ 05 57 59 03 70
FNAC Bordeaux ☎ 08 92 68 36 22
(0,34 €/minute) - www.fnac.com

iddac
Cultura
fip
fnac.com

Extension du domaine de la lutte

Deuxième long métrage d'Emmanuelle Cuau, révélée avec le prometteur *Circuit Carole*, *Très bien, merci* dépasse largement son statut de film « citoyen ». Plongée sans concession dans l'aliénation du quotidien, cet opus cinglant et grinçant révèle les fêlures et les blessures d'une société qui n'offre aux individus que le mot de Franz Kafka : « *Parce que la loi est ainsi faite.* »



Très bien, merci
France, 2006, 1h46
Un film d'Emmanuelle Cuau
Avec Sandrine Kiberlain, Gilbert Melki
et Olivier Cruveiller

La chute d'un homme, finalement cela tient vraiment à si peu. Les journaux débordent de ces récits de déchéance d'êtres humains, qui du jour au lendemain ont tout perdu, jusqu'à leur dignité. Chacun sait autour de lui telle ou telle déconvenue devenue dégringolade. Comptable dans une anonyme société, Alex essuie le quotidien de la culture d'entreprise : remarques désobligeantes, obsession du chiffre, pressions et suspicions, délations, surveillance et punition. Son épouse, Béatrice, conduit un taxi. Dix ans de mariage, jusqu'ici tout va bien.

Un premier contrôle d'identité dans les couloirs du métro, un premier signe de l'engrenage à venir. Un second contrôle d'identité nocturne dans la rue et, de spectateur troublant la bonne marche des forces de l'ordre, Alex devient l'acteur. Plutôt la victime « consentante » d'un engrenage qui du poste de police le conduit à l'hôpital psychiatrique en passant évidemment par la perte de son emploi. C'est ainsi. Rapide. Brutal. Violent. Humiliant. Et particulièrement absurde.

Évoquant aussi bien le Polanski inquiet période Le Locataire que certains féroces Ferreri (Break Up, Dillinger est mort), Emmanuelle Cuau déroule avec une implacable rigueur cette descente aux enfers, filmée avec la nécessaire sobriété, sans complaisance ni parti pris.

Alex n'est pas du genre borderline. Convaincu de son bon droit, il ne se résigne pas, attend des explications que tout citoyen en est mesure de recevoir face à une décision administrative. Dès lors, son attitude relève du suspect aux yeux

de la loi, de l'ordre public, de la société. De quoi donc se mêle-t-il avec sa mallette d'employé modèle ? Pourquoi dérange-t-il à ce point le travail des fonctionnaires de police ? Pourquoi conteste-t-il son placement en psychiatrie ? Et cette manière de contredire toute hiérarchie.

Évoquant aussi bien le Polanski inquiet période *Le Locataire* que certains féroces Ferreri (*Break Up*, *Dillinger est mort*), Emmanuelle Cuau déroule avec une implacable rigueur cette descente aux enfers, filmée avec la nécessaire sobriété, sans complaisance ni parti pris. Chaque répercussion de cet enfer domestique est subtilement captée, tant dans chez Alex (Gilbert Melki comme à chaque fois remarquable) que chez Béatrice (dans une partition digne de ses rôles pour Lætitia Masson). La cinéaste ose même de judicieux moments de comédie, certes noire mais franchement irrésistible, qui ne sont pas sans rappeler *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* de Laurence Ferreira-Barbosa.

Apaisé dans sa clinique, presque triste de quitter ses amis patients, Alex n'échappe pas – paradoxalement – à la dépression post internement. La dérive s'installe insidieusement, il l'accueille avec bienveillance. Comme s'il tendait un miroir déformant aux gardiens du normatif, responsables de son exclusion. Toutefois, la compassion a ses limites. Impossible de poser trop longtemps en victime expiatoire du système, fut-il ubuesque. Les petits arrangements avec le mensonge reprennent vite le dessus. Pour survivre, tout du moins essayer, il faut ruser. Le chemin de la rédemption et du bonheur retrouvé passe par la forfaiture. Le système a gagné. La fable est limpide mais la morale toujours aussi glaçante.

[Marc Bertin]

Le dernier refuge pour les sens :

THE NOISE HIPPIES AGAINST ALL WAR

Mercredi 23 mai, à partir de 20h, la galerie À suivre... (91-93, rue de Marmande) accueille une soirée de cinéma expérimental, organisée par l'association Monoquini, nouvelle identité de la structure Les Chercheurs d'ombres qui exerça ses talents de 1996 à 2003 à Bordeaux. *The Noise hippies against all war* est un projet itinérant qui désire donner un aperçu de la vitalité de la scène de Providence, Rhode Island (le plus petit état américain, cher au cœur des frères Farelly !). Jadis, lieu propice à d'indicibles et surnaturelles manifestations imaginées par l'écrivain Howard P. Lovecraft, Providence est aujourd'hui un terrain d'expression tout aussi fertile et singulier pour une communauté d'artistes indépendants qui croisent leurs pratiques - stylisme, graphisme, musique, cinéma et arts plastiques - en une démarche

résolument artisanale et autonome. Dignes hérauts de ce foyer bouillonnant, le cinéaste Ben Russel apporte dans ses valises une sélection de neuf courts métrages expérimentaux en 16mm, dans des techniques et registres divers, allant du documentaire au film d'animation, et significatifs de la collaboration entre cinéastes plasticiens et musiciens locaux ; le musicien Joe Grimm, lui, explorant les propriétés acoustiques des *drones* (fréquences circulaires), donnera un concert d'une vingtaine de minutes. Ensemble, ils improviseront au cours de ce programme conçu dans un esprit « psychédélique contemporain ».

Renseignements : 05 56 94 78 62 / 05 56 67 81 95
www.monoquini.net



Renaissance d'un chef-d'œuvre

Succulente affiche pour l'édition 2007 du Printemps des Cinéconcerts, où le *Chevalier à la rose* fait événement.

Les Vampires de Feuillade projeté en feuilleton pendant toute la durée festival, un hommage au réalisateur espagnol Segundo de Chomón (l'un des tout premiers magiciens des effets spéciaux), Lillian Gish dans le *Lys brisé* de Griffith accompagné par un maître du genre, Thierry Escaich, *Der Schatz* de Pabst avec la musique de Max Deutsch, l'étonnant *Call of Cthulhu*, film muet réalisé en 2004 d'après la célèbre nouvelle de H.P. Lovecraft, une paire de merveilles ukrainiennes signées Vertov et Dovjenko, sans compter de sympathiques à-côtés - un portrait de Feuillade et *Irma Vep* d'Olivier Assayas en parallèle à la diffusion des *Vampires* - le Printemps de Cinéconcerts est foisonnant. Et encore, on en oublie !

Toutefois, l'événement phare est la première présentation en France de la version la plus complète à ce jour du *Rosenkavalier* (*Le Chevalier à la rose*), réalisé en 1926, par Robert Wiene auteur du mythique *Das Cabinet des Dr. Caligari* et Richard Strauss, avec le concours de l'ONBA, sous la direction de Berndt Heller, principal artisan de cette reconstitution. Les amoureux de la célèbre « Komödie für Musik » seront peut-être un peu déçus par les remaniements apportés au livret ; ils sont dus à l'auteur en personne, Hugo von Hofmannsthal, avec le concours de Ludwig Nerz. Le plus frappant concerne le personnage du trop lointain époux de Marie-Thérèse, le Feldmarschall en personne. Notoirement absent de l'opéra si ce n'est par le souvenir d'un retour



malencontreux, il apparaît ici sous les traits de Paul Hartmann, dont ce n'était du reste pas la première aventure cinématographique-lyrique puisqu'il avait tourné l'année précédente un *Evangelimann* d'après le drame musical un peu oublié aujourd'hui de Kienzl aux côtés de la grande Sigrid Onegin, paradoxalement muette. Dans le *Chevalier à la rose*, Michael Bohnen connaît le même sort en baron Ochs, un des

ses grands rôles de scène : la partition de Strauss est une fascinante refonte purement et somptueusement symphonique de sa comédie lyrique (une exquisite version pour orchestre de chambre, plus accessible aux salles modestes, fut également publiée). Peu d'ajouts - quelques brèves pièces antérieures comme la *Wirbeltanz* d'après Couperin, une marche spécialement composée pour le film -, mais une réorganisation

magistrale de subtilité, suivant l'évolution d'une intrigue devenue par force moins allusive et réflexive, plus ordonnée, plus géométrique avec ses trois couples réguliers, les Werdenberg, les futurs Rofrano, les Valzacchi. Le personnage d'Annina ainsi développé échoit à la charmante Carmen Cartellieri, rescapée des *Mains d'Orlac* des mêmes Wiene et Nerz, tandis qu'il revient à deux Français d'incarner les grâces de l'Ancien Régime : le travesti perdant tout son sens sur l'écran muet, Oktavian, est confié à Jacques Catelain (à peine remis des redoutables sortilèges de *L'Inhumaine* Georgette Leblanc dans le film de L'Herbier), tandis que la très blonde Huguette (ex-Duflos, bientôt ex-Comédie Française) est une Maréchale ravissante dans les robes d'Alfred Roller, qui avait dessiné décors et costumes pour la création de l'opéra à Dresde en 1911. Quinze ans plus tard, la ville accueillera la première projection de ce nouveau *Rosenkavalier* signé Strauss, Hofmannsthal et Wiene, avec le compositeur à la baguette : un chef-d'œuvre dérivatif certes, mais un chef-d'œuvre assurément.

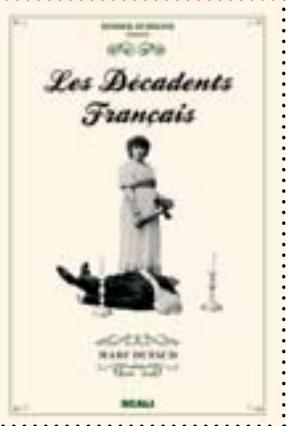
[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

Le Chevalier à la rose,
accompagnement musical de Berndt Heller,
jeudi 10 mai, 20h30, Palais des Sports.

7ème Printemps des Cinéconcerts,
du 9 mercredi mai au dimanche 10 juin.
Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Judi 9 Mai - 20h30 - Cinéma Jean-Vigo 6 rue Franklin Bx - 05 56 44 35 17	L'HOMME À LA CAMÉRA BRUNO TOCANNE TRIO (Jazz)	<p>DU 9 MAI AU 8 JUIN 2007</p> <p>7ème PRINTEMPS DES Cinéconcerts</p> <p>12 FILMS - 12 LIEUX DANS LA VILLE</p>
Vendredi 10 Mai - 20h30 - Palais des Sports Place de Richemont Bx - 05 56 79 39 81	LE CHEVALIER À LA ROSE ONBA, dir : B. HELLER	
Du 13 mai au 10 juin - Cinéma Jean-Vigo 6 rue Franklin Bx - 05 56 44 35 17	LES VAMPIRES W. ROBIN & B. MOUSNIER (Accordéon)	
Lundi 14 Mai - 20h30 - Espace Saint-Remi rue Jouannet Bx - 05 56 44 35 17	HÄXAN LA SORCELLERIE À TRAVERS LES ÂGES SYLVAIN DUGOU (Musique Électronique)	
Mardi 15 Mai - 20h30 - Salle Simone-Signoret avenue Jean-Jaurès Cenon - 05 56 44 35 17	L'APPEL DE CTHULHU JENX (Metal Indus)	
Mercredi 23 Mai - 20h30 - GrandThéâtre place de la Comédie Bx - 05 56 00 85 20	LE TRÉSOR ONBA, dir : A. DU CLOSEL	
Judi 24 Mai - 20h30 - Cinéma Jean-Vigo 6 rue Franklin Bx - 05 56 44 35 17	SPECIAL FEUILLADE W. ROBIN (Accordéon)	
Vendredi 25 Mai - 22h15 - Cour Mably rue Mably Bx - 05 56 44 35 17	LA MALLE AUX CARTOONS JACQUES CAMBRA (Piano)	
Judi 31 Mai - 21h - Base sous-marine boulevard Alfred-Daney Bx - 05 56 11 11 50	ARSENAL QUARTET BADAROUX-BESSALEL (Jazz)	
Vendredi 1er Juin - 20h30 - Casino L. Barrière rue Cardinal Richaud Bx Lac - 05 56 69 49 00	SAYAG JAZZ MACHINE (Machines, Scratch, Saxes... Vidéo Concept)	
Mercredi 6 Juin - 20h30 - Rock School Barbey 18 cours Barbey Bx - 05 56 33 66 00	L'APPEL DE CTHULHU JENX (Metal Indus)	
Judi 7 Juin - 21h30 - Église St Louis 51 rue Notre Dame Bx - 05 56 52 94 15	LE LYS BRISÉ THIERRY ESCAICH (Orgue)	
Vendredi 8 Juin - 20h30 - T1BA square Jean-Vauthier Bx - 05 56 33 36 80	L'UNIVERS DE CHOMON J. SABATÉS (Cinéma, musique et magie)	
<p>TARIF UNIQUE 5€ NOMBRE DE PLACES LIMITÉES SUR CERTAINS LIEUX</p>		
<p>VENTE À L'AVANCE AU CENTRE JEAN-VIGO OU SUR PLACE POUR CHAQUE REPRÉSENTATION</p> <p>INFOS : 05 56 44 35 17 - WWW.JEANVIGO.COM - CENTRE@JEANVIGO.COM</p>		

Livres



La sélection
Virgin
MAGASIN

Les décadents français Marc Dufaud Scali

Histoire en marge de « l'Histoire officielle », celle des ineffables Lagarde & Michard, la geste des décadents français demeure encore une espèce de secret pour initiés, sensibles aux déviances du style, amateurs de ratures à l'encre la plus noire. Si chacun sait quelques bribes de Rimbaud, Baudelaire, Verlaine voire Théophile Gautier, qui connaît les destinées fatales de Villiers de L'Isle-Adam, Huysmans, Montesquiou et Lorrain ? Qui subodore cette école déraisonnable - ou plutôt cet état d'esprit - ayant fait sienne l'imprécation du Prométhée de Charleville-Mézières : « *Le dérèglement des sens* » ? Relégué aux enfers des bibliothèques, ce cortège aristocratique n'a eu de cesse de muer : de Romantiques en Bousingos et Frénétiques, de Parnassiens en Vivants, de Vivants en Hydropates, Symbolistes, Zutistes et Décadistes. Soit toute une généalogie qui traverse avec morgue le XIX^e siècle. Doubles maléfiques des figures académiques (Hugo, Zola), ces armées de la nuit vénérant *Maldoror* goûtaient modérément au positivisme triomphant comme au scientisme, trouvant un meilleur abri dans le gothique et l'effroi, tutoyant les pulsions morbides, consommant avec un égal bonheur absinthe, éther, haschich, laudanum et morphine, se livrant aux pratiques occultes, flirtant avec le satanisme... Tandis qu'Odilon Redon, Félicien Rops, Gustave Moreau ou Antoine Wiertz illustraient leurs cauchemars éveillés, ces malfaisants hantaient salons (tels celui de Nina de Villard), revues (*Lutèce*, *Paris Moderne*, *Le Mercure de France*...), terrasses de café rive gauche jusqu'au bien nommé cabaret *Le Chat Noir*, semant leurs fleurs de pavots sur le pavé. Zélateur du « beau bizarre », ce courant souterrain, abreuvé de Barbey d'Aurevilly et de kabbale, flirtait avec l'ambiguïté sexuelle, dressant le portrait d'héroïnes saphiques, de créatures androgynes et hermaphrodites. Éprouvant une fascination réelle pour les fous et les criminels (Gilles de Rai, Jack l'Éventreur), cet aréopage de poètes, romanciers, journalistes et critiques élevait le cynisme au rang des Beaux-Arts en parfaits dandies (fils de Byron et de Des Esseintes), osant un vocabulaire où l'archaïsme le disputait au néologisme, ouvrant ainsi la voie à Dada, aux Surréalistes, à Burroughs... à Bowie et aux punks. Parfaite illustration du motif baudelairien « *ça sent la destruction* », cette ambitieuse somme mène au bord de l'abîme. Aux téméraires d'y plonger.

[Marc Bertin]



Ne reste pas là Natasha Radojic Éditions de l'Olivier

Portrait incandescent d'une enfant fin de siècle, *Ne reste pas là* se plonge avec fulgurance dans le désordre intime d'une adolescente dont les origines (mère musulmane bosniaque et père tzigane) semblent en tout point condamner l'existence. De fugues en rébellion, Sasha désire un impossible ailleurs au grand désespoir des siens, outrés par ses manières déviantes. De Bosnie à Cuba, de la Grèce à New York, Sasha brûle, se consume, connaît l'amour mais aussi la drogue, les humiliations familiales, les déceptions sentimentales, la perte de sa mère. Autant de tragédies intimes qui résonnent du même écho que l'état du monde en ces années 80 : le rêve de Tito s'effrite, le communisme dévoile ses outrances, les nationalismes se réveillent, les bombes explosent à Athènes, le crack décime une génération. Fiévreux, intense, sans concession ni complaisance, ce deuxième roman au style dépouillé de Natasha Radojic est un stupéfiant récit d'initiation au goût âpre mais jamais dénué d'espoir. La confirmation d'une voix contemporaine majeure.

[Marc Bertin]



Éros acharné Jérôme Gavarry P.O.L.

« *Et ça nous reprenait...* » Quarante ans après, les *Glissement progressifs du plaisir* ne sont plus ce qu'ils étaient. Plus d'*Empire des sens*, ni de synarchie, ni d'œufs décoquillés dégoulinant sur les nudités de stars du porno détournées par un Robbe-Grillet cinéaste. Encore que... L'univers d'*Éros acharné*, sa manière de mettre en œuvre la décomposition des conventions romanesques, ne renient rien, ni du traitement de l'énonciation propre aux nouveaux romanciers, ni de la critique des connivences de l'érotisme avec la pulsion de mort et les représentations culturelles dominantes. À ceci près que médiums et médias ont changé ; vidéo, communication mondialisée et jeux électroniques obligent. Dont acte, l'île de Robinson abrite un charnier, le champ de mine est un terrain de jeu privilégié où l'on s'affronte entre motards pour la position de mâle dominant et le monopole des femmes. Le décor est exotique, vraisemblablement africain, l'action terriblement régressive. Virtuel, vraiment, le sado-masochisme dénoncé par cette écriture au demeurant sage ?

[André Paillaugue]



Babyji Abha Dawesar Héroïse d'Ormesson

Tellement première de la classe qu'elle en a oublié de grandir avec son corps, Babyji découvre la sensualité en lisant le Kamasutra. Décidée à mettre en pratique ses leçons, elle tombe dans les bras d'une femme qui la transporte en dehors de son corps. Ceci, avant de séduire sa bonne, puis la plus belle fille de sa classe. Découvrant que le cerveau n'est pas la seule zone érogène, la préfète du lycée va devoir arbitrer les conflits de caste de son environnement. Riche brahmane qui doit tenir compte, ou plus politiquement correct, favoriser les autres castes, elle devra naviguer entre les cultures pour mettre un peu d'ordre dans sa vie et ses pensées. Jouant de front le choc des cultures en tenant le discours occidental à l'indienne ou vivant la culture indienne pour mieux appréhender les études occidentales, *Babyji*, la voix d'Abha Dawesar met à jour les contradictions de la société actuelle prise entre ses call centers et ses ashrams, ses centres informatiques et ses cheese nan.

[J.-P. Samba]



La Vierge noire de Brive Hervé Bruneaux Éditions de la Lauze

Deux jeunes écrivains se retrouvent à la Foire aux Livres de Brive. L'un écrit des monographies sur les villages de Gironde et l'art des jardins, son compère Marco présente une étude des *Techniques de défense médiévale en pays cathare*. Parisienne à sa façon, mais profondément régionale et bon enfant, la Foire s'avère un excellent révélateur. Sur le stand d'en face, la jeune Esther Marathon, étoile de la nouvelle génération des lettres françaises, a obtenu le Goncourt et dédicace un nouveau chef-d'œuvre « à la frontière du polar et du fantastique »... Hervé Bruneaux n'a pas son pareil pour épingleur en toute légèreté les pesanteurs et les rites de la vie culturelle provinciale, ou faire éprouver dans tout son sens la réalité quotidienne de ce qui entoure le mythe institutionnalisé du *terroir*. Esther Marathon n'étant dupe ni de son propre personnage, ni de ce à quoi elle participe, les ingrédients se trouvent réunis pour un road-movie littéraire tendre et décapant, aux accents de *thriller* certes, mais franchement second degré.

[André Paillaugue]



Coronado Dennis Lehane Rivages Noirs

Au registre des valeurs en hausse du polar, Dennis Lehane n'en finit pas de voir sa cote grimper. Après *Mystic River*, version papier ou Eastwood, et *Shutter Island*, ce petit recueil en cinq nouvelles et deux actes marque un nouvel attrait pour... le théâtre. De *À court de chiens*, en passant par *En observation*, *Week-end à Corpus*, *Tirs croisés*, *Avant Gwen* et le titre éponyme, bienvenue dans ce monde cinglé si proche de nous, mais transposé à travers le prisme des États-Unis. Là où les vétérans du Vietnam n'oublient jamais qu'ils ont eu peur et vous le font savoir. Là aussi où le surréalisme surgit du quotidien en mêlant banal et humour vachard. Sortie de prison, cambriolages et rencontres amoureuses, sexe indéfini, quête de la liberté à travers une injustifiable violence (soi-disant) rédemptrice. Le Lehane qui sait tendre l'oreille aux bruissements et divers babils de ses contemporains y est tout entier. Hurler, crier, déchirer pour finalement (re)mettre les idées en place. Un *Coronado* à fumer sans retenue. Avant de se faire fumer ?

[J.-P. Samba]



Glissements de terrain Dominique Rolland Éditions Elytis

Après *De sang mêlé* (Elytis, 2006), Dominique Rolland publie ses souvenirs d'ethnologue parmi les Antemoro, dans la vallée de la Matitanana, une rivière du sud-est de Madagascar. Quels sont les enjeux du rite de passage que constitue la première expérience du *terrain* en vue d'une soutenance de thèse ? En réponse, *Glissements de terrain* déploie une subtile analyse des difficultés de la rencontre avec l'autre. Pourquoi les Antemoro se confieraient-ils d'emblée à l'intruse ? D'autant que l'histoire de cette ethnie métissée d'Arabes et de « caffres », débarqués là depuis 600 ans, ne peut se dévoiler qu'à travers le regard de ses lointains descendants, marqués, eux, par les blessures secrètes d'une histoire récente - celle de la colonisation, de la christianisation, puis de l'indépendance. Les textes en calligraphie arabe qui édictent les règles de transmission lignagère existent-ils, ou ne sont-ils qu'une légende ? La poésie et la finesse de la réflexion critique tiennent en haleine d'un bout à l'autre de ce récit ponctué de documents iconographiques.

[André Paillaugue]

Une certaine idée de la poésie et du roman

Professeur à l'université Bordeaux 3 Michel de Montaigne, Chantal Detcherry est aussi écrivain. Son récit *Riches heures* (Fédérop, 2005) et son poème *En ce jardin où je m'avance* (Pleine page, 2006) lui ont valu le prix littéraire d'Aquitaine, le prix Olympique de Poésie et le prix PoésYvelines. *La nouvelle La Fiancée du mascaret* (Atelier In8, fin 2006) et le roman *L'Imposition* (Pleine page, 2007), s'ajoutent à une subtile suite de compositions aux thèmes croisés. Avec pour toile de fond le climat de l'après 1968 en Bordelais, ils s'interrogent rétrospectivement sur l'univers étudiant de l'époque et, en particulier, sur le destin difficile de jeunes femmes prises dans le tourbillon de la libération sexuelle et de la remise en cause des genres et des statuts. Pleins d'ironie, ces récits nous rendent sensibles à des réalités souvent oubliées, sinon occultées.

Comment définiriez-vous votre art de la narration ?

J'aime particulièrement les récits où l'on entend une voix. Dans mon roman, *L'Imposition*, la vie du personnage central est racontée par un narrateur masculin, ce qui permet une distance par rapport aux événements décrits, en même temps qu'une subjectivité. Le narrateur a recueilli les confidences de l'héroïne, il est donc une sorte de témoin, susceptible d'avoir son avis sur les choses. Il se trouve là en tiers et peut-être a-t-il un rôle à jouer dans l'histoire, qui sait ? Sur le plan structurel, il était pour moi nécessaire que ce livre ait un caractère implacable : c'est un fil tendu, et qui se tend de plus en plus. Le lecteur est pris dans la nasse d'un huis clos très resserré, d'une atmosphère irrespirable. Ce choix ne permet pas les digressions. Dans l'économie du récit, tout compte. D'autre part, des thèmes se dégagent en mineur ou en majeur : le feu, la végétation, les meubles, etc. Des motifs en filigrane constituent une image générale, dont toutes les parties secondaires sont également significatives. Il y a une nouvelle d'Henry James qui me fascine depuis toujours, à plus d'un titre, c'est *L'image dans le tapis*. Je veux construire mes textes avec des images dans le tapis, certaines que l'on peut voir ou deviner, et d'autres que l'on ne voit pas du tout, mais qui sont pourtant là, qui influencent la lecture, contiennent peut-être le secret du texte.

Années 70, région bordelaise, condition féminine... Qu'est-ce qui explique l'unité thématique entre *La Fiancée du mascaret* et *L'Imposition* ?

Quand on écrit, il y a des obsessions, des figures, des lieux qui reviennent. J'aime aussi que les thèmes évoqués dans un texte puissent se retrouver dans un autre, de prose ou de poésie. Établir des passerelles, reprendre le tissage des motifs d'un livre à l'autre. Ce sont des variations, comme en musique. J'écris des variations autour de quelques thèmes qui me sont fondamentaux et il me semble que c'est cela même, écrire : plonger dans ces récurrences et aller voir si l'on peut considérer les choses sous un angle nouveau, tenter d'en découvrir un aspect ignoré.

Pourquoi vous attachez-vous à concilier des situations insolites, proches du fantastique, avec une analyse critique rigoureuse ?

C'est le propre du fantastique que d'être suscité par une situation qui semble s'inscrire dans le réel. Ce qui est intéressant, c'est ce qui tremble, ce qui est indécis, ce dont on n'est pas sûr. Dans *La Fiancée du mascaret*, deux jeunes femmes se racontent leurs histoires d'amour

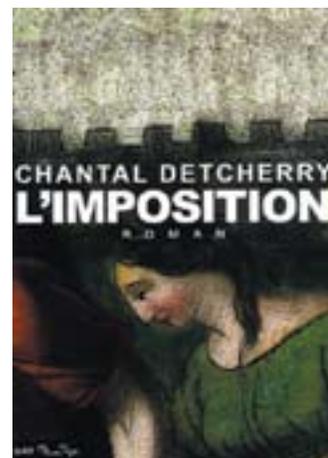
malheureuses. Elles se rencontrent dans une sorte de gémellité imaginaire, dans un miroir. Puis l'une d'elles va glisser vers le territoire de l'étrange, les lisières. On ne sait plus très bien qui elle est, ce qui lui est arrivé, ce qui lui arrivera... Dans *L'Imposition*, l'insolite est moins prégnant. On peut cependant le trouver dans telle situation, tel comportement confinant au fantastique sans y basculer. Mais ce vacillement du sens ne peut s'inscrire que dans un récit auquel le lecteur va croire. Elle n'exclut pas l'analyse critique, elle se renforce même de sa proximité.

Quelle est dans votre démarche la part de l'humour, de la poésie et des ressources de l'écriture littéraire ?

Je suis souvent agacée que tout doive aujourd'hui passer par le crible de l'humour. On peut rire de tout, c'est dans l'air du temps et c'est aussi une facilité. Cependant, il m'arrive de pratiquer l'ironie et même l'humour noir, comme dans *L'Imposition*. La littérature est ce qui tente de s'insinuer dans les profondeurs pour s'approcher du cœur secret des êtres et des choses, entrevoir le terrible visage du monde. J'écris des poèmes, des nouvelles, des impressions de voyage, des romans. Pour moi, tout procède de la même source poétique. Seules les formes changent. Même s'il me faut évoquer des lieux ordinaires, des situations scabreuses ou des personnages triviaux, c'est toujours dans le registre de la poésie que j'ai la sensation d'écrire.

[propos recueillis par André Paillaugue]

L'Imposition, (Pleine page)



ÉCOLE ^{ESB} _{-ba-} ^{DIRECTOR} _{Jacques Thibaud / Dominique Pissier} **supérieure de THÉÂTRE**
Bordeaux Aquitaine

CONCOURS

mai-juin 2007

DOSSIER D'INSCRIPTION À RENVoyer
AVANT LE 15 MAI AU PLUS TARD

TnBA - THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE
T +33 (0)5 56 33 36 60
WWW.TNBA.ORG

CONSERVATOIRE DE BORDEAUX JACQUES THIBAUD
T +33 (0)5 56 33 94 51
WWW.BORDEAUX.FR

DVDs



Tim Buckley
My Fleeting House
(Manifesto Records/ Socadisc)

Tim Buckley chantait toujours yeux mi-clos et tête inclinée. Entre 1966 et 1974, il publia 9 albums qui firent de lui une figure de légende dans le monde des singers songwriters. Il aura pourtant fallu attendre 32 ans après sa mort (1975) pour voir paraître le premier document visuel officiel sur sa fulgurante carrière. Les mythes ne sont plus ce qu'ils étaient, car l'objet, impeccable et complet, paraît en VO. Uniquement pour fans, anglophones de préférence. *My Fleeting House* raconte l'évolution de l'artiste, depuis ses débuts de folk singer concerné (édifiant échange sur un plateau télé dès le début du film) jusqu'au chanteur marqué par le rythme'n'blues, en passant par les routes accidentées d'un free jazz bien détraqué. Ce parcours chaotique, risqué, où jamais l'homme ne se pose, apparaît dans des images TV (superbes en noir et blanc) qui le montrent tantôt bougon, renfrogné dans ses boucles sombres, rayonnant, concentré sur ses chansons que commentent une par une les anciens musiciens et le biographe David Browne. De la poésie brute.

[José Ruiz]



Mala Noche
Gus Van Sant
MK2

« La rencontre entre une peau blanche et une peau noire. » Rien ne saurait mieux résumer le premier film de Gus Van Sant, qui, plus de vingt ans après sa réalisation, frappe par son incroyable liberté, son souffle incandescent et sa sidérante beauté. Dans un noiret blanc charbonneux limite expressionniste, *Mala Noche* suit avec un style au rythme volontairement haché l'histoire d'un homme tombant fou amoureux d'un jeune immigré clandestin mexicain. Amour impossible, marginalité, quotidien limite sordide, poème urbain capté dans le vieux Portland, cette adaptation du roman éponyme de Walter Curtis est une splendide chronique onirique où l'aspect presque documentaire le dispute à la fiction. Tel un écho au *Shadows* de Casavettes comme à *Un chant d'amour* de Genet, cet opus, matrice fondamentale de l'œuvre à venir, possède la même attraction intemporelle que *Permanent Vacation* de Jim Jarmusch. Tourné avec l'état de grâce propre aux premières réalisations, cet hommage à un certain esprit beat recèle une joie et un bonheur inouïs.

[Marc Bertin]

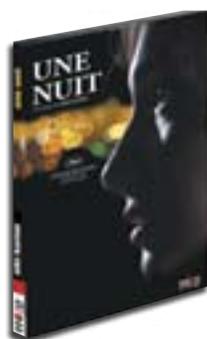


Collection Femmes en cage
Women in cages, The big bird cage,
Big doll house
Bach Films

Summum « raffiné » d'une certaine cinéphilie perverse, le genre (B ? X ? Z ?) *WIP* (Women in prison) ou *Femmes en prison* évoque l'âge d'or lointain des sous-catégories à petit budget s'engouffrant tant dans la libération des mœurs que le contexte politique post 68. C'est évidemment l'incontournable Roger Corman qui en fut à l'origine, produisant en 1971 *Big doll house* dont il confia la réalisation à l'honorable Jack Hill, entré au panthéon de la blaxploitation en signant les merveilleux *Coffy* et *Foxy Brown*. D'ailleurs, c'est certainement sur ce tournage qu'il fut convaincu de tout le potentiel d'une certaine Pam Grier (révélée par Russ Meyer), la suffocante Sophia Loren noire, interprète, en outre, du générique *Long time woman* (exhumé par Quentin Tarantino pour son chef d'œuvre *Jacky Brown*). Avec son intrigue mince comme du papier à cigarette (une Américaine se retrouve incarcérée dans un pénitencier sordide mené à la baguette par Miss Dietrich) et son exotisme

torride (les Philippines si chaudes, si moites), ce volet inaugural condense tous les codes du genre : sadisme, saphisme, tortures, pornographie soft ainsi qu'une bonne dose de kitsch. Toutefois, même dans un mitard dirigé par des lesbiennes enrégées affectionnant les actes cruels à grand renfort de cobras, le fond de l'air est rouge et la passionaria Bodine veut rejoindre son révolutionnaire. Face au succès rencontré par cet opus, New World remit le couvert avec le bien nommé *Women in cages*, signé Gerrardo de Leon, dans lequel Pam Grier tourne casaque en matonne tribade, convoitant les appâts de la blonde Roberta Collins et de la brune Judith M. Brown, déjà à l'affiche de *Big doll house*. Moins violent mais tout aussi fétichiste que ses prédécesseurs, *The big bird cage* embarque Pam Grier et le génial Sid Haig (récemment repêché par Tarantino et Rob Zombie) dans une insensée mission révolutionnaire : délivrer les captives d'un camp infernal en référence à la prise de la Bastille ! Une fois encore, le catalogue est complet : cohorte de nymphes lascives en micro shorts échappées des centerfolds de Playboy, dope, cage de bambous, combats dans la boue, personnel pénitentiaire répugnant dirigé par un couple d'homosexuels libidineux, bergers allemands et uniformes... Un régal pour public averti et consentant. Les vraies beautés désespérées sont là.

[Marc Bertin]



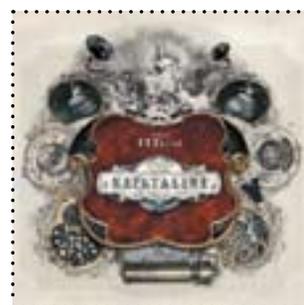
Une Nuit
Niki Karimi
Fatma
Khaled Ghorbal
MK2

Parce qu'elle était insatisfaite de son statut d'actrice et désirait tourner son propre film, Niki Karimi s'est lancée dans l'aventure de *Une Nuit*. Tournage nocturne et clandestin dans Téhéran, deux mois de casting avant de rencontrer son interprète Hanieh Tavasoli, ce premier long métrage accueilli en sélection officielle, section Un certain regard à Cannes en 2005, fut refusé au festival de Fjar - le plus important d'Iran - avant de débarquer sur la Riviera par bateau dans sa version non censurée ! Il faut dire que cette errance urbaine dans laquelle la jeune Negar croise trois hommes et donc trois histoires différentes avait de quoi susciter l'ire du régime. Au-

delà d'un dispositif qui rappelle étrangement *Ten* de Kiarostami, *Une Nuit* interroge subtilement les questions du mensonge, de la trahison, de la corruption, de l'adultère ainsi que les rapports hommes femmes dans une société marquée par l'interdit, où faire du cinéma relève encore du parcours du combattant.

Projet mûri pendant cinq ans, *Fatma*, première réalisation de Khaled Khorbal, est une réflexion sur les contradictions de la société tunisienne à partir « d'histoires presque volées » selon son auteur. Récit volontairement classique - nommée institutrice dans le petit village de Soundous, après des études réussies, Fatma rencontre un jeune et brillant médecin, Aziz, et afin de pouvoir se marier avec lui, elle décide de se faire recoudre l'hymen pour retrouver sa virginité, perdue lors d'un viol - *Fatma* ne saisit pas moins par son éprouvante rigueur. La réussite de ce film parfois trop contemplatif tient aussi et surtout à son interprète, Awatef Jendoubi, retenue et expressive, qui transmet très bien le malaise de son personnage, rêvant un temps de liberté mais rattrapée par l'écrasant fardeau des conventions.

[M.B.]



EZ3kiel
Naphtaline
(Jarring Effects/PIAS)

Y aura-t-il encore un journaliste pour classer EZ3kiel dans la scène dub-électro française après ce *Naphtaline* ? Le trio est en fait un véritable ovni sur la scène hexagonale et le prouve à nouveau avec ce projet, objet rare et surprenant, véritable coffret regroupant CD, DVD et DVD ROM. On est loin ici des descendants de King Tubby et c'est plutôt du côté d'Harold Budd, de This Mortal Coil ou de In The Nursery qu'il faut chercher. Voyage onirique entre ombre et lumière, un rêve qui virerait doucement au cauchemar, parfaite bande son pour une fable de Tim Burton, les ambiances pesantes et légères se succèdent et s'entremêlent. La réalisation aura nécessité de nombreux musiciens invités comme on peut le remarquer dans le making off (Nosfell notamment, autre extra-terrestre

musical, prête voix et guitare au sublime *Lethal submission*). Également sur le DVD, 6 titres sont mis en images. À l'exception de *Première étoile*, réalisé grâce au financement de l'AFS pour les Jeux Olympiques de Turin, les moyens financiers ne sont pas pharaoniques, toutefois, l'ensemble est très plaisant, entre création numérique et astucieux montage d'images de studio et de live. Le DVD ROM quant à lui prolonge ce voyage dans l'univers particulier de *Naphtaline*, permettant d'interagir en direct sur les créations musicales au travers de divers mondes à l'imagerie classieuse, entre réalité rêvée et fantasmagorie, au fonctionnement toujours surprenant. On peut ainsi passer des heures à naviguer, à faire et défaire, à explorer ces différents univers ou chaque action déclenche des réactions parfois... inattendues. Vidéo et interactivité sont l'œuvre de Yann Nguema, l'un des membres du groupe et font de ce coffret une œuvre gigogne indivisible. 10 titres issus de maquettes datant de 2002, des samples tirés du CD, le logiciel PHOTOgraph3 sont ajoutés à l'ensemble, déjà très riche, faisant de cet volumineux ensemble un concept unique et réellement novateur. Nul ne sait qu'elle sera la prochaine voix empruntée par le trio. Preuve éclatante qu'EZ3kiel demeure l'un des groupes français les plus intéressants et créatifs en exercice.

[Odin"]

L'Entomologiste

Le plus anglophile des cinéastes américains vaut mieux que sa réputation d'habile artisan sachant magnifier l'usage du style académique. L'édition de cinq titres, dont trois regroupés en coffret (*Roseland*, *Les Européens*, *Jane Austen in Manhattan*), vient à point nommé pour redécouvrir et réévaluer l'œuvre d'un réalisateur parmi les plus pertinents et les plus sensibles dans l'étude des rapports humains.



En dépit de son âge, bientôt 80 ans, et d'une filmographie conséquente, près d'une trentaine de longs métrages, James Ivory reste irrémédiablement attaché à la figure du « spécialiste » de E.M. Forster. La faute à ses brillantes adaptations de *Une chambre avec vue* et *Maurice* puis du somptueux *Howard's Ends*. Pourtant, Ivory, fin lettré, francophile, ancien G.I. en Allemagne durant la guerre de Corée et amoureux de Venise, possède une carrière d'une insoupçonnable richesse, débutée en 1963 avec *The Householder* dont le montage fut « officieusement » supervisé par nul autre que le maître Indien Satyajit Ray !

Quel étonnement que de revoir *Savages* (1972), fable post hippie sur l'opposition très rousseauiste entre civilisation et bons sauvages. Comme un clin d'œil amusé au monolithe de 2001, l'arrivée incongrue d'une boule de croquet lors d'un sacrifice rituel entraîne une tribu primitive dans une demeure victorienne abandonnée. Là, le clan entame un étonnant processus de socialisation qui aboutit à la reconstitution d'une micro société évoluée avec prolétariat et dominants. Toutefois, au cours d'une soirée, les réflexes primitifs refont surface et la barbarie l'emporte, faisant craquer le vernis et balayant la moindre velléité de bonnes manières. S'il flotte une espèce de parfum désuet typique de l'époque post 68, l'allégorie résiste avec intelligence et subtilité aux « outrages » du temps.

Tourné il y a trente dans la légendaire salle new-yorkaise de la 52ème rue, *Roseland* est une merveille de grâce sur la fuite du temps, les amours défuntes, le poids du passé. Découpé en trois vignettes, qui portent chacune le nom d'une danse - *The Waltz*, *The Hustle*, *The Peabody* -, le film fait le lien autour d'un personnage fascinant, Cleo (Hellen Gallagher), professeur de danse et mémoire vivante du prestigieux établissement. Par la nature même de son sujet, *Roseland* est une œuvre sans âge, tutoyant la nostalgie sur le registre doux-amer. Ce cocon en dehors du fracas du monde, abritant plus d'un couple, révèle à qui s'y engouffre sa véritable nature. À ce titre, *The Hustle* frappe au plus juste avec son incroyable duo : Géraldine Chaplin (gracieuse façon Audrey Hepburn) et Christopher Walken (magnétique, intense, tout simplement fascinant). Comment ne pas être touché par cette romance forcément contrariée où la veulerie de l'un se heurte à la timidité de l'autre ?

Deux ans plus tard, avec *Les Européens*, Ivory se frotte à l'un des romanciers les plus importants qui soit : Henry James. Sur les conseils avisés de sa scénariste de toujours, Ruth Praver Jhabvala, le cinéaste pourtant peu familier de l'univers du maître anglais y trouve paradoxalement tout ce qu'il apprécie dans les premiers livres de son auteur de chevet, E.M. Forster. En témoin attentif de la comédie sociale, scrutateur accompli du jeu des conventions et des tragédies intimes, il est évident que le cinéaste se délecte de l'opposition entre l'Européen dépravé et l'Américain pur et naïf de 1850. Tourné à Salem, en Nouvelle-Angleterre, durant l'automne, porté par une distribution impeccable au firmament de laquelle brille la sublime et regrettée Lee Remick, idoïne en Baronne Münster, *Les Européens* dégage une profonde atmosphère enjouée, comme du Visconti plein d'allégresse. Ce ravissement à l'indéniable raffinement annonçait les réussites 80 (*Chambre avec vue*, *Maurice*) ainsi que le sublime et injustement mésestimé *Temps de l'innocence* de Martin Scorsese.

Avec *Jane Austen in Manhattan*, Ivory revient à un propos bien plus modeste. Le scénario très artificiel repose sur la découverte lors d'une vente aux enchères d'un manuscrit de Sir George Grandison, pièce de Jane Austen. Le document est remis à l'intrigant Pierre, animateur d'une troupe de théâtre d'avant-garde, à qui le directeur d'une fondation culturelle accorde une bourse pour monter le projet. C'est surtout le prétexte d'un chassé-croisé sentimental, amoureux et professionnel mettant aux prises Pierre avec son ancienne maîtresse et professeur d'art dramatique, Liliana (l'immense Anne Baxter). Autant l'intrigue est simple, autant le récit est fragmenté, renforçant l'impression - au départ franchement agaçante - que l'essentiel n'est pas dans ce que disent les protagonistes mais bien dans la manière de ne pas le dire. L'art s'imbrique dans la vie, chacun imitant l'autre et vice-versa...

Aurolé du Prix d'interprétation féminine pour Isabelle Adjani à Cannes en 1981, *Quartet*, adaptation de la nouvelle éponyme de Jean Rhys, offre au réalisateur l'opportunité d'assouvir sa fascination pour le Paris des années 20, époque du « jazz age » cher à Fitzgerald. Néanmoins, cette reconstitution soignée du Montparnasse des années folles s'attache à la face corrompue de l'art (trafic d'œuvres, mécènes aux jeux pervers). Le ménage à trois (Adjani parfaite, Maggie Smith et Alan Bates absolument remarquables) inspiré par la liaison de Rhys avec Ford Maddox Ford cristallise la destruction qui porte davantage sur les êtres que sur leur mode de vie ; Ivory se révélant très à l'aise dans le luxe d'une atmosphère décadente où le vice a plus d'attrait que la vertu. La preuve par cinq, en somme, que le cas Ivory n'est pas si facilement réductible. Ce qui n'est pas le moindre de ses talents.

[M.B]

Roseland, *Les Européens*, *Jane Austen in Manhattan*, *Savages*, *Quartet* (MK2)

mai-juin : Minvielle

Sur une proposition artistique de Musiques de Nuit, Iddac et les communes de Lormont, Cenon, Floirac, Saint-André-de-Cubzac et Saint-Médard-en-Jalles accueillent André MINVIELLE (auteur, compositeur, musicien) et son répertoire - Suivez l'accent -

L'ALPHABÈTE DE LA VOCALCHIMIE
mercredi 9 mai à 15h et 20h30 : Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont
place du 8 mai 1945 - 05 57 77 07 30 - tarif général 12 €, tarif réduit 6 €

ANDRÉ MINVIELLE, LIONEL SUAREZ, DUO
jeudi 10 mai à 21h : Château Palmer, Cenon
avenue Aristide Briand - 05 56 86 38 43 - tarif général 12 €, tarif réduit 6 €

LES CHANTS MANIFESTES
vendredi 11 mai à 20h30 : Auditorium, Floirac
rue Voltaire - 05 57 80 87 43 - tarif général 12 €, tarif réduit 6 €

GRAND BAL DES ACCENTS
samedi 12 mai à 21h : Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac
7 allée du Champ de Foire - 05 57 43 64 80 - tarif général 12 €, tarif réduit 9 €

CHANSONS LA LANGUE
vendredi 1er juin à 20h30 : Le Carré des Jailles, Saint-Médard-en-Jalles
place de la République - 05 57 93 18 93 - tarif général 15 €, tarifs réduits 8 € et 10 €

programmation iddac : 3 spectacles : tarif général 12 €, tarif réduit 6 €
réservations : iddac 05 56 17 36 36 et auprès des structures partenaires
renseignements : iddac 05 56 17 36 36 et Musiques de Nuit : 05 56 94 43 43
www.musiques-de-nuit.com / www.iddac.net

co-organisation iddac, Musiques de Nuit et les communes partenaires.

BDs



L'art-Attentat

Francis Masse
Seuil

De *Charlie* à *Métal Hurlant* en passant par *Fluide Glacial*, Francis Masse se pose comme un artiste inclassable dont l'œuvre vieille de plus de vingt ans n'a toujours pas fini de surprendre par son imaginaire dément et son graphisme brut noyé sous un déluge de hachures, de couches de trame ou de collages divers. Car Masse ne pouvait s'empêcher de parasiter et brouiller la lecture de ses œuvres, de les rendre exagérément compliquées, presque illisibles, poussant le vice jusque dans des phylactères trop petits pour contenir les sophismes de ses personnages au long nez. *L'art-Attentat* n'a pourtant rien d'une œuvre cérébrale, cette compilation donnant une bonne idée de son humour non-sensique qui fait jaillir l'hystérie des Monty Python chez Orwell. Terry Gilliam prendra bonne note et saluera d'ailleurs comme il se doit l'influence souterraine de Masse dans la réussite de son *Brazil*.

[Nicolas Trespallé]



Entre-deux

Vincent Perriot
Éditions de la Cerise

Aperçu sur le fabuleux site coconino, notamment pour ses dessins au fusain évoquant Bofa, et dans la deuxième livraison de *Clafoutis*, le tout jeune Vincent Perriot signe sa première œuvre d'envergure en s'attendant à l'exercice périlleux de la narration muette. Pas de texte, pas de cases, chaque page est composée d'une seule illustration en noir et blanc, le lecteur étant invité en effeuillant le livre à reconstituer une histoire, son histoire, déroulant le fil conducteur invisible et tenu qui lie une à une toutes ces images. D'une voiture sportive filant à vive allure avec à son bord deux jeunes femmes - une blonde, une brune - se construit alors moins un road-movie qu'une expérience sensible faite de perspectives stroboscopiques, de lumière ondoyante et d'ombres furtives. Entre clair et obscur, entre ciel et terre, entre haut et bas, cet *Entre-deux* n'est qu'affaire de regard que l'on aime à perdre. Un ouvrage simplement sublime.

[Nicolas Trespallé]

CDs

Groove



Porn Groove

[Sober & Gentle/Discograph]

Avant de devenir l'anti-dépresseur castrateur des cadres houellebecquiens, le cinéma érotique et pornographique fut une parenthèse enchantée, accompagnant avec légèreté la libéralisation des mœurs. Époque bénie - fin 60/début 70 - où chaque long métrage pouvait s'enorgueillir d'une bande son idoine et savoureuse. De Scandinavie, d'Allemagne, des Etats-Unis, d'Espagne et d'Italie, la coquinerie plus ou moins suggestive de *Vampyros Lesbos*, *Deep Throat* ou *Schulmädchen Report* contenait son lot de perles au groove imparable. Aux frontières de la soul (*Lialeh* par le mythique drummer Bernard Purdie), du psyché rock (The Vampire Sound Inc.), de l'école giallo (Berto Pisano), de la sunshine pop (Gerhard Heinz), plus d'un et non des moindres - les immenses Armando Trovaioli et Peter Thomas - se sont engouffrés dans les délices du genre. Mention spéciale à l'ultra explicite jerk (off?) *Dirty* du suédois Tom Zacharias, auteur de vraies fausses colonnes sonores *Belinda* et *Belinda Dröttar*, un sommet de salacité tout en convulsions et spasmes électriques.

[Marc Bertin]

Psychadelica



Seventeen Evergreen

Life embarrasses me on planet earth
[Pacific Radio Fire Records/Differ-Ant]

Duo san franciscain vouant un culte à Brian Eno, Caleb Pate et Nephi Evans sont sérieusement en lice au titre de révélation 2007 sur la foi de cet exercice de style nourri aux meilleures sources d'un certain psychédéisme. Celui qui innove l'électronica opiacée de Boards of Canada, les échappées spatiales de Flaming Lips ou aurait pu servir de bande son déglinguée à *L'Homme qui venait d'ailleurs* de Nicholas Roeg. Car s'il est bien une vertu évidente dégagée par ce premier effort, c'est sa capacité à susciter chez l'auditeur des paysages mentaux hautement cinématographiques. Plus encore, la nuit tombée, au casque. Comme un road movie cosmique à l'usage de la génération mp3, *Life embarrasses me on planet earth* et son single somptueux *Haven't been yourself* offre une sensation d'apesanteur rare, née de la collision entre *Meddle* et *Apollo : atmospheres & soundtracks*. Un monde où la beauté digitale ne ferait qu'un avec le principe organique. Des hippies, des synthés, des computers et de l'acide. Le futur de l'humanité est en marche.

[Marc Bertin]

Rock



The National

Boxer
[Beggars/Naïve]

Où il faut une fois encore rendre hommage au flair de Sean Bouchard, directeur artistique du label bordelais Talitres. Certes, The National a signé depuis longtemps chez Beggars, mais la qualité et la progression du quintet originaire de l'Ohio ne se sont jamais démenties. Quatrième album depuis 2001, *Boxer* et son impeccable pochette montre le groupe à son meilleur, étoffant son répertoire et son style. Tout à la fois d'un lyrisme rentré évoquant Echo & The Bunnymen (*Mistaken for strangers*, hymne digne de *A Promise* ou *Rescue*) ou le romantisme pop de Go Between's période *Before Hollywood*, ces douze titres cinglent d'une cohérence rare de bout en bout. Si l'orchestration a gagné en luxuriance (les cordes et l'accordéon de *Slow show*), les arrangements en richesse (*Start a war*) et les chœurs en subtilité, jamais Matt Berninger n'avait aussi bien chanté. Avec une classe et une assurance proches de Scott Walker ou Stuart A. Staples. À l'écoute de ce grand disque, on pourrait se demander si The National ne serait pas les Smiths nouveau siècle ?

[Marc Bertin]

Pop



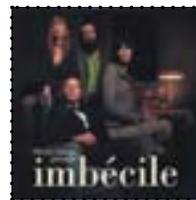
Half Cousin

Iodine
[Grönland/Differ-Ant]

Les amateurs de l'école pop version do it yourself et/ou lo fi seront bien avisés de se précipiter avec attention sur cette nouvelle livraison du quartet écossais Half Cousin. Originaire des îles Orkney, au nord-est du pays de Jesus & Mary Chain, le groupe, mené par le songwriter inspiré Kevin Cormack, revient avec *Iodine*, deuxième album susceptible de trouver son public tant chez les amateurs de Beck époque *Mellow Gold* ou de Shawn Lee que de Cornelius et Babybird. Plus que tout, preuve en est l'irrésistible tube discoïde *The Absentee*, Kevin Cormack rappelle la figure trop souvent oubliée de son compatriote Momus. Même si son approche développe un goût plus boisé et acoustique, il se dégage un plaisir presque innocent de jouer avec un assemblage hétéroclite d'instruments souvent détournés, similaire en cela aux audaces de son aîné. Bucolique, pastoral, parfois éthéré et souvent rocailleux (l'accent), *Iodine* n'est pas sans provoquer le même genre de tremblement exotique ressenti à la sortie de *Life's too good* de Sugarcubes.

[Marc Bertin]

Chanson



Olivier Libaux présente

Imbécile
[Discograph]

Depuis la séparation des Objets en 1994, Olivier Libaux n'a guère chômé, décrochant la timbale avec son ineffable concept Nouvelle Vague. Plus proche de l'esprit à l'œuvre sur l'album *L'Héroïne au bain*, *Imbécile* est selon son auteur une espèce « de pièce de théâtre enchantée », conçue pour un prestigieux quadrille : Barbara Carlotti, Helena Noguerra, J-P. Nataf et Katerine. On ne saurait rêver plus affolante distribution pour ce savoureux hommage à l'Esprit Français façon Guity et Gainsbourg. Apologie du verbe et du bon mot au style qui fait mouche, ce dîner entre amis dont un couple marié ne goûte pas au vaudeville même si la trivialité s'invite. Si l'atmosphère dégage un parfum d'allégresse, il suffit pourtant de peu pour démasquer la gravité (*J'en ai marre de la mort*, magnifiquement interprété par Barbara Carlotti, *Mon verre d'eau*, véritable dragée au poivre soupirée par Helena Noguerra). S'il est d'usage d'être prudent à l'évocation des super groupes, il est des réunions dignes des plus brillants salons. Cet *Imbécile* a fière allure.

[Marc Bertin]

Rock



Calla

Strength In Numbers
[Beggars Banquet/Naïve]

En dix ans de carrière et cinq albums, le trio de Brooklyn a su patiemment tracer sa voie dans le paysage du rock indépendant américain. Trop souvent perçu comme l'incarnation de la scène sadcore, Calla possède avant tout un sens aigu du songwriting, nullement démenti par *Strength in numbers*. D'une première approche particulièrement dense, ces treize titres retrouvent le groupe à son meilleur : cet équilibre risqué entre rock claustrophobe et pop expérimentale comme un Sparklehorse résolument urbain. Bénéficiant d'une production riche en arrangements impressionnistes, il s'en dégage une indéniable sensation de grande maturité aboutissant à une réelle intimité. Versatile (*Le gusta el fuego*, *Simone*) voire ouvertement pop (*Rise*, *Bronson*), l'humeur est néanmoins toujours à vif (*Dancers in the dust*, conclusion toute en fièvre contenue). La singularité de Calla réside, à n'en pas douter, dans ce refus de l'emphase facile, préférant une retenue aux contrastes prononcés mais percutants. L'art de la nuance en somme.

[Marc Bertin]

CDs

Outer limits



Mirrored Battles (Warp/PIAS)

Rions un peu des internautes américains qui comparent *Battles* à un nouveau King Crimson circa *Discipline* ou trouvent des corrélations entre *Doctorin' the Tardis* de KLF et *Atlas*, premier single de Mirrored ... Sûr qu'à vouloir jouer du rock comme si c'était de l'électro, en étant (au pire) musicien de jazz, on navigue vite dans les eaux prog-rock. Mais *Battles* ce n'est pas cela. Ou pas complètement. Reprenons : 1973, Zappa avec *Apostrophe/Over Night Sensation* fait la synthèse pied-de-nez qui tue entre rock, sexe (mais pas de drogue), jazz, funk, soul, arrangements biscornus et tubes... Aussi, à chercher des similarités, on vadrouillera de manière féconde du côté de Console pour l'électro jouée à la main, et de Wire pour l'énergie jusqu'au-boutiste qui décolle à l'arpège et atterrit à la coda. Martial, un peu ; solaire beaucoup, mais à tous les coups intrigant, biseauté et beau bizarre. Voici donc le premier album rock electro de l'année qui ne cache ni ses influences ni ses partis pris et s'en sert avec vélocité et maestria.

[J-P. Samba]

Classique



Franck Canticum Canticorum (DBA)

La discographie de Melchior Franck (1580-1639) est loin de témoigner de l'importance de sa production, encore moins de son abondance : plus d'un millier d'œuvres recensées, à défaut de nous être toutes parvenues. Éminent musicien, à la charnière de la Renaissance et du premier baroque, contemporain de Schütz, Scheidt et Schein : il était tout naturel que Michel Laplénie et Sagittarius s'y intéressent. Leur nouvel enregistrement, réalisé à l'abbaye d'Arthous, réunit quatorze motets extraits des *Geistliche Gesänge und Melodeyen*, tous composés sur des textes provenant de la traduction allemande du *Cantique des cantiques*. L'effectif choisi semble idéal, même si les deux sopranos, plutôt avantagées par la prise de son, n'évitent pas quelques stridences occasionnelles, et si l'on regrette de deviner plus qu'on ne l'entend la viole de Julia Griffin. Néanmoins, le naturel et l'évidence de l'interprétation sont remarquables. Sagittarius s'avère un éloquent avocat des très subtiles compositions du Kapellmeister de Cobourg. Une publication très bienvenue.

[Louis P. Berthelot]



World



V/A Colombia ! (Soundways/Nocturne)

Après le formidable volume consacré à Panama, le label britannique Soundway Records poursuit son chemin méridional, en Amérique Latine, dans une jungle tropicale aux trésors musicaux insoupçonnés. Fleuron de l'industrie du disque colombienne depuis 1934, le label Discos Fuentes a bâti un catalogue impressionnant, à l'image de ces perles, exhumées d'archives vinyle, sélectionnées par Miles Cleret et Roberto Ernesto Gyemant après deux ans de recherches intensives. Survolant les années 1960 à 1976, ces titres se distinguent par un entrain irrésistible, une patine évidente et un arôme savoureux. Associant influences afro-cubaines, salsa portoricaine, highlife et rumbas du Golfe de Guinée à la cumbia, au porro et au fandango locaux, les points forts abondent : l'étourdissant *A la memoria del muerto* de Fruko y sus Tesos, la clarinette exotique de Lucho Bermudez sur *Gaita de la Flores*, le redoutable *La Pata y el Pato* de Climaco Sarmiento y su Orquesta, sans oublier Latin Brothers, Lito Barrientos y su Orquesta. Une véritable explosion de tous les sens.

[Florent Mazzoleni]

Classique



Debussy Œuvres pour orchestre (EMI)

Elles n'ont jamais vraiment quitté le catalogue, chez leur éditeur d'origine ou sous un autre label, mais puisque le premier les remet sur le marché à prix d'ami, profitez-en pour découvrir ou redécouvrir ces magnifiques interprétations debussystes signées Jean Martinon. L'orchestre de l'ORTF n'est certes pas le plus somptueux que l'on ait connu, mais justement cette sonorité svelte, ce hautbois qui nasille exquisément comme le faisaient ses pareils du vivant du compositeur, ces textures translucides sont un régal de fraîcheur, et combien plus authentiques que tant d'opulences languissantes ! Au reste, les crédits de Martinon (qui fut brièvement chef de ce qui était alors connu sous le nom d'Orchestre symphonique de Bordeaux) sont impeccables - élève de Roussel, Munch et Désormière, prédécesseur de Markévitch à la tête de l'orchestre Lamoureux, successeur de Reiner à Chicago et de Munch au National - et ses lectures nerveuses, frémissantes et réjouissantes. Et pas seulement dans ces Debussy opportunément réédités.

[Louis P. Berthelot]

COGNAC BLUES PASSIONS

24 JUILLET 29
25 26 27 28 &

Zucchero, Isaac Hayes,
Fabulous Thunderbirds,
The Commitments,
Magic Slim, Mercy,
Mike Sanchez, Pura Fe
Nicole Willis,
Rachael Warwick,
Malted Milk, Charles Pasi,
Campbell Brothers...



Renseignements: 05 45 56 11 81
bluespassions.com



« Écrire, c'est être hors saison. »

Du samedi 12 au dimanche 13 mai, Arcachon accueille la troisième édition de son salon littéraire, *La Plage aux écrivains*. Dans une ambiance forcément paisible avec le Bassin en ligne de mire, auteurs, éditeurs et lecteurs se retrouvent pour des lectures, des débats et autres rencontres. Chroniqueur à *Sud Ouest Dimanche*, récompensé par le Prix Hennessy du journalisme littéraire 2007, Olivier Mony vient y présenter son délicieux recueil *Un Dimanche avec Garbo*. Endeillé professionnel, comme il aime à se décrire, il élève au rang des Beaux Arts l'exercice périlleux du *memory lane*.

Qu'attend le romancier d'une telle manifestation ?

Avant tout, je ne me considère pas comme écrivain. Auteur, et encore, c'est beaucoup. Ma situation est particulière : critique littéraire ayant beaucoup participé à des salons et animé plusieurs débats, ma surprise est moindre. Ce que j'attends véritablement, c'est un moment parmi tant d'autres susceptible de procurer une ou deux rencontres. En outre, il y a un effet camaraderie. Je vais me retrouver avec mon ami Fabrice Gagnault, qui a publié *Egéries sixties* chez Fayard, un livre que j'aime beaucoup. C'est une joie de se retrouver sur un plaisir commun. Enfin, il est des endroits plus désagréables au mois de mai.

L'auteur se doit-il d'accompagner la vie de son ouvrage ?

Après vingt ans de journalisme littéraire, je pense qu'il faut faire le « métier », notion largement admise chez les écrivains anglo-saxons. Peu ici, alors que c'est normal et qu'il est très facile de se percevoir dans une tour d'ivoire hiératique. Avec ce livre qui suscite un certain intérêt, mon éditeur m'a concocté un bon programme jusqu'à l'été. Sans me faire d'illusions sur les susceptibles émeutes que déclencheront ces rencontres, je me dois de le faire. Cela va au-delà du simple respect du public.

Quelle fut la genèse du livre ?

Une série d'articles publiés dans *Sud Ouest Dimanche* et *Le Festin* mais sincèrement, de

plus loin. Sans revendication excluante, je suis d'ici. J'ai vécu entre Bordeaux et Saint-Jean-de-Luz, particulièrement au Pays Basque. Or, il y a deux types d'approches fantasmagiques des lieux : être le premier à les fouler, ce qui n'est pas mon cas, ou, au contraire, se dire que tel ou tel est venu ici avant soi, même si ce n'est pas vrai. Et ça serait mieux si ça l'était. Cela relève d'une mythomanie adolescente, un truc chouette, bien élevé, « *une forme de politesse exquise* » selon Sagan. Je me disais que je posais mes pas dans ceux de Fitzgerald. Plus tard, on se dit : « *Et si c'était vrai ?* » Au Pays Basque, pays réel et pays de cocagne largement imaginaire, j'avais le terreau.

Justement, pourquoi cette attraction spécifique au Pays Basque ?

Là, on touche aux secrets de fabrication, ce que projette ce pays et ce qu'il révèle en moi. Ma relation à ce pays est de nature amoureuse. Alors qu'il se vulgarise au sens littéral du terme, demeure néanmoins quelque chose. Jean-Claude Lasserre à qui j'ai dédié cet ouvrage me disait : « *À Biarritz, même le laid participait au beau.* » On pourrait l'étendre à tout le Sud-Ouest. Un pays existe par ceux qui l'habitent. Biarritz, en cela, est symptomatique, un endroit de bout de courses. Quand je m'y aventurais dans les années 80, on y croisait de figures comme échappées d'un roman de Modiano :

peintres érotomanes, anciens mannequins, journalistes alcooliques, écrivains oubliés d'eux-mêmes. Cette ville est le fruit d'une immigration massive, issue de quatre pays importants dans l'imaginaire collectif : l'Espagne avec l'impératrice Eugénie qui y invente la station balnéaire, l'Angleterre et Edouard VII qui venait prendre les eaux, fréquenter les puttes et laisse son nom à un nombre incalculable d'hôtels, la Russie même avant 1917 car Biarritz se donne des airs de Crimée et de Mer Noire puis, après-guerre, dans un registre hollywoodien, l'Amérique.

Il y a deux types d'approches fantasmagiques des lieux : être le premier à les fouler, ce qui n'est pas mon cas, ou, au contraire, se dire que tel ou tel est venu ici avant soi, même si ce n'est pas vrai.

Arcachon, terre de lettres ?

D'Annunzio, évidemment... Je retiendrais surtout la figure du docteur Gustave Fleury, premier édile de la ville, éminent bibliophile et grand spécialiste de Pierre Louÿs. Arcachon reste marquée par le Symbolisme. Aujourd'hui,

je pense à Chantal Thomas, spécialiste du XVIII^e siècle, historienne et essayiste, élève de Barthes, directrice de recherche au Centre National de Recherche Scientifique, prix Fémina pour son premier roman, *Les Adieux à la Reine* en 2002. Toute son œuvre porte les traces de son enfance à Arcachon, particulièrement, l'île flottante. Plus globalement, je pense que tous les lieux avec saison et hors saison possèdent un magnétisme et sont des terres de lettres. Et pour moi, écrire, c'est être hors saison. Enfin, je regretterai toujours d'être trop jeune pour ne pas avoir pu voter le jour où la jeune Dominique Sanda fut élue Miss Arcachon à l'âge de 17 ans...

La tradition littéraire de ces lieux perdure-t-elle ?

Il doit certainement exister à Biarritz comme Arcachon des jeunes gens endeillés de guerres qu'ils n'ont vécu. C'est marginal, pour happy few, mais je le revendique sans snobisme. D'ailleurs l'expression fut prononcée par Henri V avant la bataille d'Azincourt : « *We few, we happy few, we band of brothers !* » Moi, ça me rend heureux, j'ai le sentiment d'appartenir à une fraternité. Endeillé professionnel, c'est une façon d'être au monde. Soit une question fondamentale dans l'existence. Et je ne compte pas en changer.

[propos recueillis par Porfirio Rubirosa]

Un dimanche avec Garbo (Editions Confluences)



par le réalisateur de *hustle & flow*

BLACK SNAKE

MOAN



2007

SAMUEL L. JACKSON
CHRISTINA RICCI
JUSTIN TIMBERLAKE

TOUT EST PLUS
CHAUD
DANS LE SUD



PARAMOUNT VANTAGE PRÉSENTE UNE PRODUCTION NEW DEAL UNE PRODUCTION SOUTHERN CROSS THE DOG UN FILM DE CRAIG BREWER
SAMUEL L. JACKSON CHRISTINA RICCI "BLACK SNAKE MOAN" JUSTIN TIMBERLAKE S. EPATHA MERKERSON
MONTAGE SCOTT BOMAR COSTUME PAUL SIMMONS MONTAGE BILLY FOX, A.C.E. MONTAGE KEITH BRIAN BURNS MONTAGE AMELIA VINCENT, ASC
PRODUCTION RON SCHMIDT PRODUCTION JOHN SINGLETON PRODUCTION STEPHANIE ALLAIN MONTAGE CRAIG BREWER

blacksnakemoan.fr

AU CINÉMA LE 30 MAI

PARIS
PREMIERE

Obs
le meilleur
de la télévision
sur Internet

SCORE
CINÉMA

20
minutes

oui
100.3 FM

Les drôles de dames de la décoration

Pimpantes et dynamiques, Ninou Étienne et Marie Dumora ont créé Fusion D, une agence spécialisée dans l'aménagement d'espace au profit des professionnels comme des particuliers.

Pour rencontrer les filles de Fusion D, pas la peine de pousser la porte d'une énième agence de déco, il suffit de prendre son téléphone ou d'envoyer un courriel pour fixer rendez-vous. Une fois pris, elles s'invitent, prêtes à vous rencontrer dans votre intérieur. Respectivement architecte d'intérieur et ancienne collaboratrice d'une boîte de design londonienne, Marie Dumora et Ninou Etienne viennent chez leur client proposer une véritable vision de l'aménagement de l'espace. « *Nous travaillons ensemble car nous partageons la même philosophie de la décoration. Tout en étant complémentaires, nous voulons surtout faire en sorte que nos clients se sentent bien dans nos réalisations* » entonnent les complices.

Règle numéro 1 : « *ne rien imposer* » expliquent-elles, en toute humilité. Le client choisit tout de A à Z. Surtout, on l'écoute : « *le dialogue entre nos clients et nous est primordial. Il faut être en permanence attentif à leurs envies, leurs besoins.* » Pour le moment, elles ont déjà réalisé de nombreux projets pour des particuliers, comme la décoration d'un maison de style dans le Médoc, un appartement aux Chartrons, mais aussi pour les professionnels, notamment un centre de relaxation près du Jardin Public ainsi qu'un village écolo pour une compétition de surf. Leur prochain « gros coup » est encore



classé top secret, mais il concerne la refonte d'un restaurant bordelais dont ce serait bientôt l'anniversaire...

Bref, les filles de Fusion D ne chôment pas. Leur enthousiasme communicatif conduit à penser qu'on peut leur laisser, en toute confiance, les clés de son intérieur. « *Nous pouvons nous*

adapter à toutes sortes de budgets, il suffit de savoir définir ce que veut le client. En outre, nous adorons customiser les meubles ou trouver des idées chez Ikea, ce qui fait moins mal au porte-monnaie. Nous militons pour la démocratisation de la décoration », s'amuse-t-elles de concert. Sensibles aux problèmes environnementaux,

Marie et Ninou s'attachent à proposer des matériaux ou des peintures les moins polluants possible. Ces filles-là, elles sont terribles !

[Nadège Alezine]

Contacts : Ninou Etienne 06 33 08 37 26 Marie Dumora au 06 77 87 26 06 www.fusiond.fr

My kitchen is green

Comme l'assiette, la maison n'échappe plus à la tendance écolo. Cette prise de conscience - jadis associée à quelques chevelus en sandales isolés dans le Larzac - touche désormais un plus large public. Un couple d'architectes d'intérieur, Patrice et Joëlle Viaud, s'attache à faire de la cuisine, pièce fondamentale de chaque habitat, un lieu de vie respectueux de l'environnement.

Depuis plus d'un an, Patrice et Joëlle Viaud ont ouvert leur show room -121 Design Place - rue Fondaudège, où ils présentent à leur clientèle un nouveau type de mobilier de cuisine. Architectes d'intérieur, particulièrement concernés par les problèmes écologiques, ils ont tout naturellement choisi de travailler avec les italiens de Valcucine, la marque de cuisiniste écolo.

« *Les meubles de cuisine sont tous recyclables. Ils sont faits de matériaux légers mais aussi très solides, ces cuisines sont garanties 15 ans* » explique Joëlle Viaud, ajoutant : « *la conception de ces cuisines repose sur une philosophie de la marque, très impliquée dans une démarche écologique. Ses concepteurs utilisent le moins de matières possible afin d'éviter toute forme de gaspillage.* » À l'image du meuble Aeriis, en verre et aluminium, étudié pour être à la fois très



résistant et totalement recyclable. Sa fabrication utilise ainsi 70% de moins de matières premières qu'un autre meuble. Les plateaux de travail, eux, sont en matériaux naturels tels que le basalte ou l'ardoise, provenant directement d'Italie ou d'Espagne.

« *Valcucine travaille depuis le début sur différents projets de reboisement de la forêt amazonienne, comme Bio Forest. Ils ont même acheté une partie de la forêt primaire en Equateur dédiée à la recherche scientifique. Ils ont véritablement une vision bioéthique des choses* », argumente l'architecte.

Outre les cuisines, le couple s'est aussi intéressé au bois « rétifé », utilisé comme plancher. Ce bois, issu de la tempête de 1999, retrouve une seconde vie grâce à un procédé de cuisson naturel qui accroît sa résistance aux champignons ou aux insectes et sa légèreté qui permet également d'éviter l'utilisation d'essences exotiques, sources évidentes de déforestation. Enfin, sa fabrication n'utilise que très peu d'énergie, est garantie sans addition de produits chimiques et répond aux normes Haute Qualité Environnementale (HQE) en vigueur, qui visent l'intégration dans le bâti des principes du développement durable tels que définis au Sommet de la Terre en juin 1992.

[Nadège Alezine]

Renseignements 121 Design Place 121, rue Fondaudège à Bordeaux designplace@tiscali.fr
Show room ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h, le samedi de 14h30 à 19h.

Orfèvre en la matière

L'art et la manière de quelques amoureux du travail bien fait

Ce mois-ci, à la rencontre de Catalina Pont-Chavot, spécialiste en peinture décorative et dorure. Une perfectionniste qui a le souci du détail, à l'ouvrage sur le chantier colossal du futur Grand Hôtel de Bordeaux.

Plasticienne de formation, maîtrise d'arts plastiques en poche, Catalina Pont-Chavot a travaillé deux ans à la DRAC de Bordeaux en tant qu'assistante aux arts plastiques. Mais en quinze jours, elle abandonne tout : « *J'ai eu le coup de foudre pour un garçon, et j'ai tout lâché pour le retrouver à Paris : voiture, boulot, appartement...* » Une fois dans la capitale, retrouver un travail dans la culture n'a pas été si simple. Catalina avait aussi l'envie de retrouver une pratique artistique. Après avoir épluché les fiches descriptives de différents métiers, elle est tombée sur celle de peintre en décor. C'était exactement ce qu'elle voulait faire ! Alors, elle a commencé par une formation de peintre en bâtiment puis une autre de peintre en décor. Grâce à un stage dans un cabinet d'architecte, elle s'est très vite retrouvée sur des chantiers importants, comme celui du musée Jacquemart-André ou encore les parties présidentielles de l'Élysée : « *Ce sont de super cartes de visite ! J'ai toujours eu beaucoup de chance, j'ai pu effectuer tous ces boulots grâce à de bonnes rencontres qui ont jalonné mon itinéraire.* » Pendant cette période, une autre rencontre fut décisive : « *Sur un chantier, j'ai rencontré un doreur, et ça a été le coup de foudre pour la dorure.* » Le soir même, elle décidait de suivre une formation qui allait durer trois

Maintenant que son entreprise est devenue société, elle prend des chantiers dans leur globalité ; travaillant avec d'autres artisans -peintres en bâtiments ou des restaurateurs de tableaux - et réalisant tout ce qui concerne la peinture décorative et la dorure. Cela va de la peinture à l'ancienne aux faux marbres et faux bois, en passant par les trompe l'œil, les effets de matière, les enduits, les stucos... Ses lieux d'intervention sont divers : restauration de château, lieux publics comme l'ambassade de France à Athènes. Catalina va là où les chantiers la mènent, en France comme à l'étranger. Actuellement, elle achève la rénovation de la salle des marbres du Grand Hôtel de Bordeaux.

Elle est avant tout passionnée par la découverte d'un lieu chargé d'histoire et aime à s'y immerger complètement pendant toute la durée d'un chantier : « *Trouver comment le traiter pour lui rendre son âme débarrassée de la poussière. Redonner de l'éclat aux dorures ou les refaire quand elles sont détruites tout en conservant l'empreinte du temps. Il faut créer ou recréer une atmosphère.* » Tout le savoir-faire repose dans l'équilibre entre l'ancien et le nouveau car « *il ne faut pas que ça se voit, il faut qu'on ait l'impression que cela a toujours été comme ainsi.* »



ans pour aboutir au CAP de « doreur à la feuille, ornementaliste ».

Après sept ans de chantiers à Paris, Catalina et son mari ont souhaité revenir à Bordeaux pour y élever leur enfant. À nouveau, il fallait démarcher ; même si Bordeaux était sa ville d'origine, personne ne la connaissait encore dans le métier. Elle s'est alors inscrite à la chambre des métiers. « *C'était la première fois que je m'inscrivais en tant qu'artisan, pour moi c'était un cap de monter mon entreprise, il fallait absolument que je monte ma boîte avant mes quarante ans.* » Le hasard lui a fait rencontrer le décorateur Michel Dumas qui l'a tout de suite impliquée dans la rénovation de grands châteaux.

La « redoreuse » apprécie également le travail en équipe. Elle attache une grande importance à l'ambiance qui s'installe sur les chantiers : « *On doit être sur la même longueur d'onde pour travailler, il faut avoir un bon état d'esprit à la base. On n'est pas en concurrence, on est une équipe solidaire.* » Sensible aux relations avec les artisans qui ont un autre savoir-faire que le sien, elle apprend l'histoire des lieux grâce à leurs connaissances. « *Je suis une perfectionniste, j'ai le souci du détail, j'ai l'amour du travail bien fait. Je suis obsédée par ça.* »

[Lisa Beljen]

Contact : 05 57 96 66 79 catalina.pont-chavot@wanadoo.fr

Us et coutumes de l'ancien



Signe des temps ou simple tendance, la vague vintage dicte aux fashionistas de nouveaux codes de conduite. Plus c'est vieux, mieux c'est. Petit mode d'emploi et adresses utiles pour ce mode de consommation alternatif.

« Où l'as-tu trouvée ce sac à main, il est trop mortel ? C'est nouveau, c'est vintage ? » Voilà en substance autour de quoi tournent les conversations des modeuses de l'extrême. En quelques saisons, le vintage est devenu *La nouvelle donne* ; trouver l'accessoire, le vêtement qui porte en lui le plus d'histoire possible. Pour cela, il faut chiner, glaner, se mettre en quatre pour dénicher la robe Saint-Laurent de l'époque où le maître officiait encore dans la célèbre maison ou bien le sac à main Hermès modèle 70, jamais réédité.

Un véritable casse-tête chinois qui occupe les journées des plus acharnées croqueuses de vintage ! On pourrait penser que cette mode du « vieux, c'est mieux » coïncide avec la crise économique et la baisse du pouvoir d'achat, mais ce serait trop simple. En effet, les prix de certains articles peuvent atteindre des sommets, résultant de l'engouement hystérique provoqué par cette tendance.

À force de voir Kate Moss et autres greluches médiatiques porter des pièces sorties des boutiques les plus pointues de Los Angeles ou Paris, tout le monde se précipite pour trouver la pièce, que même Lindsay Lohan (la pouffina qui se livre à des tentatives de suicide avec un couteau... à beurre !) et sa troupe de styliste n'ont pas réussi à exhumé ! C'est devenu un sport, mais il se pratique en stiletto. Vintage évidemment.

Alors où trouver ces pièces rares qui font de la fashionista la bête de mode enviée et jalouée de toutes ? Où peut-on trouver facilement son bonheur dans les nombreux dépôts-vente bordelais ? Revue de détail, en commençant chez Inutile (1), paradis des robes, accessoires et chaussures très 70, choisis par Bianca, la maîtresse des lieux. Steak Fripes (2), une des plus anciennes adresses de Bordeaux, propose également toute une sélection de vêtements et accessoires de premier choix, mais il faut un peu farfouiller avant de trouver la perle rare. Bon courage ! Pour les hommes qui veulent aussi se la jouer vintage, il faut aller faire un tour dans la boutique Cheap'n'chic (3) de Barbara qui s'est spécialisée dans les pièces de luxe, sinon un détour chez Noir Kennedy (4) apportera certainement la touche rock et 80

qui manquait à votre garde robe, autant pour les filles que pour les garçons.

Pour les folles de sacs à main siglés Dior, Chanel ou Hermès, Maxime (5) offre un réel choix de sacs en très bon état, fournis avec le certificat d'authenticité. L'autre solution pour se procurer des pièces d'exception : les vide-greniers (6) ! Là, mieux vaut se préparer en conséquence, s'armer de patience car cette option est destinée à celles ou ceux qui aiment prendre leur temps. Il faut avoir l'œil pour pouvoir trouver, dans le bric-à-brac des vieilleries, la pièce qui fera mouche.

Plus conviviaux encore, les après-midi troc sont aussi un bon moyen de faire à moindre coût ses emplettes vintage. Le concept est simple : inviter quelques copines à passer l'après-midi chez soi et débiter tout ce que l'on souhaite échanger. Une seule règle : des vêtements propres et en bon état. L'idéal étant de choisir des copines dont la garde-robe est fournie et qui ont à peu près la même taille que vous. Telle est l'assurance d'un moment « so girly », riche en ricanements et si appréciable quand vient la séance d'essayage. À vos cartons.

[Nadège Alezine]



(1) Inutile 21, rue du Pas Saint-Georges.
Ouvert le lundi de 14h à 19h30
et du mardi au samedi de 10h à 19h30.

(2) Steak Fripes 62, rue du Mirail.

(3) Cheap'n'chic, 80, rue du Loup.
Tél : 05 57 87 20 48.
Horaires : lundi de 14h à 19h
et du mardi au samedi de 11h à 19h.

(4) Noir Kennedy 62, rue du Pas Saint-Georges.
Ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 11h à 20h.

(5) Maxime 22, place Pey Berland.



MISS BELLA

BOUTIQUE 100% FILLES ...

Une ambiance glamour et intimiste, Miss Bella est le boudoir des bordelaises. Ici, les pièces originales de créateurs Italiens et Espagnols composent vos tenues, aussi élégantes que facile à porter. Vêtements, chaussures, et accessoires...Nul doute que vous trouverez votre bonheur!

9 Place Camille Julian- 33000 Bordeaux
05 56 79 00 02
Ouvert mardi au samedi de 11H à 19H



AXSUM

Dans un espace épuré, alliant des matériaux contemporains novateurs, AXSUM vous propose un large choix de créateurs internationaux (Ann Demeulemeester, Yoji Yamamoto, Martin Margiela, Isabel Marant, Dries Van Noten ou Rick Owens). La qualité et la poésie des créateurs témoignent de l'esprit chaleureux de ce lieu décalé.

AXSUM
24, rue Grassi
33000 Bordeaux
05 56 01 18 69



UN MONDE LITTLE

Dans un univers gai et coloré, venez découvrir cette toute nouvelle boutique 100% créateur. Les enfants et leur mamans apprécieront les vêtements et les accessoires originaux. Jouets et articles de décoration complètent cette atmosphère joyeuse. Vos enfants raffoleront aussi des soirées ateliers organisées.

17 rue Bouffard - 33000 Bordeaux
05.56.81.80.68
www.unmondelittle.com
du mardi au samedi de 10h à 19h



LILIBIS

Si vous aimez la dentelle, les pois, les superpositions, les broches, les sautoirs, les ceintures, les tuniques et les mélanges d'imprimés vous aimerez LiliBis: une boutique chaleureuse et ludique où l'on aime flâner à la recherche du petit plus qui fera toute la différence...

23, rue des Piliers de Tutelle - 33 000 Bordeaux
Lundi 14-20h
Mardi au samedi 11-14h/15.30-20h



DULCE

Dulce éveille vos sens dans sa boutique-écrivain, une invitation à l'hédonisme raffiné et à franchir le pas dans cet « erotic shop ». Décomplexez vos coquines emplettes, découvrez lingerie de créateurs, huiles de massage gourmandes & autres douceurs, sextoys ludiques & accessoires coquins. Votre curiosité sera comblée par des conseils personnalisés.

23 rue Porte de la Monnaie 33000 Bordeaux
Tél : 06 24 62 15 08 - www.dulce.fr
Ouvert du mardi au samedi
De 10h à 19h non stop.

Françaises, Français

Il aura fallu trancher entre le tailleur blanc Paule Ka et le blazer croisé avec boutons dorés. En politique, plus qu'en toutes choses, l'habit fait diablement le moine. C'est toujours à ce genre de détails que se joue une élection. Surtout le scrutin présidentiel...

En cette période de relative dépolitisation, c'est-à-dire de perte de confiance, de croyance, de foi, en une idéologie politique quelle qu'elle soit, ses représentants ont plus que jamais fort à faire dans le déploiement d'outils stratégiques de persuasion. Car il s'agit bien de cela, une fois les idées de fond exposées, les programmes présentés et les arguments avancés, que se passe-t-il ? Cela suffit-il à la prise de décision des électeurs ? N'y aurait-il pas, à un certain moment de la campagne, d'autres stratagèmes ? Beaucoup de politiciens ont été interrogés par les médias sur le phénomène de « peopolisation » de la politique. Tous, à peu de choses près, se sont bien évidemment défendus de toute intention quant à cette tendance. Mais à y regarder d'un peu plus près, il n'est pas bien difficile de constater qu'ils en usent à profusion.

Aucours des nombreuses occasions d'exposition, qui s'offrent aux différents candidats, leur représentation, leur image et leur allure doivent « s'inscrire dans le concept global de la stratégie politique au même titre que le discours et le comportement », explique dans l'Express Marc Vanghelder, directeur de l'agence Leaders & Opinions. Ainsi, observe-t-on l'un(e) ou l'autre, tantôt en costume très officiel pour les affiches ou les émissions politiques, tantôt dans un style plus décontracté en famille ou au marché. Le but du jeu : conjuguer parfaitement sérieux et proximité, les maîtres du jeu, les conseillers en communication.

Car l'enjeu est de taille, l'histoire des campagnes présidentielles et notamment des débats télévisuels, a démontré que l'image

des candidats pouvait confirmer ou infirmer une tendance. En septembre 1960, lors du débat opposant Kennedy et Nixon, alors que le premier affichait mine ensoleillée, sourire radieux, chemise bleue parfaite sur costume gris foncé contrastant subtilement avec le décor du plateau gris clair, le second refusa tout maquillage, apparaissant au public la peau blanchâtre, les traits tirés, vêtu d'un costume gris beaucoup trop clair qui semblait l'absorber dans les murs du décor. Le résultat est connu... Les choses ne sont aucunement différentes aujourd'hui. Preuve en est, l'émission qui rassembla les trois candidats socialistes à l'investiture : la position de chacun au sein de l'espace du plateau fut l'objet d'un véritable débat entre réalisateurs et conseillers en communication.

Plus que toutes ces anecdotes, il est toujours surprenant de constater le pouvoir du phénomène de « starification ». Même si la terminologie de la « star » trouve ses origines dans le monde du spectacle, elle est désormais étendue au monde de la politique. Comme le spectateur vit et aime l'existence aventureuse et amoureuse de l'acteur de cinéma par exemple, il vit la politique active et audacieuse de la star politique. Ainsi, des « manufactures d'images » œuvrent à donner à voir aux spectateurs, aux citoyens, l'image du sauveur, du héros des temps modernes réincarné dans tel ou tel candidat à la présidentielle. C'est donc de façon presque subversive qu'au fur et à mesure de la campagne, les candidats revêtent leurs plus beaux « costumes de scènes » et que l'image supplante le langage.

[Madeleine Bouvier-Sabourin]

Robert Redford dans *The candidate* (1972)



→ 24 heures
→ 12 thèmes
→ 12 photos

7^e marathon photo
du LABO, révélateur d'images

→ **vendredi 11 mai**
retrait des pellicules et des thèmes à partir de 18h

expo et remise des prix : le 16 juin

inscriptions du 10 avril au 10 mai
30, rue Bouquière, 33000 Bordeaux - 05 56 81 59 17
<http://lelaborevelateurdimages.com> - cetaphoto@wanadoo.fr

Le Labo révélateur d'images

DUPON DIGITAL PHOTO LAB
panajou

Marché des Capucines
LA MAISON DE L'IMAGERIE
IMAGES

Photo **FRÉDÉRIC** 13, cours Portal
PHOTO Chasseur d'images

Mollat

conception graphique : Martin Schmitt et Audrey Boudet-Lucie Tardieu-Lucas

www.olivergoldsmith.com

UN AUTRE REGARD OPTICIEN

30, cours Georges Clemenceau - 33000 Bordeaux - 05 56 48 54 94

Sous la toque et derrière le piano #12

Interdit de publicité, niché à la lisière de la forêt de Thouars, l'Hôtel de Guyenne a pourtant reçu Bob Marley, les Wailers et les I-Three qui ont joué au foot sur son parking. Depuis plus de trente ans, le restaurant affiche complet et il faut réserver plusieurs semaines à l'avance pour une place sur la scène de ce théâtre où vous tiendrez le rôle du client. C'est l'Education nationale qui régale. Bienvenue à l'École hôtelière.

Elle hésite, tourne la bouteille, le bouchon ne vient pas. Elle tremble un peu, penchée sur la console et tout à l'heure elle s'est courbée pour présenter l'étiquette. Elle a poussé le fer torsadé du limonadier dans le bouchon, mais trop droit. Pas comme il faut, pas assez fort. Le bouchon se fend, se partage, casse. Un jeune professeur s'approche, la rassure, prend l'outil en main : sauvetage. Dans un restaurant classique, le serveur est seul. S'il rate, c'est la honte et le vin passe au bar pour les kirs ou à la cuisine. Ici, ce genre de choses arrive, mais il y a un recours : le prof. Le prof, super maître d'hôtel qui veille. Le bouchon ne sort pas, le métier rentre. Un des plus vieux du monde, un des plus durs et qui s'apprend au lycée. Plop ! Le demi-bouchon restant est dehors, la bouteille servie, la serveuse soulagée. Sans trembler, vin blanc frappé.

« *Tout est élaboré sur place* » précise M. Beylat, professeur de cuisine qui ouvrira grand les portes des coulisses de ce restaurant pas comme les autres dans ce lycée à nul autre pareil. Dosage de rigueur old school, de libéralité républicaine et de client roi, l'Avenue François Rabelais s'adapte dans un univers en pleine réforme. Si les propositions de la cuisine ont évolué, le service traditionnel français, en pleine crise, doit absolument se réinventer et l'enseignement est forcément au cœur du problème d'une profession qui ne donne plus le « la » des palaces. Aussi, faut-il occuper tout ce petit monde mais on évite désormais les archaïsantes fioritures, l'éprouvant découpage du canard à l'orange par exemple. Le client mangeait froid...

« *Nous proposons le meilleur aux élèves, ensuite ils s'adapteront*, précise M. Lasserre, nous essayons de coller aux usages tout en revalorisant ce travail et éviter que les serveurs ne soient transformés en simples porteurs d'assiettes. »

Un serveur, une table, vous ne serez pas oublié dans un coin. M. Lasserre s'adresse à son groupe comme un entraîneur : « *N'oubliez pas que votre meilleur allié, c'est le temps !* » Il vient de remporter le prix du meilleur ouvrier de France catégorie maître d'hôtel, avec épreuves théoriques à la Sorbonne et pratiques à l'hôtel



Royal d'Evian. D'autres professeurs du lycée ont concouru, dans la section cuisine cette fois. Le solide M. Poussard, par exemple : « *C'est pour montrer qu'on est encore apte à enseigner et susciter le respect pour notre travail.* » Une réputation d'école hôtelière c'est sérieux, il faut conserver le client et renouveler les élèves. Double mission comme on dit chez les scouts des IUFM. Le secteur recrute. Maître Poussard : « *Ils ne réussiront pas tous dans cette partie, faut pas rêver, c'est très dur. Mais un gamin qui sort*

d'ici doit savoir se débrouiller dans l'existence, savoir deux trois choses comme choisir un vin, faire ses courses, ici on apprend aussi la vie. » L'éducation a un prix et il est beaucoup demandé aux élèves de Talence. Un ex-pion d'internat témoigne : « *Parfois je voyais les élèves rentrer un peu avant minuit, survoltés. Dans ces cas-là, il vaut mieux faire preuve de souplesse.* » Un ancien élève confirme : « *C'était dur mais toujours excitant. On y transpirait, mais on s'y ennuyait pas.* »

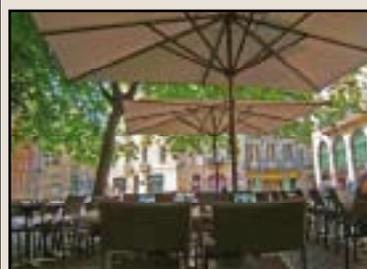
« *Je me considère comme un formateur/éducateur plus que comme un prof, précise M. Poussard ancien chef de l'Oiseau bleu, parfois on les secoue mais il faut arrêter de dire que les jeunes sont des fainéants. Lorsqu'on leur donne matière à motivation, ils foncent. Si j'ai besoin d'une dizaine de gosses pour m'aider, je sais qu'ils seront là.* »

« *Il n'y a pas de génie sans grain de folie* » a écrit sur les murs le prof de pâtisserie qui aime la sagesse. Vous en aurez besoin pour résister au chariot de desserts : la Tropicane, chou léger garni de crème, le Paris-Brest juste caramélisé, les Charlottes aux fruits divers. Ce n'est pas rien. Tentations sucrées comme disent les magazines. Compte tenu de la qualité globale, les prix, eux, restent sages, calculés qu'ils sont sans marge bénéficiaire ou presque. Les menus du jour proposés sont inchangeables et inchangés, mais changent tous les jours. On improvise peu derrière les portes battantes à sens unique, on ne chipote pas, il y a une partition à tenir pour le client à ce prix-là (de 18 euros à 24 euros avec entrée, poisson, viande, fromages et desserts). Pas de carte. Les vins sont bien sûr choisis en connaissance, on a planté de la vigne derrière la baie vitrée de la salle. Une salle un peu tristounette, à peine retouchée ou presque depuis l'ouverture de l'école sous Giscard.

Un exemple de menu à 18 euros ? Verrine de tourteau et d'avocat au piment d'Espelette, turbot s'il vous plaît ou magret forestière ou Tian d'agneau provençale. Le tout est soigné, imparfait, sans mauvaise surprise. Si le plat est vraiment raté, on ne « l'envoie » pas. Cela arrive en début d'année lorsque passent les bleus. Le meilleur moment pour y aller c'est maintenant, en fin d'année, avant les examens, concentration maximum. « *Le jeudi et le vendredi, ce sont les classes de BTS, nous travaillons de meilleurs produits.* »

[Léo Deschamps]

Restaurant de Guyenne, avenue François Rabelais Talence (33)
Ouvert en période scolaire de 12h à 13h et de 19h30 à 20h30 le soir.
Réservation indispensable : 05 56 84 48 65



TERRASSE ST-PIERRE

Adresse incontournable sur Saint-Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison... Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes. Déjeuner à 12€.
Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre
7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midis et soirs
Tél : 05 57 85 89 17



L'ESCALE PROVENCALE

Teintes chaudes, tissu provençal, saveurs et couleurs dans l'assiette, vous êtes en Provence à deux pas de Gambetta. Honneur aux produits frais de saisons : légumes, herbes aromatiques l'été, fruits confits, plats mijotés l'hiver. Vendredi et samedi, la Bouillabaisse est généreuse, dans le plus pur esprit méridional.

L'Escale Provençale 59, rue du Palais Gallien
11H45-14h00 19h30-22h30 (23h ven et sam)
Fermeture : lundi soir et dimanche
Tél : 05 56 81 43 51



LA P'TITE AFRIK

Dans un cadre convivial et chaleureux, ce restaurant vous invite à un voyage gastronomique. Vous dégusterez des spécialités d'Afrique de l'Ouest tel que le Poulet Yassa, le Maffé, la sauce graine, les poissons braisés, ... (produits frais du marché) Plats à partir de 10€, menus de 12 à 15€.

La P'tite afrik - 13, rue Buhan
www.restaurant-ptite-afrik.com
Ouvert du mardi au samedi
de 12 à 15h et de 19 à 1h
Tél : 06 66 79 77 21



WATO SITA

Entrez et laissez vous transporter dans un monde de couleurs et de saveurs. Le Wato Sita, c'est un bar et un restaurant. Un bar rhumerie et ses apéros thématiques. Un restaurant à la cuisine ensoleillée associée aux vins du monde. Au sous-sol clubbing du jeudi au samedi. Le Wato Sita, c'est une invitation au voyage...

Wato Sita, 8 rue des Piliers de Tutelle
Du lundi au samedi à partir de 18H30
Restaurant du mardi au samedi
Tél : 05 56 52 61 85



CHEZ VINCENT

Adesse en plein centre de Bordeaux, près de la place Pey-Berland ou la cuisine traditionnelle à base de produit frais est associée à des vins à prix modéré dans une ambiance conviviale. Terrasse, le midi menu à 13.50€, 17€ et 20€, le soir menu à 20€ et carte.

Chez Vincent
15 rue des Frères Bonie - 33000 Bordeaux
Ouvert du lundi au vendredi midi et du mardi au samedi soir.
Tél : 05 56 44 43 59



La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire



Rendez-vous dans la cuisine de Chantal Russel, artiste, pour la recette de la « fried whale » (baleine frite).

« Mes grands-parents, Tom et Ida, vivaient à Beer dans le Devon, un petit village en bord de mer, au sud-ouest de l'Angleterre. Quand on partait chez eux en vacances, avec mon grand frère Chris, on passait notre temps à faire des petits bateaux en papier, avec lesquels on faisait la course dans les caniveaux du village. On allait aussi à la pêche au maquereau avec mon grand-père. Il roulait ses cigarettes d'une main avec du papier réglisse. Pendant la première guerre mondiale, il avait été emprisonné en Turquie alors qu'il était dans la Navy. Devenu pêcheur, il nous emenait sur son petit bateau en quête de poisson. J'éprouvais un sentiment de vertige quand on quittait le village et qu'on se retrouvait face aux grandes falaises blanches. Quand on rentrait à la maison, ma grand-mère faisait cuire les maquereaux au barbecue dans le jardin, et les arrosait de vinaigre. C'était bon ! Un matin, très tôt, vers cinq heures du matin, alors qu'on dormait profondément sous nos gros édredons, ma grand-mère nous a réveillés, très excitée : « Venez voir, mettez vos chaussures, vite ! » On a couru dans le village pour arriver sur la plage de galets, où, à notre grande surprise, une baleine échouée était allongée sur la plage. C'était un choc ! Je me souviens d'une foule de pêcheurs grouillant autour de l'animal. Au début, je marchais le long de son corps, en la touchant de la main. Je me souviens des coquillages collés sur sa peau. Un pêcheur nous a fait grimper sur la baleine. Avec mon frère, on s'est assis dessus, c'était très, très émouvant.

Ça m'évoquait l'arche de Noé, j'avais la sensation d'être tout à coup très proche des animaux. Pendant ce temps, ma grand-mère est allée chercher mon arrière grand-mère de 106 ans pour la ramener, sur son fauteuil roulant, voir la baleine. Depuis l'âge de 100 ans, elle recevait un télégramme de joyeux anniversaire envoyé par la reine d'Angleterre. C'était la première fois qu'elle voyait une baleine, elle est morte l'année d'après. On a passé du temps à jouer sur la baleine, puis, le moment crucial est arrivé, ils ont commencé à la découper... Et là, une masse de gras s'est écoulée de l'animal, j'ai pleuré. Ma grand-mère a ramené des morceaux de baleine à la maison et on les a mangés à midi. C'était très fort et je n'en ai pas beaucoup pris. Comme c'était la fête, ma grand-mère a aussi fait des crêpes. L'après-midi, quand je suis retournée sur la plage, les pêcheurs étaient toujours en train de scier la baleine. Des chariots transportaient les morceaux pour tous les habitants. Depuis ce jour, ce mammifère m'évoque quelque chose de mystique. Pour la recette, ma grand-mère a fait cuire les morceaux de baleine dans une poêle, avec de l'huile, du sel, du poivre et des herbes du jardin. Elle nous les a servis sans sauce, maistoujoursarrosésdevinaigreetaccompagnés de patates bouillies. Comme c'était jour de fête, elle nous a servi du elderberry wine, du vin au sureau. C'était dégueulasse, ça avait goût de médicament. Elle faisait aussi de la ginger beer, de la bière au gingembre. Depuis ce jour, à chaque fois que j'achète du poisson, je suis très émue et repense à la baleine. »

[Lisa Beljen]

12^{ème} FÊTE DE LA MORUE À BÈGLES 1, 2, 3 JUIN

05 56 49 95 94 | www.mairie-begles.fr/morue

Ce mois ci sur **SPIRITonline.fr**

Des Cds, des places de concerts à gagner tous les mois !!!

Places de Concert à gagner pour **La République du Sauvage** le mercredi 9 mai à 20h30 à la RockSchool Barbey

Le premier album de **Mr Roux** "Ah si j'étais grand et beau..."

Places de concert à gagner pour **le Drums addict festival** le 11 mai à la médoquine

Rendez-vous sur **www.SPIRITonline.fr**

WWW.ALLEZLESFILLES.COM

PROGRAMMATION MAI/JUIN (MAJ) 24/04/07

MER 2 MAI SOULEYMANE DIAMANKA + FAYCAL & DAJOAN + DJ YEP
SON'ART 20H30 - GRATUIT ADH ALF / 5€ SUR PLACE

JEU 3 MAI PIERRE LAPOINTE + SAULE
THEATRE JEAN VILAR 20H30 - 12€ ADH ALF / 15€ EN LOC / 18€ SUR PLACE

LUN 7 MAI VOODOO GLOW SKULLS + GROWN AT HOME + THIS IS A STANDOFF
BT59 20H30 - 10€ ADH ALF / 13€ EN LOC / 15€ SUR PLACE

JEU 17 MAI YOUNG GODS + ZONE LIBRE
BT59 20H30 - 14€ ADH ALF / 16€ EN LOC / 18€ SUR PLACE

MER 23 MAI DO MAKE SAY THINK + SHARKO + STEEPLE REMOVE
BT59 20H30 - 8€ ADH ALF / 10€ EN LOC / 12€ SUR PLACE

JEU 24 MAI WAX TAILOR + DOCTOR FLAKE
BT59 20H30 - 12€ ADH ALF / 14€ EN LOC / 16€ SUR PLACE

VEN 25 MAI NASHVILLE PUSSY + THE BISHOPS
BT59 20H30 - 10€ ADH ALF / 13€ EN LOC / 15€ SUR PLACE

DIM 27 MAI 54 NUDE HONEYES + ANTENA TRES + MAGNETIK
BT59 20H30 - 10€ ADH ALF / 13€ EN LOC / 15€ SUR PLACE

MAR 29 MAI COCOROSIE + INVITES
4SANS 20H30 - 15€ ADH ALF / 18€ EN LOC / 20€ SUR PLACE

JEU 7 JUIN MAXIMO PARK + BLOOD RED SHOES
BT59 20H30 - 14€ ADH ALF / 16€ EN LOC / 18€ SUR PLACE

WWW.ALLEZLESFILLES.COM // MYSPACE.COM/ALLEZLESFILLES
ALFEMO.FREE.FR // MYSPACE.COM/ALFEMO
(ADMAR-CIMA) 9 RUE TEULÈRE 33000 BORDEAUX - 05 56 52 31 69 / 06 07 80 57 88

BT59 SITE DES TERRES NEUVES BÈGLES (BORDEAUX)
SON'ART 19 RUE TIFONET BORDEAUX
4SANS 40 RUE D'ARMAGNAC BORDEAUX
THÉÂTRE JEAN-VILAR ESPLANADE DE LA CULTURE EYSINES

EN LOC - SANS MAJORATION : CIMA / TOTAL HEAVEN 10€SQUE
VICTOIRE +0,50€ / FNAC-VIRGIN-GRANDES SURFACES +1,70€

MUSIQUES

Mar 1/05

■Gi Joe + Invités

Hxc.
20:00 - *El Inca* - Entrée libre.

■Jam session

Jazz.
21:30 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Mer 2/05

■Scène ouverte

Chanson. Animée par Philippe.
19:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■Awada Kpé Kpé

Chant chorégraphique. Dans le cadre du festival Porte 2b, Porte bénin/ bordeaux. D'une voix qui nous vient d'Afrique, originale, puissante et inclassable, entre griot et gospel, Perrine Fifiadj traverse les continents avec la plus grande aisance.

■Gospel pour 100 voix

Gospel. Direction artistique : Linda Lee Hopkins.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 32-39€.

■Karpatt + Invités

Chanson
20:30 - *Rock School Barbey*- 12€.

■Detchko + l'Orchestre des Enfants perdus

Festif.
20:30 - *El Inca* - 7€.

■Souleymane Diamanka + Faycal & Dajoan + DJ Yep

Slam/Hip Hop. L'ancien résident des Aubiers, Souleymane Diamanka vient de sortir son premier album, *L'Hiver Peul*, qui fait de lui l'une des figures incontournables de la scène Slam !

■Roberto Fonseca

Musiques du monde.
21:00 - *Bt59, Bègles* - 15-18€.

■Open blues' Berry

Boeuf blues acoustique.
21:30 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Jeu 3/05

■Les Gueux

Chanson française. Réunis autour de l'œuvre de Georges Brassens, Les Gueux, c'est une guitare et une contrebasse poussées dans leurs derniers retranchements. C'est une voix envoûtante et profonde qui vous hérise les poils de bras. C'est un spectacle toujours renouvelé où le duo fait son show, alternant les sketches les plus tragiquement hilarants, les passages musicaux inspirés et grinçants avec des chansons, drôles et tristes à la fois, racontant les déboires du crime, de l'amour et du désespoir dégoulinant de notre monde prétendument civilisé...

19:30 - *Salle Delteil, Bègles* - 5€. Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

■Judith + Archanges

Trip hop, electro pop.

■Opus 72

Musique contemporaine. Programme construit autour d'œuvres de référence d'Harvey (Angleterre) et de Jarrel (Suisse) et de trois œuvres nouvelles écrites par des compositeurs résidant en Aquitaine : Tarazona, Havel et Alla. Un panorama de la création européenne offert par un ensemble élargi à des musiciens invités (violon, violoncelle, clarinette).

■Awada Kpé Kpé

Chant chorégraphique. Voir le 2/05.
20:30 - *Porte2a* - 5€.

■Pierre Lapointe + Saule

Chanson. *Les Inroductibles*, le magazine référentiel en musique en France, a classé *La Forêt des mal-aimés* au 27ème rang des meilleurs albums de 2006, toutes catégories confondues, devant des artistes comme Beck ou Charlotte Gainsbourg. Pour Télérama, Lapointe est « *ce qui est arrivé de mieux à la chanson depuis longtemps* » et il est « *l'auteur d'une chanson parfaite* ». Pour *Le Devoir*, Lapointe a commis rien de moins qu'un « *chef d'œuvre de chanson pop* ».

■ONBA

Symphonique. Direction musicale : Eivind Gullberg Jensen. Violon : Denis Goldfeld. Œuvres de Grieg, Mozart et Beethoven.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 19-26€.

■Laurent Cirade & Paul Staicu : Duel

Humour musical.
20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 13-20€.

■Concours Pop 33

Pop rock.
20:30 - *Espace Tatro* - 6€.

■Brame

Musique contemporaine.

21:00 - *Eclats* (18, rue Vergniaud) - Entrée libre. Tél 05 56 52 52 64 www.eclats.net

■Jam Session

Jazz. Animée par Urban Jazz.
21:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■Jazz'n'go

Jazz manouche.
21:30 - *Le Blueberry* - 3€.

■Dressed To Be Blessed feat. Jean Johnny

Mégamix. LA soirée indie pop dance.
22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre.

Ven 4/05

■Sfaxi

Chanson.
18:30 - *Le P'tit Monde Urbain, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82

■Rock in dub : Idem + Nygto + Mammouth + DJ Sublime

Dub.
19:30 - *Son'Art* - 6€.

■Sikh + Peach

Néo-Metal techniek. Des riffs techniques, une batterie à 100 à l'heure, une brutalité incroyable, quelques titres de metal brut de décoffrage à écouter sans retenue et vous avez la ligne de Sikh. Leur musique est à la frontière du rock et du metal dans une lignée Deftones, on ressent une appartenance à une même vague musicale avec Mass Hysteria ou Aqme.

20:30 - *L'Antirouille/Rock & Chanson, Talence* - 8€.

■Opus 72

Musique contemporaine. L'ensemble Algoritmo, constitué en 2002 à Rome, se distingue aussi bien en solo qu'en musique de chambre (avec des incursions électroniques). Il s'inscrit dans la recherche d'un son particulier, reconnaissable, à travers l'exploration constante de nouveaux systèmes acoustiques articulés. Leur programme s'articule autour d'une monographie musicale et chorégraphique de Battistelli, compositeur italien né en 1953, figure singulière et éclectique de la scène musicale contemporaine.

20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€.

■Awada Kpé Kpé

Chant chorégraphique. Voir le 2/05.

■Leitmotiv + Arkol + Lips

Pop rock.
20:30 - *Espace Tatro* - 6€.

■Les Johnny's + Les Psychmobylettes + Mongol Rodeo

Garage, rock.
20:30 - *El Inca* - 3€.

■Brame

Musique contemporaine.
21:00 - *Eclats* (18, rue Vergniaud) - Entrée libre. Tél 05 56 52 52 64 www.eclats.net

■Lenny Lafargue

Blues.
21:00 - *Satin Doll* - Entrée libre.

■Jam Session

Blues. Animée par Lonj et Jelly Roll.
21:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■DJ Mustang

Garage 60s & électro.
22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre.

■Philippe Gaubert Quartet

Jazz bop.
22:00 - *Le Blueberry* - 3€.

■Juan de Lerida

Flamenco. Guitariste exceptionnel, Juan De Lerida est emblématique d'une génération qui n'a pas oublié ses racines. Gitan issu d'une famille originaire d'Espagne, les grandes personnalités de chanteur, tel Camaron de la Isla, marqueront à jamais sa sensibilité musicale. Ses nouvelles créations défient les cadres du flamenco traditionnel et donnent naissance à un projet original dans lequel l'ouverture sur les musiques actuelles constitue un véritable leitmotiv. Juan De Lerida propose un flamenco contemporain, libre et sincère, où l'esprit de transgression s'allie à la fierté gitane.

22:00 - *Guinguette Alriq* - 6€.

■Hang The DJ's feat Kurt Russel & Phil March

Mégamix.
23:00 - *Le 4Sans* - 3€.

Sam 5/05

■Les Gueux

Chanson française. Voir le 3/05
19:00 - *Salle des Fêtes, Loupiac-de-la-Réole* - 5€.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■Paul Gilbert

Rock. Pour première fois, Paul Gilbert nous balance un album de guitar-hero 100% instrumental ! A la fois extrêmement technique et plein de feelings et de groove, cet album ravira les adeptes de virtuosité et de technique. Il sera en concert en trio avec Jeff Richards Bowders (drums) et « Linus » James Kevin Dotsion (bass).

20:30 - *L'Antirouille, Talence* - 10-15€.

■Alain Ruiz

Festif.
20:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■La Trêve + Viana + Bodega Bodega

Festif.
20:30 - *El Inca* - 3€.

■Tremplin Scènes Croisées : Ugly Space Dog + Les Afriquitains + Splendor in the Grass + Andrés & les Chiens Girafes + Rutabaga

Pop, chanson, rock.
20:30 - *Salle Pierre-Cravez, La Teste-de-Buch* - 5€.

■Big Band des Carnes

Music hall. Direction musicale : Christian Latrille.
21:00 - *Scène des Carnes, Langon* - Entrée libre. COMPLET !

■Sfaxi + Estelle la Pépète

Chanson.
21:30 - *Le Pépère* - Entrée libre.

■Juan de Lerida

Flamenco.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq* - 6€.

■Robière 2000

Mégamix.
22:00 - *Saint-Ex* - 2€.

■Finesse Soumassou

Blues africain. Il nous vient du Bénin pour nous présenter ses compositions.
Du blues à l'africaine. A découvrir.
22:00 - *Le Blueberry* - 3€.

■Ed Bangers Party feat. Justice + Sebastian P + Busy P

Electro. Le rendez vous incontournable du mois avec pour la 1ere fois au 4SANS le label Ed Banger. Busy P, boss du label et manager de Daft punk, organisateur de soirées et DJ interplanétaire débarque avec le duo le plus attendu de l'année, Justice, pour un set réputé impitoyablement puissant, et Sebastian, arme secrète du label, magicien des platines.

23:00 - *Le 4Sans* - 10-12€.

Dim 6/05

■Concert en Balade

Récital. Nathalie Mule, violon. Patrick Calafato, alto. Pierre-François Dufour, violoncelle. Zorica Milenkovic, flûte. Jérôme Simopoli, hautbois. Œuvres de Mozart et J.C Bach.
11:00 - *Grand-Théâtre* - 5€.

■Big Band des Carnes

Music hall. Direction musicale : Christian Latrille.
15:00 - *Scène des Carnes, Langon* - Entrée libre. COMPLET !

■Juan de Lerida

Flamenco.
15:00 - *Guinguette Chez Alriq* - 6€.

■Projet Comenius

Conte musical. Mise en scène : Stéphane Alvarez. Œuvres de Edith Almasine, Katalyn Fekete Nagy, Ozlem Ilmaz, Corinne Maillard, Pierre-François Boyer et Filippa Engellau.

17:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 3-7€.

■Finesse Soumassou

Covers.
22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Lun 7/05

■Scène ouverte

Chanson. Animée par Philippe.
19:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■Voodoo Skulls + Grown at Home + This is a Stand Off

Ska/punk. Un plateau ska punk fever ! Des cuivres, des riffs punks, de la bière et des tatouages, les californiens de Voodoo Glow Skulls reviennent sur Bordeaux pour un concert diablement festif ! Skanzez, pogottez, dansez... emportés par Grown at Home et This is a Stand Off.

20:30 - *Bt59, Bègles* - 13-15€.

■Eric Ferrand-N'Kaoua

Récital. Œuvres de Schubert : sonate en si bémol majeur D960, Impromptu et Lieder. Soirée de soutien. De retour des Etats-Unis où il vient d'interpréter le Concerto en Sol de Ravel avec l'Orchestre de Pennsylvanie, le pianiste Eric Ferrand-N'Kaoua sera à Bordeaux pour un récital d'une heure en soutien au Théâtre du Pont Tournant. Il donnera libre cours à son affinité pour la musique de Schubert avec la dernière Sonate en si bémol, l'un de ses grands chefs-d'œuvre, sans oublier les célèbres Impromptus et des Lieder transcrits par Liszt. A coup sûr, son jeu souple et raffiné saura nous entraîner irrésistiblement dans les atmosphères variées de cet élégant parcours. Réservation conseillée.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - Entrée libre.

■UHT Party - Best of Kino sessions

Electro. Kino sessions et Milkpack s'associent pour faire leur Ultra High Temperature party ! Pour cette première, les représentants du court-métrage bordelais Kino ont fait les fonds de tiroir et réexploitent leurs plus belles séquences en live VJ. Côté son, Milkpack réglet ses comptes sur scène à quatre platines : deux équipes de deux DJ's tirées au sort se tirent la bourre. Sur le ring ce soir-là : Tom Deluux, Dj Martial Jesus, Clemleft, Dj Switch, Julien Milan, Stella.

21:30 - *Le 4Sans* - 5€.

■Finesse Soumassou

Covers. Voir le 6/05.
22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Mar 8/05

■Jam session

Jazz.
21:30 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Mer 9/05

■André Minvielle : L'abcd'erre de la vocalchimie

Chanson. Auteur, compositeur, musicien, chanteur, André Minvielle est un « vocalchimiste ». Disciple de Bernard Lubat, ses « chants-sons » s'inspirent d'un collectage des parlers, chanteurs, histoires de vie et accents de France et d'ailleurs. Artisan singulier, il mête rap, slam, scat et musette, et introduit des improvisations verbales. Il fait parler l'accent, celui des marchés, des cafés, l'accent de l'histoire, l'accent de demain, celui qui marche entre deux langues et réveille la mémoire locale, urbaine ou rurale. Voir page 7.

■Scène ouverte

Chanson. Animée par Philippe.
19:30 - *Congo Café* - Entrée libre.

■Musiques de R.U : Marvin Hood + R.A.S + Salerderien + Marie Uzun & ses musiciens + Ina Cesco + Leis

Mégamix. Finale nationale du tremplin musical étudiant Musiques de R.U, organisé par le service culturel du CROUS de Bordeaux.

20:30 - *M.A.C, Pessac* - Gratuit sur réservation

■Grand Six « Grand Six : à suivreE»

Jazz contemporain. Le sextet bordelais Grand Six a entamé depuis 2001 la composition de 7 suites ; une pour chaque membre du groupe et une collective. Le résultat : une musique originale d'une créativité sonore rare, où saxophone, bugle, cor, guitare électrique, banjo, contrebasse et batterie mélangent fanfare new Orléans, be-bop, blues, free, funk, fusion... Clarté, mélodie, simplicité, point/contrepoint, rythmique fine et solide, sens de l'harmonie hors pair. Du bonheur dans les oreilles. Voir page 8.

21:00 - *Glob* - 8-12€. Pass : 15/20€.

■Open Blues Berry

Boeuf blues acoustique.
21:30 - *Le Blueberry* - Entrée libre.

Jeu 10/05

■Les Gueux

Chanson.
20:00 - *Le Grand Café, Libourne* - 5€.

■Guy Marchand : Amor y Perfidia

Jazz vocal. Direction d'orchestre & arrangements : Fred Manoukian.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 22-29€.

■Sagittarius

Baroque. Direction : Michel Laplénie. Œuvres de Melchior Franck.
20:30 - *Eglise Notre-Dame* - 8-30€.

■Musiques de R.U

Mégamix.Finale nationale du tremplin musical étudiant Musiques de R.U, organisé par le service culturel du CROUS de Bordeaux. Les 4 finalistes joueront en 1ère partie de Oaistar

20:30 - *Théâtre de Verdure du Village 3, Pessac* - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 80 78 28 www.crous-bordeaux.fr

■Grand Six Intégral

Jazz. Un parcours musical en trois soirées. Voir le 9/05. Lire page 8

21:00 - *Glob* - 8-12€. Pass : 15/20€.

■Concours Pop 33

Pop rock.
20:30 - *Espace Tatro* - 6€.

■ André Minvielle & Lionel Suarez - Duo

Chanson. Les « chants-sous » inclassables d'André Minvielle s'inspirent du collage des rythmes et techniques vocales du monde où ses pas le conduisent : de l'Occitanie à l'Amérique latine et l'Afrique. Artisan singulier obsédé de linguistique et de tchatche acrobatique, il mêse rap, slam, scat et musette. Accompagné par l'accordéoniste Lionel Suarez, André Minvielle fait vivre les langues d'Oc, et s'approprie les accents grâce aux traitements « onomatopésques » des captations réalisées dans l'Hexagone. Le duo nous conduit au pays des grandes chevauchées lyriques, là où la voix, les percussions et l'accordéon ne font qu'un avec les hommes.

21:00 - *Château Palmer, Cenon - 6-12€.* Tél 05 56 86 38 43. www.ville-cenon.fr

■ Jamika + Invités

Spoken groove.

21:00 - *Son'Art - 6-8€.*

■ Jam Session

Jazz. Animée par Urban Jazz.

21:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ Dressed To Be Blessed feat. Jean Johnny

Mégamix. LA soirée indie pop dansable !

22:00 - *Saint-Ex - Entrée libre.*

■ iPod Killer : The Final Issue

mp3's contest. Avec French Kiss, Greg Normal, Les Cousins, Leroy Washington, Bandits Bandits, SL_Unit, Home Alone, SLC 3 SLUTS, Parker & Lewis, Les Cousins... Les vainqueurs de l'iPod Killer Saison 1 s'affrontent pour le titre suprême ! DJ's sets : The Film (tbc), Home Alone, Leroy Washington, Fan Noise, Xlab, SLC3SLUTS. + PanPan Master & Zolito Live Show !

22:00 - *Le 4Sans - 5€.*

■ The Transmeters

Rock steady.

22:00 - *Le Blueberry - 3€.*

Ven 11/05

■ Pascal Lefevre et Quarteto Atlântico

Musiques du monde. Projet entre vieille à roue, instrument orchestre qui représente l'Europe, la France... et guitares, percussions et rythmes do Brasil et plus largement latino d'Amérique du sud.

18:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.*

Tél 05 56 01 45 66 www.oara.fr

■ Brel pas clean : MachinChose + Les Gueux + Elfe & Mer + David Gentilini

Cabaret.

18:30 - *La Centrale*

■ David Gentilini

Chanson.

18:30 - *Le P'tit Monde Urbain, Bègles - Entrée libre.* Tél 05 56 85 22 82

■ Juan Carlos Caceres : Tango Negro

Musiques du monde. Le tango de Juan Carlos Cáceres n'est pas banal. Devenu depuis son arrivée en France en mai 68 une figure de la scène latino, il s'affirme comme un semeur d'harmonies, un peintre des mélodies, de Paris à Buenos Aires. Comme si la Seine se jetait dans le Rio de la Plata. Auteur, compositeur, interprète, historien, peintre, pianiste, Juan Carlos Cáceres est tout cela à la fois. Véritable renouvateur du tango, il a redonné à la discipline ses racines africaines, s'inspirant des musiques populaires du Rio de la Plata - candombe et murga - héritées des descendants esclaves et aussi milonga. Son ambition : retrouver les saveurs d'origine. Le Tango Negro, Cáceres l'enveloppe de sa voix rocailleuse, dans les percussions chaudes et les cuivres dorés, interrogeant son passé pour ébranler le présent et parler de son avenir.

20:30 - *Salle Fongravey, Blanquefort - 6-12€.*

■ André Minvielle : Les Chants manifestes

Chanson. Voir page 6.

20:30 - *Auditorium, Floirac - 6-12€.*

■ General Store

Blues rock.

20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ ONBA : Le Chevalier à la rose

Symphonique. Dans le cadre des Ciné-Concerts. Pour la première fois en France, la partition de Richard Strauss composée spécialement pour le film. Voir page 19.

20:30 - *Palais des Sports - 5€.*

■ Wampas + Los Purinos

Rock / Punk rock. Avec leur dernier album *Rock'n'roll Part 9*, on retrouve la magie des Wampas : des textes comme seul Didier Wampas peut en écrire, de la poésie punk rock, fragile, jubilatoire ou iconoclaste, du glam en veux-tu en voilà qui met des paillettes sur le steston ! Los Purinos, labellisé « Legend of Bordeaux », c'est sûrement un des groupes de punk-rock bordelais à résister au temps qui passe. 4 musiciens déjantés et un chanteur délirant, les membres de la légende ont un répertoire composé essentiellement de reprises, remanié façon « purins ».

20:30 - *Krakatoa, Mérignac - 15-17€.*

■ Chœur des Ecluses : Bacalan chante le Monde

Chorale. Sous la direction de Marjorie Labracherie.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 3-6€.*

■ Grand Six intégral

Jazz. Un parcours musical en trois soirées. Voir le 9/05. Lire page 8

21:00 - *Glob - 8-12€.* Pass : 15/20€.

■ Jam Session

Blues. Animée par Lonj et Jelly Roll.

21:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ Nicolas Bardinet

Jazz.

22:00 - *Satin Doll - Entrée libre.*

■ Tutti il mondo with Kurt Russel & Kinky Stiletto

Mégamix. Déluge de toffees...

22:00 - *Saint-Ex - 2€.*

■ Las Hermanas Caronni

Musiques du monde. Deux virtuoses : Gianna (clarinette & voix) et Laura (violoncelle & voix). Timbres de voix exceptionnels et instrumentistes hors pairs elles nous ont enchantés au cours de leurs derniers passages à la Guinguette avec leur répertoire mêlant des musiques traditionnelles argentines à d'autres écrites par leur père.

22:00 - *Guinguette Alriq - 6€.*

■ Raw Wild

Blues.

22:00 - *Le Père - Entrée libre.*

■ Mix Master Mike & Elisa do Brasil + DJ Jamel

Hip-Hop vs. Drum'n'bass. L'évènement du mois de mai : Mix Master Mike, DJ emblématique des Beastie Boys, killer des platines, accompagné d'Elisa do Brasil, diablesse de la drum'n'bass. Attention, venez tôt !!! Soirée foudroyante en perspective!! Mixmaster Mike est bien l'une des plus grandes légendes du mix.

23:00 - *Le 4Sans - 13-15€.*

Sam 12/05

■ Les Gueux

Chanson.

19:00 - *Maison du Temps Libre, Fargues-de-Langon - 5€.* Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Lionel Montillaud

Pop. Auteur-compositeur-interprète d'une chanson française colorée pop/rock aux mélodies folks teintées, accompagné sur scène par 3 musiciens.

20:30 - *L'Antirouille/Rock&chanson, Talence - 8-10€.*

■ Sanseverino

Variété.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 32-39€.*

■ Ridan + Gavroche

Musiques du monde.

20:30 - *Rock School Barbey - 20€.*

■ Apple Freeze + Lyre + Lips

Rock.

20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ Jelly Roll + Invités

Blues. Master class.

20:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ Inna de Yard : Kiddus I & Earl «China» Smith

Reggae.

20:30 - *Bt59, Bègles - 15€.*

■ Chœur des Ecluses : Bacalan chante le Monde

Chorale. Sous la direction de Marjorie Labracherie.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 3-6€.*

■ Grand Six intégral

Jazz. Un parcours musical en trois soirées. Voir le 9/05. Lire page 8

21:00 - *Glob - 8-12€.* Pass : 15/20€.

■ Juan Carlos Caceres : Tango Negro

Musiques du monde. Voir le 11/05.

21:00 - *Salle Pierre-Cravez, La Teste-de-Buch - 6-12€.* Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ André Minvielle : Grand bal des accents

Chanson. Voir page 6.

21:00 - *Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac - 6-12€.*

■ Noumi's Trium

Jazz.

22:00 - *Satin Doll - Entrée libre.*

■ Zil Trio

Chansons venues d'ailleurs.

22:00 - *Le Blueberry - 3€.*

■ Las Hermanas Caronni

Musiques du monde. Voir le 11/05

22:00 - *Guinguette Alriq - 6€.*

■ Hilight Tribe & Terraformers + DJ Stef Holweck + David Shanti

Natural Trance. Les 6 membres de Hilight Tribe, pionniers de la vague natural trance ou techno acoustique sont de retour au 4Sans pour un live explosif annonciateur d'un été proche et certainement chaud ! Djembe, congas, didgeridoo, guitare, chant, basse, batterie sont les éléments principaux d'une mosaïque d'environ 30 instruments issus des 4 coins du monde. Ils seront accompagnés de Terraformers.

23:00 - *Le 4Sans - 15€.*

Dim 13/05

■ Audio Room Collector - fonds musical et sonore du CAPC

Musique contemporaine. De Ligeti à Steve Reich, en passant par Stockhausen, Boulez ou Ives, MA Asso exhume et sélectionne quelques pièces appartenant au fonds musical et sonore de la bibliothèque du CAPC. Enregistrées au musée lors de concerts ou de conférences, ces créations n'ont été que très rarement ou jamais re-diffusées. Une occasion de remonter aux origines des Audio Rooms.

15:00 - *Capc, Salle de Conférence - Entrée libre.* Tél 05 56 00 81 50 www.ma-asso.org

■ Juan Carlos Caceres & Las Hermanas Caronni

Musiques du monde. Juan Carlos Cacérés, l'incontournable, revendique haut et fort l'aspect africain du tango, remettant en avant le rôle des percussions et cherchant inlassablement tous les ingrédients initiaux de cette culture de fusion. Mélange de Paolo Conte par sa voix suave et rocailleuse, chaude et rugueuse à la fois, et d'Astor Piazzola par l'élégance des mélodies et des rythmes musicaux. Caceres réussit à présenter l'histoire du tango en clarifiant les points confus tout en donnant un renouveau pour continuer l'évolution de cet art. A ne pas manquer !

15:00 - *Guinguette Alriq - 8€.*

■ La Création

Musique classique. Venez refaire le monde en un soir ! Eliane Lavaill et Stéphane Alvarez, unissent à nouveau leurs forces autour d'un projet totalement original : une réalisation musicale et scénique du célèbre oratorio profane de J.Haydn. Le bénéfice du concert sera versé à La Ligue Contre le Cancer.

15:30 - *Palais des Sports - 6-21€.* Tél 05 56 86 85 94 www.polifoniael.org

■ Kiddus I & Earl Chinna

Roots reggae acoustique. Concept Inna de yard du label Makasound.

20:30 - *Bt59, Bègles - 15€.*

Lun 14/05

■ Scène ouverte

Chanson. Animée par Philippe.

19:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ La Création

Musique classique. Voir le 13/05.

20:30 - *Palais des Sports - 6-21€.* Tél 05 56 86 85 94 www.polifoniael.org

Mar 15/05

■ Les Gueux

Chanson.

19:00 - *Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon - 5€.*

Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Bordelune + Pilarsky

Chanson française. Le spectacle de Bordelune, *La commode à malice*, alterne, sur des airs festifs, javas, tangos, valse et swings endiablés. Première partie : Pilarsky (pop rock).

20:30 - *L'Agora du Haut Carré, Talence - 7€.* Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr

■ Beenie Man

Dancehall.

20:30 - *Rock School Barbey - 22€.*

■ Kaiser Chiefs

Rock. Originaires de Leeds, les cinq garçons de Kaiser Chiefs sont devenus la coqueluche des magazines spécialisés et du public rock avec le succès de leur premier album *Employment*. Primé trois fois en 2006 aux Brit Awards « Meilleur groupe britannique », « Meilleur groupe live », « Meilleur artiste rock », le combo revient défendre son deuxième album *Your Truly, Angry Mob*. Fort de sa pop efficace, chaleureuse et déjantée, Kaiser Chiefs promet une prestation scénique des plus puissantes et énergiques.

20:30 - *Krakatoa, Mérignac - 20€.*

■ Jam session

Jazz.

21:30 - *Le Blueberry - Entrée libre.*

Mer 16/05

■ Scène ouverte

Chanson. Animée par Philippe.

19:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ Pass 15/18

Hip hop. A peine 5 euros, le Pass 15/18 offre de nombreux avantages aux jeunes Mérignacais : des réductions pour le cinéma, les concerts... mais aussi la possibilité de participer à des ateliers d'écriture, de danse hip hop et de chant encadrés par l'association Effort2Conscience et la MAP. C'est dans ce cadre que s'inscrit la soirée hip hop PASS 15/18. Une trentaine de jeunes venus des différents ateliers ont l'opportunité de monter sur scène pour présenter le travail accompli. Ils partageront la scène avec des acteurs de la scène hip hop.

20:30 - *Krakatoa, Mérignac - 5€.*

■ Open Blues Berry

Boeuf blues acoustique.

21:30 - *Le Blueberry - Entrée libre.*

■ David Guetta + Finzy + Petit™

Clubbing. A l'occasion de la sortie de son nouvel album, *Pop Life*, précédé de son nouveau single, *Love Is Gone*, David Guetta s'arrête au 4Sans dans le cadre d'une tournée qui l'emmènera aux 4 coins du globe et notamment à Ibiza pour sa résidence *Fuck Me I'm Famous*.

23:00 - *Le 4Sans - 20€.*

Jeu 17/05

■ Grand Dérangement

Musiques du monde.

20:30 - *Espace Tetry - 14€.*

■ Concours Pop 33

Pop rock.

20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ The Young Gods + Zone Libre

Rock. Young Gods : ces jeunes dieux détiennent sans doute le record de longévité, assénant avec une intégrité parfaite depuis 22 ans leur musique industrielle sans laquelle Chemical Brothers, Sonic Youth ou Mike Patton auraient sans doute une autre vision de la musique ! Quand Serge Teysot Gay (Noir Désir), Cyril Bilbeaud (Sloy) et Marc Sens (Yann Tiersen) se rencontrent, ils filent se réfugier en Zone Libre.

20:30 - *Bt59, Bègles - 16-18€.*

■ Un homme & une femme project + Sybil Vane + Data

Pop rock.

21:00 - *Son'Art - 5€.*

The Beat goes on !

Vendredi 11 et samedi 12 mai, la Salle de la Médoquine accueille le Drums Addict Festival – Festival International de Batterie. Manifestation unique en France, réunissant batteurs nationaux et internationaux accompagnés par d'autres musiciens, le Drums Addict Festival présente aussi bien des masters classes que des concerts. Au programme, vendredi 11 mai, à 20h, Versus Drums (trio de batterie) et Madrugada Orquesta (latin jazz) ; samedi 12 mai, à 14h, Piwee (démonstration sur batterie Roland) puis Loïc Pontieux avec Philippe Chayeb (basse) et Jean-Marie Ecay (guitare), à 17h, Jojo Mayer (batteur de Nerve, Meshell n'dege Ocello), Karim Ziad avec David Aubaile (piano) et Hichèm Takaoute (basse), enfin à 20h, Will Calhoun (batteur de Living Colour, Marcus Miller...) et Drumbassadors (duo de batterie). Durant tout le festival, un salon d'exposants, des animations, une exposition et de nombreux lots à gagner (batteries, accessoires, T-shirts...) !

S

Renseignements : www.drumsaddictfestival.com

+++ **Gain.** Des places pour le concert de La République du Sauvage, projet né de la rencontre entre Les Hurlements d'Léo et du groupe italien L'Enfance rouge, mercredi 9 mai, à la Rock School Barbey. Renseignements : www.spiritonline.fr +++ **Précision.** Elephant People, la dernière création de Renaud Cojo évoquée dans le numéro d'avril de Spirit est bien produite par la Carré des Jalles et le TnBa, mais aussi par le Merlan Scène Nationale à Marseille, La Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne la Vallée, L'Hippodrome Scène Nationale de Douai, et un autre acteur local majeur : FOARA (Office Artistique de la Région Aquitaine). A découvrir en octobre. +++ **Rectificatif.** La Journée Portes ouvertes autour du Chœur de l'Opéra National de Bordeaux, initialement prévue samedi 26 mai est reportée. +++

L'ANTIROUILLE

JEUDI 26 AVRIL - GRATUIT - Rock / Post-Rock
CONCERT DÉCOUVERTE >>>>>
FRAGILE + JIMBO FARRAR 20h

VEND 27 AVRIL - BASE présente
ZUUL FX + WARATTAH

SAM 12 MAI - MLD présente
LIONEL MONTILLAUD

VEND 04 MAI - RBC présente
SIKH + PEACH (ft)

JEUDI 24 MAI - GRATUIT - World / Electro
CONCERT DÉCOUVERTE >>>>>
UNITED FOOLS + PERRINE FIFADJI

VEND 01 JUIN
CYRIL ACHARD
 Enregistrement de son Nouveau
 Projet en trio + un DVD

Studio Station PRODUCTIONS L'ANTIROUILLE Concerts / Réservations

Ouvertures des Portes 20h30 - Concerts 21h
 (Lac FNAC, CULTURA, CARREFOUR, FRANCE BILLET (suivant concert))

<< www.rocketchanson.com >>

181 rue F. Souchev 33400 TALENCE / Infos: 05 57 35 32 32
 ROCADE SORTIE N°17 - TALENCE THOUARS -BUS N°40 - RACINE
 Depuis Bordeaux - TALENCE à gauche face au C.R.E.P.S

440 LE BAR A MUSIQUES

NOUVEAU

Un bar musical au centre de Mérignac

Une ambiance
 De la musique, des musiciens

Une scène, des concerts
 A boire, à siroter, à déguster

Musiques du monde. Bernard Marka est musicien réunionnais. Depuis les années 90, d'abord à la basse puis aux percussions, il accompagne de nombreux artistes africains, des Caraïbes et d'Amérique du sud. Aujourd'hui, au chant et à l'accordéon, il réalise ses propres compositions, entouré de musiciens d'horizons divers. Ses textes en créole et des rythmes traditionnels de la Réunion sont soutenus par un tissage de sons colorés de guitares, flûtes, charango, basse, harmonium et percussions. Sa musique reflète un métissage musical entre le maloya, sega, valse, salsa.

18h-2 du mat' du mardi au samedi
 60, avenue de la Libération - 33700 Mérignac

Jam Session
 Jazz. Animée par Urban Jazz.
 21:30 - Congo Café - Entrée libre.
Dj Dii Sé
 Bollywood funk & asian garage. Une avalanche de toffu pour toutes les coquines en sari...
 22:00 - Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 18/05

Audio Room : Les rendez-vous de la Salle de Bain
 Electronica. Les Rendez-vous est un chantier initié par la Salle de bains (espace indépendant d'art contemporain lyonnais, www.lasalledebains.net) dans le domaine des musiques électroniques. Il s'agit d'une programmation de concerts exclusifs au casque, diffusés depuis un kiosque nomade. Cette boîte architecturée (design Olivier Vadrot/www.cocktaildesigners.com) préfabriquée (aluminium et verre) accueille les musiciens et leur matériel pour la durée du concert. Les spectateurs s'installent autour de cette boîte hermétique mais largement vitrée, pour conserver une visibilité entre la scène et le public. Durant le concert, la musique est jouée en direct et distribuée dans l'espace aux spectateurs par des casques. Il ne s'agit donc plus d'un système de diffusion vertical (de la scène vers le public), comme dans une salle de concert classique, mais d'un système horizontal : la qualité de diffusion est identique partout dans l'espace, pour chaque spectateur et même pour l'artiste, qui utilise le casque comme outil de contrôle. La qualité sonore est privilégiée aux dépens de la puissance sonore. Il n'y a ni pertes, ni perturbations, ni nuisances. Le concert n'est plus vécu comme une expérience collective mais comme une expérience personnelle et intime, dans un esprit lounge. Les Rendez-vous entrent dans la perspective d'une appropriation toujours plus importante de la musique par les spectateurs, qui fait suite à une histoire déjà longue : le disque, le walkman, le mp3.

16:00 - Capc, hall d'entrée - Entrée libre.
Sfazi
 Chanson.
 18:30 - Le P'tit Monde Urbain, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82
Irie Revoltes + Yam
 Reggae.
 21:00 - Son'Art - 6-8€.
Jam Session
 Blues. Animée par Lonj et Jelly Roll.
 21:30 - Congo Café - Entrée libre.
Kid Bombardos + Samouss
 Rock.
 22:00 - Espace Tetry - 6€.
Bordeaux Big Band
 Jazz.
 22:00 - Satin Doll - Entrée libre.
Sublime style
 English flavors. Tasty as toffee.
 22:00 - Saint-Ex - Entrée libre.
Les Mots soufflés
 Chanson française.
 22:00 - Chez Le Père - Entrée libre.

Rock trans-genres. Les Bretons aiment se faire voyageurs et c'est dans la rue que le groupe fait ses premières armes. L'Electric Bazar recycle les influences croisées sur les routes pour en tirer, en vrac, un blues balkanique, un tango rock ou du psycho-musette. C'est de ces mélanges que surgit la cohérence.
 22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
Hang the DJ's feat Kurt Russel & Phil March'
 Mégamix.
 23:00 - Le Asans - 3€.

Sam 19/05

Audio Room : Les rendez-vous de la Salle de Bain
 Electronica. Voir le 18/05.
 20:00 - Capc, hall d'entrée - Entrée libre.
Lola se noie
 Flamenco.
 20:30 - Espace Tetry - 8€.
David Gentilini
 Chanson.
 20:30 - Congo Café - Entrée libre.
Over Head + Vroom !
 Rock progressif.
 20:30 - Son'Art - 15-18€.
Quintette pour deux altos
 Récital. Oeuvre de Brahms. Concert de soutien..
 21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.
Monsieur Monsieur + DJ Pessac
 Mégamix
 22:00 - Saint-Ex - 2€.
Bernard Marka

Musiques du monde. Bernard Marka est musicien réunionnais. Depuis les années 90, d'abord à la basse puis aux percussions, il accompagne de nombreux artistes africains, des Caraïbes et d'Amérique du sud. Aujourd'hui, au chant et à l'accordéon, il réalise ses propres compositions, entouré de musiciens d'horizons divers. Ses textes en créole et des rythmes traditionnels de la Réunion sont soutenus par un tissage de sons colorés de guitares, flûtes, charango, basse, harmonium et percussions. Sa musique reflète un métissage musical entre le maloya, sega, valse, salsa.
 22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
Let me bang ! feat. Dabaaz + Gero + Kazey & Leroy Washington
 Electro, booty, baltimore. Il était une fois dans un tout petit village appelé Paris, une rencontre. Lui, c'est DJ Gero a.k.a Gerz Marcelino a.k.a New Gerzy. Heureux papa d'une mixtape survitaminée nommée 7 3/8^{ms}, et sortie depuis quelques semaines, il est le symbole même de la fusion électro-hip-hop. L'autre, c'est Dabaaz, le Da, pour les intimes. Rappeur-slammeur-dragueur, son premier album solo est en gestation et verra le jour en mai avec, entre autre, des productions d'A-Trak et de Para-One.
 23:00 - Le 4Sans - 5€.

Dim 20/05

Princesse Czardas
 Opérette. Musique : Emmerich Kalman. Livret : Leo Stein & Béla Jenbach. Version française : de Mario bois et Daniel Stein. ONBA. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux. Direction musicale : Bruno Membrey. Mise en scène : Jacques Duparc.
 15:00 - Grand-Théâtre - 8-50€.

Tartit
 Musiques du monde. Le groupe de femmes Tartit est issu du peuple nomade, les kel tamasheq. Les femmes de l'ensemble qui viennent toutes de la région de Tombouctou se sont « réunies » (traduction littérale du mot tartit) dans un camp de réfugiés durant la rébellion des Touaregs contre le gouvernement malien. Accompagnées de leurs griots, elles chantent leur vie, leur tradition et jouent des tindé (percussions). Leur dernier album a obtenu en 2006 le prix du meilleur album africain.
 15:00 - Guinguette Alriq - 8€.
Audio Room : Les rendez-vous de la Salle de Bain
 Electronica. Voir ven 18/05.
 17:00 - Capc, hall d'entrée - Entrée libre.

Lun 21/05

Scène ouverte
 Chanson. Animée par Philippe.
 19:30 - Congo Café - Entrée libre.

Mar 22/05

Rouletabille
 Chanson.
 18:30 - Le P'tit Monde Urbain, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82
Princesse Czardas
 Opérette. Voir le 20/05.
 20:00 - Grand-Théâtre - 8-50€.
Mónica Passos + Banzo !
 MPB.
 20:30 - L'Entrepot, Le Haillan - 22-25€.
Jam session
 Jazz.
 21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
AlaSouCe
 Chanson métissée. Ces cinq musiciens viennent d'horizons musicaux différents, la chanson française, la salsa, le jazz, la pop, la musique traditionnelle. Ensemble ils recréent leur propre univers aux inspirations colorées et multiples dans la veine de la nouvelle scène française. AlaSouCe séduit un public grandissant avec leur premier album *Charmante Soirée chez Mademoiselle Fleur*.
 22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Mer 23/05

La nuit des big bands
 Swing. L'école de musique de Cenon accueille la 2ème édition de La nuit des big band. Plus de 250 musiciens s'associent tout au long de la nuit pour vous faire partager leur passion commune, le jazz : harmonie de l'école de musique de Cenon, Cenon jazz big band, Aquitaine big band, big band Carrément jazz, Asso sax, le MBB, Orchestre municipal de Bassens - big band.
 19:00 - Ecole de musique, château Tranchère, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr
Scène ouverte
 Chanson. Animée par Philippe.
 19:30 - Congo Café - Entrée libre.
Princesse Czardas
 Opérette. Voir le 20/05.
 20:00 - Grand-Théâtre - 8-50€.
ONBA : Le Trésor
 Symphonique. Dans le cadre du Printemps des Ciné-Concerts.
 20:30 - Grand-Théâtre - 5€.
Do Make Say Think + Sharko + Shearwater
 Rock. Ces Canadiens signés chez Constellation (Godspeed You ! Black Emperor, A Silver Mt. Zion) ont ajouté des voix à leur musique (entre rock ambient, jazz, electronica, post-rock, pop et folk) et montent droit aux cieux. Sharko est un groupe belge du genre avant-pop ou pop surréaliste. Shearwater (5ème album chez Matador !) puise son inspiration dans les travaux de John Cale. Voir page 8.
 20:30 - Bt59 (Bègles) - 10-12€.
Olivier Gerbeaud
 Chanson. C'est dans son collectif La Bouilloire qu'Olivier Gerbeaud mïtonne les textes de ses chansons, magnification des anonymes et de la grandeur des histoires du quotidien. Car chacun est un poète qui s'ignore. Loin des sensibleries, les paroles de Gerbeaud agitent, militent sans oublier d'être émouvantes. Entouré de complices, Olivier Gerbeaud, auteur, compositeur et interprète livre une performance scénique vivifiante.
 21:00 - GLOB théâtre - 8-12€.
Open blues Berry
 Boeuf blues acoustique.
 21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
Tartit
 Musiques du monde. Voir le 20/05
 22:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Jeu 24/05

Princesse Czardas
 Opérette. Voir le 20/05.
 20:00 - Grand-Théâtre - 8-50€.
Richard Galliano septet + Piazzola forever
 Tango.
 20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 19-26€.
Concours Pop 33
 Pop rock.
 20:30 - Espace Tetry - 6€.
Marcus Miller
 Jazz funk.
 20:30 - Théâtre Fémina - 39€.
Wax Taylor + Doctor Flake
 Electro/down tempo. Après *Tales of The Forgotten Melodies*, qui fût pour beaucoup une des révélations de l'année 2005 dans l'électro down-tempo, Wax Tailor nous livre *Hope & Sorrow*, second opus laissant plus de place au chant, et ouvrant la scène à d'autres instruments (violoncelle, flûte).

20:30 - Bt59, Bègles - 14-16€.
Les The Wackies + Jade
 Rock.
 20:30 - Son'Art - 5€.
Erik Baron & Nadine Gabard : Noches Buenas
 Récital. Chants séfarades pour voix lyrique & basse électrique.
 21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.
Olivier Gerbeaud
 Chanson. Voir le 23/05.
 21:00 - Glob - 8-12€.
Les Gosses de la rue.
 Jazzz manouche et musique tzigane.
 21:30 - Le Blueberry - 3€.
Jam Session
 Jazz. Animée par Urban Jazz.
 21:30 - Congo Café - Entrée libre.
Tot'm
 Rock.
 22:00 - Satin Doll - Entrée libre.
Tartit
 Musiques du monde. Voir le 20/05
 22:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Ven 25/05

Solistes du CNIPAL
 Midi musical.
 12:30 - Grand-Théâtre - 5€. Tél 05 56 00 85 95
Princesse Czardas
 Opérette. Voir le 20/05.
 20:00 - Grand-Théâtre - 8-50€. Tél 05 56 00 85 95
Stéphane Eichler
 Variété.
 20:00 - Théâtre Fémina - 32€.
Bordeaux Teenage Rock
 Rock.
 20:30 - Rock School Barbey - 5-7€.
Tribal Pursuite + Elephant Brass Machine
 Afrobeat.
 20:30 - Espace Tetry - 10€.
Nashville Pussy + The Bishops
 Rock. Nashville Pussy : avec ce nom alléchant et à lécher, le groupe de power-rock'n'roll le moins machiste du monde (une bassiste et un guitariste foutrement sexuelles, un chanteur-guitariste et un batteur diaboliquement dégoutants) est aussi le plus chaud au monde : brûlant comme l'enfer!
 20:30 - Bt59, Bègles - 13-15€.

Arno
 Rock. Jouant sur plusieurs tableaux, passant de la chanson réaliste sombre à l'expérimentation brutale, Arno n'en reste pas moins un personnage drôle et attachant. Son nouvel album, *Jus de box*, renoue avec le multilinguisme et la diversité des couleurs musicales. « Je veux aller en tournée. C'est pour ça que j'ai commencé la musique, pas pour rester dans ma cuisine. » Let's rock till it drops!
 20:30 - Krakatoa, Mérignac - 18-20€.
Erik Baron & Nadine Gabard : Noches Buenas
 Récital. Chants séfarades pour voix lyrique & basse électrique.
 21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.
Olivier Gerbeaud
 Chanson. Voir le 23/05.
 21:00 - Glob - 8-12€.
Natalia M. King
 Pop folk.
 21:00 - Scène des Carmes, Langon - 10-14€.
Jam Session
 Blues. Animée par Lonj et Jelly Roll.
 21:30 - Congo Café - Entrée libre.
The Gutter Boys
 Rockabilly.
 22:00 - Le Blueberry - 3€.
Tartit
 Musiques du monde. Voir le 20/05
 22:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Sam 26/05

Alexis HK + Uztaglote
 Chanson. .
 19:00 - Satin Doll - 12-15€.
Erik Baron & Nadine Gabard : Noches Buenas
 Récital. Chants séfarades pour voix lyrique & basse électrique.
 21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.
Olivier Gerbeaud
 Chanson. Voir le 23/05.
 21:00 - Glob - 8-12€.
Ismael Lo + Perrine Fifadji
 Musiques du monde.
 21:00 - Salle Bellegrave, Pessac - 23-25€.
Florence Fourcade Quartet
 Jazz vocal.
 21:00 - Espace culturel Georges Brassens, Léognan - 12€.
 Tél 05 57 96 01 30 www.jazzandbluesleognan.com
Let's Rave On!
 Mégamix.
 22:00 - Saint-Ex - Entrée libre.
Les Jazz Landers
 Jazz funk, bop, bossa.
 22:00 - Le Blueberry - 3€.
Tartit
 Musiques du monde. Voir le 20/05
 22:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Dim 27/05

54 Nude Honeys + Antena Tres + Magnetix
 Rock. Elles ne sont que trois plus un batteur/euse, pas tout à fait nues, viennent du Japon et auraient pu inventer le rock'n'roll. Signées chez Skydog, le label de Marc Zermati, elles ont impressionné au Garorock l'an dernier. A vos bas résilles!
 20:30 - Bt59, Bègles - 13-15€.

+++ **Forum des cultures.** Mercredi 16 mai, au Parc des Expositions de Bordeaux-Lac - Hall 2, programme nourri : 10h, atelier, La culture, un nouvel outil marketing ?, 11h, table ronde, Culture populaire, culture de demain ?, 14h, atelier, Fondements et applications de la loi de décentralisation, petit guide à l'usage des maires, 15h30, table ronde, A la recherche de nouveaux publics, enfin, à 17h, atelier, L'action culturelle en milieu rural. Renseignements : 05 56 11 88 77 +++ **Slam.** Samedi 19 mai, à l'occasion de la sortie de l'album du collectif *Bouchazoreill' Slam Experience*, à paraître lundi 14 mai, la FNAC de Bordeaux vous propose de venir vous confronter aux membres de Bouchazoreill' dans des ateliers d'écriture, qui se termineront sur une heure de scène ouverte. Ateliers d'écritures de 13h à 16h, inscriptions à l'accueil des magasins. Scènes ouvertes et live de 17h à 19h. Renseignements : www.myspace.com/bouchazoreillslam +++



CocoRosie, acte III

La sororité américaine la plus précieuse du siècle naissant revient en tour de chants et plus si affinités, telle une belle promesse de printemps. Soutenues depuis toujours dans les colonnes cette publication, Bianca-Leilani & Sierra-Rose Casady ont effectué leurs prometteurs débuts sous les bons auspices d'Allez Les Filles que l'on ne remerciera jamais assez pour son bon goût et son intelligence en matière de programmation. Logique et poli, leur retour très attendu en terre bordelaise accompagne la publication de *The Adventures of Ghosthorse and Stillborn* (Touch & Go/PIAS), troisième album exquis en tout point dont l'enchanteresse pochette est l'œuvre d'un autre couple de légende : Pierre & Gilles. Harpe céleste, grooves joués, miaulements de chatons enrôlés, instruments d'enfants... chez CocoRosie tout est bon pour pervertir le langage musical et dépasser les étiquettes forcément réductrices (psychédéisme de chambre ? néo folk ? pop lunaire ?). Chant languide aux frontières du jazz et du lyrique, Pince-Mi et Pince-Moi revus par le gothique pastoral, le vocabulaire s'échine à donner du sens alors qu'il s'agit justement – ce qui est déjà considérable – d'émotions primitives drapées dans des étoffes dont l'éclat rappelle l'homme-jouet Comelade, les miniatures façon Young Marble Giants ou la splendeur Cocteau Twins. Dans leur éther oauté, Lautréamont et Lewis Carroll enlacent enfantent une mythologie inouïe. Les contes des nouvelles *Mille et une nuits*. Et chérir CocoRosie.

CocoRosie + invités, mardi 29 mai, 20h30, le 4Sans.
Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Lun 28/05

■ Scène ouverte
Chanson. Animée par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.
■ Comfort + The Vegas + Les Cinik Mandarines
Rock.
21:00 - L'Estran, Saint-Médard-en-Jalles - 3€.

Mar 29/05

■ Hélène Ségara
Variété.
20:30 - Théâtre Fémina - 36-40€.
■ Jam session
Jazz.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
■ Marian Cobzaru & l'Unika Orkestra
Musiques du monde.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

■ CocoRosie + Invités

Outer limits. Avec Allez Les Filles, elles ont joué à la Maison devant 40 personnes, puis au 4 Sans dans une salle bondée... Qui arrêtera ces deux sœurs qui préchent la bonne parole du folk barré, parfois psyché, habité de rêves d'enfants et de nuages colorés ?
23:00 - Le 4Sans - 18-20€.

Mer 30/05

■ Scène ouverte
Chanson. Animée par Philippe.
19:30 - Congo Café - Entrée libre.
■ Thierry Amiel
Variété.
20:00 - Espace Médoquine, Talence - 37€.
■ ONBA
Récital. Piano & direction : Christian Zacharias. Œuvres de Ludwig van Beethoven.
20:30 - Grand-Théâtre - 8-30€.
■ Pamela Hute + Balthaz + Novice
Rock.
20:30 - Espace Tatro - 6€.

■ Frères Brothers & Rue de la Muette
Festif, chanson. Soirée de soutien.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.
■ Open blues Berry
Boeuf blues acoustique.
21:30 - Le Blueberry - Entrée libre.
■ Marian Cobzaru & l'Unika Orkestra
Musiques du monde.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Jeu 31/05

■ ONBA
Récital. Piano & direction : Christian Zacharias. Œuvres de Ludwig van Beethoven.
19:00 - Grand-Théâtre - 8-30€.
■ Grand Festival Iceberg : Poor Boy + Kid Bombardos + Peuch Gat + Milos Unplugged
Rock & folk.
20:00 - Son'Art - 5€.
■ Mireille
Opéra. Livret de Michel Carré, d'après un poème de Frédéric Mistral. Musique : Charles Gounod. Mise en scène : Michèle Herbe. Direction musicale : Philippe Mestres. Orchestre : les Symphonistes d'Aquitaine.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 32-39€.
■ Soprano + La Swija + Invités
Hip Hop.
20:30 - Rock School Barbey - 17-20€.
■ Concours Pop 33
Pop rock.
20:30 - Espace Tatro - 6€.
■ Jam Session
Jazz. Animée par Urban Jazz.
21:30 - Congo Café - Entrée libre.
■ Loic Cavadore Quintet
Jazz.
22:00 - Satin Doll - Entrée libre.
■ Dressed To Be Blessed feat. Jean Johnny
Mégamix. LA soirée indie pop dansable.
22:00 - Saint-Ex - Entrée libre.
■ Golino/Loustalot Quartet
Jazz bop.
22:00 - Le Blueberry - 3€.
■ Tête de Truc
Chanson. Avec Fred le chanteur de Karpatt au chant et à la guitare et William Robin à l'accordéon.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
■ Visitation day : The Black Mamba's Sounds Orchestra™ + TDS™
Pagode, fusion. Warm up : Ramzy de l'Haisne™ vs. Le Démon. After : TM™ vs. B'bby R'n'B. Satan's slaves : Micha, Gwendoline, Emmanuelle 69, La Muette, La Fougère, Beatrix Sex Machine.
23:59 - Le Monseigneur - 69€.

Ven 1/06

■ Les Sans-Soucis
Banda.
19:00 - Village de la morue, Bègles - Entrée libre.
■ L'Espoir Béglais
Banda.
19:30 - Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.
■ André Minvielle : Chansons la langue
Chanson. Ecouter André Minvielle, c'est se mettre à vagabonder avec lui. Il slame, improvise, tchathe, joue, chemine, invente et le public avec. Pour ce tout nouveau spectacle, il a souhaité une instrumentation originale entre thèmes anciens et chansons nouvelles, et nous propose l'ambiance d'un kiosque à musique. Ces « Chants-sous la langue » sont une fête du chant dans tous ses éclats. Du blues au patois, de la gaieté au déchirement, le jazz cogne, valse, virevolte, chalupe et sencanaïlle. Une grande leçon de vie, indispensable. Voir page 6.
20:30 - Château de Belfort, Saint-Médard-en-Jalles - 6-12€.
Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
■ Trivium + Annihilator
Metal.
20:30 - Rock School Barbey - 20-25€.
■ Moon Hop + Les petites Bourrettes
Festif.
21:00 - Stade Moga, Bègles - Entrée libre.
■ Caroline Grossot
Jazz vocal.
22:00 - Satin Doll - 10€.
■ Tête de Truc
Chanson. Voir le 31/05
22:00 - Guinguette Alriq - 6€. Tél 05 56 86 58 49

Sam 2/06

■ La Mal coiffée
Chanson.
11:45 et 16:30 - Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.
■ Lucane Musiques fête la musique
Mégamix. L'association programme 8 groupes qui répètent dans ses locaux de répétition.
14:00 - La cour des locaux de lucane musiques, Libourne - Entrée libre. Tél 05 57 25 36 65 www.lucane-music.com
■ L'Espoir Béglais
Banda.
18:00 - Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.
■ Festival de Bandas : Les Trouble Fêtes + Amuse Gueules + Zimboum + Musalcos
Festif.
18:00 - Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.
■ Wally
Chanson.
19:00 - Satin Doll - 12-15€.
■ Courir les rues + Bombes 2 Bal
Festif. A 23h, La grande Parade et le spectacle de la Caravane céleste. After, dès 23h30, avec DJ Ajax-Tow !
19:45 - Stade Moga, Bègles - Entrée libre.

■ Matmatah
Variété.
20:30 - Rock School Barbey - 20-23€.
■ Michel Macias
Swing Gascon around the world. Michel Macias est attiré par le grand large. Son jeu d'accordéon navigue entre la valse musette, le séga réunionnais, le rondu gascon, le tango argentin, les influences tziganes et balkaniques, le chant occitan et espagnol. « En l'écoutant, on sent la terre, ses parfums et le chant des oiseaux », dit de lui le musicien Raul Barboza dans la préface de son dernier album. « Les notes qui sortent de son instrument racontent des histoires comme si elles s'étaient logées dans cette boîte magique qu'est son accordéon. Il peut tout exprimer lorsque ses notes caressent les touches. » Sud Ouest.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Dim 3/06

■ L'Espoir Béglais
Banda.
12:30 - Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.
■ DuFil Trio
Flamenco.
14:15 - Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.
■ Michel Macias
Swing Gascon around the world. Voir le 2/06
15:00 - Guinguette Alriq - 6€.

MPB. A l'invitation de Pascal Lefeuvre, Bonjour, João Parahyba et Carlinhos Antunes, le Trio Atlântico entame sa première tournée européenne qui débute par une résidence à l'Oara du lundi 7 au vendredi 11 mai. Puis, concerts vendredi 12 mai à la salle François Mauriac de Saint-Macaire et vendredi 27 juillet dans le cadre des Nuits Atypiques de Langon. Renseignements : www.albacarma.com +++ **Mr Roux.** Jeudi 3 mai, à 22h30, le Fiacre reçoit Mr Roux. Il pourrait être un de ces nouveaux artistes de la nouvelle scène de la nouvelle chanson française, mais il y a chez lui un sourire en coin et une folie dans le regard qui transpirent sous les mélodies légères et en font un chanteur à part. Avec la jubilation d'un gamin mal élevé à qui on aurait mis un micro dans les mains, Mr Roux dézingue tout ce qui passe, ne respecte rien, rit de tout, à commencer de lui, mais aussi des autres. Au fil des concerts, Mr Roux et ses deux comparses se font peu à peu repérer hors des frontières bretonnes. Ils participent au Chantier des Francos de La Rochelle en février et mai 2006 puis au festival des Francofolies. Lauréats du Fair 2007, il sont sélectionnés pour les Chroniques lycéennes 2007 de l'Académie Charles Cros. Ils apparaissent également sur les compilations *Radio Néo* et *Zic de Zinc* (Wagram). En décembre 2006, Mr Roux signe sur le label Atmosphériques. *Ah si j'étais grand et beau* est ressorti en mars 2007, mais cette fois distribué dans tout le pays. Et la mascarade peut continuer de plus belle... Renseignements www.monsieurroux.com +++

LES GUEUX

Chansons calamiteuses
Cabaret politique et jazz waaahra

Ne vous battez pas !!
Y en aura pour tout le monde

www.laniveau.be

EN TOURNÉE

PAS LOIN DE CHEZ VOUS

AVANT "LES 9 FIFES SÈMES" DE L'ORDRE ET DE SES COLÈGES PROFESSIONNELS

Genre : Apéro concert • Durées : 45 mn • Tout public

MARDI 15 MAI 2007 • 19 h
MAISON DES ARTS VIVANTS

Parc Sourreil • Villenave d'Ornon

Les Gueux, c'est une guitare et une contre-basse poussées dans leurs derniers retranchements ; c'est une voix envoûtante et profonde qui vous hérisse les poils des bras, c'est une industrie, des spots, des paillettes, des filles, une toile d'araignée géante, des costumes lugubres, des reliques macabres entassées dans un coffre au trésor...

LOCATIONS

SERVICE CULTUREL Mairie de Villenave d'Ornon ☎ 05 56 75 69 08
CULTURA Villenave d'Ornon ☎ 05 57 59 03 70
FNAC Bordeaux ☎ 09 92 68 36 22 club.Usine@wanadoo

THÉÂTRE EN MIETTES

9 et 10 mai à 21 heures

LA CONTREBASSE

de Patrick SÜSKIND
avec Sébastien TURPAULT
mise en scène Henry CAVIGNAC
TÊTES à CLAQUES - PERMIS de JOUER

Du 30 mai au 30 juin

LE 16^e MOIS DE LA THÉÂTRERIE

est le festival de Théâtre amateur du centre théâtral d'expression encadré par la compagnie professionnelle du Théâtre en Miettes. Voilà 18 ans que nous donnons à voir au public et que nous proposons aux comédiens amateurs des textes en grande partie contemporains preuve de la vitalité de l'écriture théâtrale.

http://thecamiet-begles.monsite.wanadoo.fr

BEGLES

2 RUE DU PRÊCHE

RENSEIGNEMENTS
05 56 43 06 31

RESERVATIONS 05 56 69 12 35

SPECTACLES VIVANTS

Mardi 1/05

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

Mercredi 2/05

■ **Les Histrions**
Théâtre. D'après Marion Aubert. Mise en scène de Richard Mitou. Peuplé de mots de danse et de musique, un théâtre burlesque et explosif ! Avec une écriture foisonnante, burlesque, sensible, en perpétuelle réinvention, Les Histrions soulèvent partout sur leur passage un vent d'enthousiasme et de jubilation et refont le monde... sous nos yeux. Voir page 13.
19:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

■ **Hors du ciel**
Danse. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne. Musique : Guy Raynaud.
19:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

■ **Une jambe n'est pas une aile**
Arts de la piste. Cie Moglice-Von Verx. Quatre courtes pièces d'aérien signées Chloé Moglia, Mélissa Von Vépy, Marie-Anne Michel et André Mandarino. A la suite de la création de *I look up, I look down...* en octobre 2005, Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy ont souhaité initier différentes formes de créations courtes, dans le but d'expérimenter de nouveaux processus de travail, en invitant différents artistes à les rejoindre. Différents agrès, corps et gestuelles, mais une même approche d'un mode d'expression proche de la danse et profondément attaché à la technique aérienne, nous emmène vers une forme « d'essentielle verticale ». Cette soirée est composée de cinq courtes pièces d'aérien en solo et d'une pièce collective.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.

■ **L'imposture**
Théâtre. D'après Vincent Engel. Mise en scène : Jean-Pierre Terracol. Dans la France occupée, Charles de Vinelles, écrivain en herbe est obligé d'héberger un officier allemand féru de littérature française. En toile de fond : le *Silence de la mer* de Vercors... La question du courage ou de la lâcheté se pose au spectateur.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Mad about the boy + Floes**
Théâtre. Cie Les Enfants du Paradis. D'après Emmanuel Adely et Sébastien Harrison. Mise en scène : Valérie Capdepon et Christian Rousseau. Parcours théâtral en deux temps sur une soirée orchestré par les Enfants du Paradis. Premier temps, la création du texte d'Emmanuel Adely, *Mad about the boy*, radiographie des fractures intimes, monologue en forme de cri qui devient duo voix/guitare en scène. Second temps, *Floes*, évocation onirique de la frontière entre vie et mort, amour et solitude, réel et fantastique.
21:00 - Glob - 8-12€.

■ **Hors du Ciel**
Danse contemporaine & magie. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne, Musique : Guy Raynaud, Lumière : Maurice Srocynski, Costumes : Sandrine Lucas, Interprétation : Anne Maurin, Lucie Madonna, Catherine Petit, Claude Magne. Trois femmes partent pour une randonnée fantaisiste dans une forêt. Enchantées par cet univers de magie naturelle, elles rencontrent les formes subtiles des mondes animal et végétal, dont elles subissent apparitions et métamorphoses. Un étrange mélange de gestuelles et de sonorités d'orient et doccident, qui s'inspire de la BD et puise sa force dans l'archaïsme chamanique.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

Jeu 3/05

■ **Hors du ciel**
Danse. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne. Musique : Guy Raynaud.
19:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

■ **Les Histrions**
Théâtre. D'après Marion Aubert. Mise en scène de Richard Mitou. Voir le 2/05.
19:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

■ **Une jambe n'est pas une aile**
Arts de la piste. Voir le 2/05.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.

■ **L'imposture**
Théâtre. Voir le 2/05.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

■ **Pas d'amant dans le placard**
Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Léontine, comme toute bonne célibataire qui ne rêve que de mariage, déteste les amoureux. Lasse d'être frustrée, elle fait l'acquisition d'un placard à amants qui la plonge alors dans les affres de l'adultère. Femme héroïne ou simple mythomane qui virevolte avec ses amants : du tango sur échasse à l'escrime, du mime au théâtre de rue, du comédien masqué à l'acteur studio... c'est du grand spectacle de boulevard moderne où le rire néxque pas le talent.
20:30 - Café théâtre des Beaux Arts - 13-16€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Niels Arestrup : Lettres à un jeune poète**
Théâtre. D'après Rainer Maria Rilke. Adaptation : Bernard Grasset & Rainer Biemel.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 15-22€.

■ **Mad about the boy + Floes**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - Glob - 8-12€.

Ven 4/05

■ **Centre de Repos pour Artistes Fatigués**
Théâtre. Cie Chantier Théâtre. D'après Jean-Louis Bauer & Florence Lavaud. Mise en scène : Florence Lavaud.
14:30 et 20:30 - Agora, Talence - 14-20€.

■ **Hors du ciel**
Danse. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne. Musique : Guy Raynaud.
19:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

■ **L'imposture**
Théâtre. Voir le 2/05.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

■ **Pas d'amant dans le placard**
Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.
20:30 - Café théâtre des Beaux Arts - 13-16€.

■ **Vos désirs sont des/ordres**
Théâtre. *Vos désirs sont des/ordres* est un projet d'écriture littéraire, vidéo et musicale sur le thème du désir réalisé à partir d'ateliers d'écriture ou d'interviews filmées. Une belle façon de dire qu'exprimer ses désirs, c'est souffrir le droit de les regarder différemment. le choix de les réaliser.
20:30 - Auditorium, Floirac - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36

■ **Les Histrions**
Théâtre. Contemporain. D'après Marion Aubert. Mise en scène de Richard Mitou. Voir le 2/05.
20:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Théâtre. Humour. .
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Mad about the boy + Floes**
Théâtre. Voir le 02/05.
21:00 - Glob - 8-12€.

■ **La Répétition**
Danse. Cie Beau Geste. Conception : Philippe Priasso. Un questionnaire sur la réalisation d'un projet chorégraphique, sur le chemin personnel de chacun : danseur, chorégraphe, costumier, éclairagiste... Un espace-temps riche d'humanité et d'imaginaire. Cette « répétition » flanque un coup de pied au cliché du chorégraphe maître absolu de la création. Moments dérisoires, rires, peur et limites de chacun pour un spectacle riche en émotions et en dérision.
21:00 - Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux - 9-14€.

■ **La Grandeur de Jean-Jacques Bichon**
Théâtre. Collectif Script. De et par Marc Depond. Mise en scène : Jean-Paul Rathier. Comme son auteur, Jean-Jacques Bichon est comédien. Le sujet de la pièce, c'est lui-même. Il va se livrer tout entier, dévoiler ses amours, ses courages et ses peurs, ses enthousiasmes et ses révoltes. C'est du moins le projet. Projet ambitieux et généreux, mais aussi, dangereux. A travers le personnage de Jean-Jacques Bichon, Marc Depond parle d'un comédien, fabulateur aguerri qui veut reconquérir son identité propre, être lui-même sans fards et s'imposer au public sans être un autre. Mais ce dévoilement, cet attentat à la pudeur scénique n'est-il pas lui-même un jeu ? De sa rencontre avec le metteur en scène Jean-Paul Rathier est née l'idée de traiter ce monologue comme un autoportrait. Donc pousser Bichon à explorer sans complaisance les multiples facettes de son ego, jusqu'à le vider de toute vanité. L'occasion de découvrir que la grandeur du comédien ne se situe peut-être pas là où on la croit.
21:00 - Salle Mèlès, Villenave d'Ornon - 9-15€.

Sam 5/05

■ **Hors du ciel**
Danse. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne. Musique : Guy Raynaud.
19:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:00 et 22:00 - La Comédie Gallien - 20€.

■ **L'imposture**
Théâtre. Contemporain. Voir le 2/05.
20:30 - Théâtre l'Oeil la Lucarne - 10-12€.

■ **Pas d'amant dans le placard**
Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem.. Voir le 3/05.
20:30 - Café théâtre des Beaux Arts - 13-16€.

■ **Vive Manman Douudou la France**
Théâtre. Cie La Nuit venue. L'idée de ce spectacle se fonde sur le désir de sortir « la question noire du silence, doser parler sans tabou des rapports entre blanc et noirs, de leur histoire commune ».
20:30 - Théâtre la Boîte à Jouer - 10€.

■ **Pina ou le désir d'être aimée Cie Lézard bleu**
Théâtre musical. Cie Lézard bleu. Femme imprévisible à la vie étonnante, elle se raconte sans pudeur du rires aux larmes.
20:30 - La Boîte à Jouer - 10€.

■ **Mad about the boy + Floes**
Théâtre. Contemporain. Voir le 2/05.
21:00 - Glob - 8-12€.

■ **Bal traditionnel**
Danse. Animé par Semelles et plancher au profit de l'association Patchwork 2000 (association de loisirs pour enfants handicapés).
21:00 - Maison des Jeunes, Le Taillan Médoc - 8€.
Tél 06 12 77 67 42 www.patchwork2000.org

Dim 6/05

■ **Une jeune fille nommée EUROPA**
Théâtre. Conte musical sur des thèmes hongrois, turcs, français et suédois imaginé par Edit Almasine, Katalyn Fekete Nagy, Özlem Ilmaz, Corinne Maillard, Pierre-François Boyer et Filippa Engellau. Projet européen d'action culturelle (France, Hongrie, Suède, Turquie) avec le Collège Max Linder, Europa, personnage imaginaire et allégorique, traverse différents pays et différentes époques à la recherche de l'harmonie entre les peuples et de la rencontre des cultures. Elle utilise musique, chants, danses et littérature pour sépanouir et permettre à chacun de mieux se connaître et donc de se construire.
17:00 - Théâtre du Pont Tournant - 3-7€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
17:00 - La Comédie Gallien - 18-20€.

Lun 7/05

■ **La Nuit des rois ou ce que vous voudrez**
Théâtre. Cie l'Aurore. D'après William Shakespeare. Dans un pays lointain, l'illyrie, le Duc Orsino aime la belle Olivia. Mais la dame lui refuse son cœur car elle porte le double deuil de son père et de son frère. En revisitant ce grand classique, la compagnie a voulu réinventer les règles du théâtre, introduire de la musique, des marionnettes, du cinéma, des masques, un clown... pour embarquer le spectateur dans cette comédie du travestissement et des apparences. Un grand bal masqué où se révèle passions et violences des sentiments.
20:30 - Parc des Sources, Cestas - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36

Mar 8/05

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Hassan'**
One man show.
21:00 - Espace Tetry - 10€.

Mer 9/05

■ **Pas d'amant dans le placard**
Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.

■ **On est où, là ?**
Danse. Solo en création de Norbert Sénou. « J'engage mon corps dans la danse et lui fait raconter avec force et simplicité une histoire. Celle de cet homme digne et déterminé qui traverse le temps et l'espace. » Norbert Sénou interroge dans cette pièce l'africain de la diaspora jouissant d'une imprégnation par deux cultures. Il en détourne certains symboles avec tendresse, violence ou humour et nous renvoie à la question de l'identité sans cesse réinventée. « Avancer coûte que coûte. »
20:30 - Porte2a - 5€.

■ **Clémentine Céliarié : « Madame sans chaînes »**
One man show. One woman show.
20:30 - Théâtre Fémina - 38€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

Jeu 10/05

■ **Kroum**
Théâtre. D'après Hanokh Levin. Mise en scène de Krzysztof Warlikowski. Une fable tragi-comédie pour deux mariages et deux enterrements Kroum revient au pays après un séjour raté en Europe. Rien n'a changé en son absence. Tous les personnages de son passé sont restés les mêmes... ou presque ! Toute l'énergie du théâtre polonais dans une pièce à l'humour salvateur de l'israélien Hanokh Levin. Voir page 12.
19:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

■ **Soi**
Danse. Cie Revolution. Direction artistique & chorégraphie : Anthony Egea.
20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 13-20€.

■ **Pas d'amant dans le placard**
Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

■ **Vos désirs sont des/ordres**
Théâtre. Cie Les Taupes Secrètes Associés. Textes & mise en scène : Philippe Rousseau. Ce spectacle aborde l'univers des désirs : au mitan de sa vie, un homme écrit ses désirs, les siens et ceux de ses contemporains. Philippe Rousseau de la Cie Les Taupes Secrètes, et ses 5 musiciens se livrent et racontent ces témoignages pour finalement reposer la question du bonheur
20:30 - Esplanade du château de Thouars, Talence - 14-20€.

■ **Henri Gougaud : « Histoires d'almanach »**
Lecture musicale. Dans le cadre du Festival Les Allumés du Verbe « Pouvoir de la parole... Paroles de pouvoir... »
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€.

Ven 11/05

■ **Pas d'amant dans le placard**
Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

■ **Kroum**
Théâtre. Contemporain. D'après Hanokh Levin. Mise en scène de Krzysztof Warlikowski. Voir le 10/05.
20:30 - TnBA, Grande Salle - 18-25€.

■ **Histoire(s) de la femme transformée en gorille**
Théâtre. Texte, conception & mise en jeu : Jean-Philippe Ibos. Vous entrez dans la Baraque, accueillis par le Patron (mâle dominant), Jane-Moro (chanteuse à fourrure) et Ouisititi (musicien agité) : une bien curieuse tribu. « Vous mavez l'air gentil !... intelligent !... poli ! » Roulements de tambour, le Patron fait entrer Mademoiselle Gorille. La jeune femme raconte comment elle a pris la peau de bête pour séparer les mauvais coups de la vie. Une fable sur la difficulté d'être soi.
20:30 - Salle de la Glacière, Mérignac - 6-12€.

■ **On est où, là ?**
Danse. Voir le 9/05.
20:30 - Porte2a - 5€.

■ **Le Roi Soleil**
Comédie musicale.
20:30 - Patinoire Mériadeck - 40-60€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Tortilla mucho**
Clown. Cie Le Théâtre du Chapeau.
20:45 - Théâtre Le Liburnia, Libourne - 6-13€.

■ **Le Triptyque des Voluptés**
Théâtre pluridisciplinaire. Cie Le Glob. Mise en scène : Jean-Luc Ollivier. Chorégraphie : Muriel Barra. Textes : Pierre-Jean Jouve.
21:00 - Scène des Carmes, Langon - 10-14€.

■ **« Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie »**
Théâtre. Cie Onyx. D'après une création de Guy Suire. Qui est Antoine de Tounens, Roi de Patagonie, conquérant solitaire, obscur avoué périgourdin, greffier bordelais, embarqué sur les flottes de la démesure, son pavillon bleu blanc, vert claquant aux vents du Cap Horn ? Un fou ? un naïf ? un mythomane ? Ou un homme porteur d'un dessein, hanté toute sa vie en dépit des échecs... des trahisons ?
21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 10-12€. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

Sam 12/05

■ **Le Roi Soleil**
Comédie musicale.
15:00 et 21:00 - Patinoire Mériadeck - 40-60€.

■ **Arrête de pleurer Pénélope, 2**
Humour.
20:00 et 22:00 - La Comédie Gallien - 20€.

+++ **Vignoble musical.** La Winery (Rond-Point des Vendangeurs -33460 Arzac-en-Médoc) accueille mardi 1^o mai, François Charpentier (chanson française), dimanche 20 mai, Les Tendres Cailles (chanson française) et dimanche 27 mai, Fred Dupin jazz Trio. Concerts à 16h. renseignements : www.lawinery.fr +++ **Festif.** Du jeudi 14 juin au dimanche 1^o juillet, l'association Bordeaux Centre Ville organise la 13^{ème} édition des Épicuriales, toujours sur les allées de Tourny, cœur historique de Bordeaux. L'édition 2007 axe prioritairement son contenu sur la richesse des cuisines polyculturelles et prend en compte l'évolution des modes contemporains de consommation : « la cuisine de rue ». Cette nouvelle cuisine de rue, est sous l'influence d'un mélange culturel qui traverse la mode des tapas, aussi bien que celle des échoppes de rue asiatiques. Chez nous, on pourrait l'appeler grignotage, manger nomade... mais son caractère multiculturel appelle un vocable international, comme l'est également son principe : des doses dégustation, des associations audacieuses, des préparations innovantes s'inspirant du high tech ! Ça se grignote avec les doigts, on mange nomade, d'un comptoir à l'autre, un verre de bon vin à la main. +++

Agenda

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

On est où, là ?

Danse. Voir le 9/05.

20:30 - *Porte2a - 5€.*

■ Les Con-Locataires

Boulevard.

21:00 - *Espace culturel Maurice Druon, Coutras - 12€.*

Dim 13/05

■ Le Roi Soleil

Comédie musicale.

14:00 et 19:00 - *Patinoire Mériadeck - 40-60€.*

■ Arrête de pleurer Pénélope, 2

Humour.

17:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Lun 14/05

■ Le Roi Soleil

Comédie musicale.

20:30 - *Patinoire Mériadeck - 40-60€.*

Mar 15/05

■ Mardi à la chaussette : contes à la volée

Contes. Eric Kuratle sera notre guide goguenard pour une escapade à la verticale du trou de mémoire, avec des histoires de chutes, des chutes d'histoires, des envois, des équilibres, des oiseaux et des précipices... et le vertige d'être le coeur en points de suspension... Attention, risque de tomber des nues ! Restauration légère sur place Entrée libre avec participation au chapeau (pour les artistes, merci !).

19:00 - *Centre culturel des Carmes, Langon - Entrée libre.*

■ Armstrong Jazz Ballet

Danse. Direction artistique : Géraldine Armstrong.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 22-29€.*

■ Spiegel

Danse. Contemporain. Mise en scène, chorégraphie & scénographie : Wim Vendekeybus. Cie Ultima Vez. Un spectacle racé, composé de différentes pièces d'un des chorégraphes les plus inventifs et les plus radicaux de la danse flamande..

20:30 - *TnBA, Grande Salle - 18-15€.*

■ Shango, ce putain de Dieu

Danse. Solo de Vincent Harisdo. D'après l'adaptation de l'oeuvre de Manuel Zapata Olivella et du texte *Le corps de la mémoire* de Mohammed Kacimi, plasticien et poète marocain. Harisdo a choisi de s'investir dans une recherche autour des danses rituelles pour en proposer une lecture contemporaine. La matière de sa danse s'affirme désormais dans des thèmes récurrents : la souffrance, le sacrifice, le lien et la métamorphose.

20:30 - *Porte2a - 5€.*

■ Arrête de pleurer Pénélope, 2

Humour.

20:30 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

■ Mémoires d'un tricheur !

Théâtre. D'après Sacha Guitry. Mise en jeu : Francis Huster.

20:45 - *Théâtre Le Liburnia, Libourne - 14-28€.*

Mer 16/05

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.*

■ Shango, ce putain de Dieu

Danse. Voir le 15/05.

20:30 - *Porte2a - 5€.*

■ Arrête de pleurer Pénélope, 2

Humour.

20:30 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Jeu 17/05

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Ven 18/05

■ Ou'est-ce que tu fabriques ?

Théâtre. Une aventure en deux épisodes avec J-P. Ibos et H. Chaperon de l'atelier de mécanique générale. Ne ratez pas ces rendez-vous trépidants au suspens insoutenable... Conduit par de vrais intermittents du spectacle en chair et en os, vous êtes convié à une expérience théâtrale en temps réel.

18:00 - *Bibliothèque des Capucins - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 91 32 08*

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Sam 19/05

■ Ou'est-ce que tu fabriques ?

Théâtre. Voir le 18/05

17:00 - *Bibliothèque des Capucins - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 91 32 08*

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Dim 20/05

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Mar 22/05

■ Mémoires d'un tricheur !

Théâtre. Contemporain. D'après Sacha Guitry. Mise en scène : Francis Huster..

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*

■ Le Concert

Théâtre. Contemporain. Cie L'Entreprise/François Cervantès. Texte et mise en scène : François Cervantès. Avec Catherine Germain et Dominique Chevallier. Musique : Eryck Abecassis. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Un concert, deux interprètes, deux conceptions radicalement différentes de la musique : faut-il commencer par l'instrumentiste ou par l'instrument pour jouer ? Le concert se transforme en un affrontement sans merci, féroce, drôle et émouvant. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

■ Hassan%

One man show.

21:00 - *Espace Tatry - 10€.*

■ Thierry Samitier : « Embrassez moi ! »

One man show.

21:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Mer 23/05

■ Mémoires d'un tricheur !

Théâtre. Contemporain. D'après Sacha Guitry. Mise en scène : Francis Huster.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*

■ Pas d'amant dans le placard

Théâtre. Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.*

■ Un amour de vaches

Boulevard.

20:30 - *Théâtre Fémina - 30€.*

■ La Curiosité des anges

Théâtre. Cie L'Entreprise/François Cervantès. Texte et mise en scène : François Cervantès. Avec Catherine Germain, violoncelle, et Philippe Foch, percussions. Musique : Philippe Foch. Montage vidéo : Elsie Bortayre. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Zig et Arletti, un homme, une femme, deux clowns, perdus comme deux cloches ou pire comme deux anges, réduisent le monde à quelques questions fondamentales. Mais tant qu'on n'y a pas répondu, y a-t-il autre chose à faire ? Le rire est peut-être une forme d'apprentissage, tout est dérisoire tant que nous ne pouvons pas résoudre notre rapport à l'autre. *La curiosité des anges* a été créé en 1987 par François Cervantès, Catherine Germain et Dominique Chevallier ; c'est la naissance des clowns Zig et Arletti. Joué en France et dans le monde jusqu'en 1991, ce spectacle est recréé en 2003, par la même équipe, à l'occasion du 20^eme anniversaire du Festival du Théâtre du Prato. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

■ Thierry Samitier : « Embrassez moi ! »

One man show.

21:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Jeu 24/05

■ Pas d'amant dans le placard

Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

■ Le Voyage de Pénazar

Théâtre. Cie L'Entreprise/François Cervantès. Texte et mise en scène : François Cervantès. Avec Catherine Germain. Musique : Eryck Abecassis. Compositeur : Philippe Foch. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. L'âme de Pénazar, serviteur fidèle d'un prince oriental du XIII^e siècle, quitte son royaume, et changeant de corps comme on change de trottoir, traverse le temps jusqu'à nos jours... Il est emporté comme une âme errante, sans cesse il meurt, sans cesse il renaît. Il nous donne des nouvelles du passé, de l'invisible, du coeur humain. Il passe comme une comète. Il nous rappelle que l'éternel n'est pas durable et que le monde des légendes cherche à entrer en contact avec nous pour nous dire quelque chose. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

■ Thierry Samitier : « Embrassez moi ! »

One man show.

21:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Ven 25/05

■ La jeune scène girondine

Théâtre. Dans le cadre des Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Des élèves de lycées et de collèges ont suivi pendant l'année scolaire des ateliers théâtre animés par des artistes de compagnies girondines. Ils présentent des extraits de leur travail et rencontrent des professionnels du spectacle. 5 spectacles de 20 minutes En collaboration avec le Rectorat de Bordeaux, l'Iddac, la Ville d'Eysines, le Conseil Régional d'Aquitaine et la DRAC Aquitaine. Voir page 10.

19:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - Entrée libre*

■ Clair de Bastide

Cirque. L'Association Artas fera son spectacle de fin d'année à la Guinguette. Spectacle au coucher du soleil ainsi qu'un apéro trapèze le samedi.

19:00 - *Guinguette Aliq - Entrée libre.*

■ Pas d'amant dans le placard

Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

■ Exact ! La gueule de l'emploi

Cirque. 36 du mois. Cirque 360. De trous en chausse-trappes, de culbutes en bascules, de murmures en fanfare, six Tarzan modernes, du genre tête en l'air, nous offrent une fable acrobatique et burlesque sur nos moments d'indécision ou d'hésitation. Anecdotes métaphysiques, fables gestuelles, le cirque tombe à propos : porter l'autre ou le lâcher, jongler avec les mots, basculer dans l'inconnu... Scénographie de tréteaux, jeux de discours, les éléments traditionnels du théâtre croisent la féerie des corps en l'air.

20:30 - *Parc Monsalut, Cestas - 10-13€.*

■ Thierry Samitier : « Embrassez moi ! »

One man show.

21:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Sam 26/05

■ Clair de Bastide

Cirque. Voir le 25/05.

19:00 - *Guinguette Aliq - Entrée libre.*

■ Pas d'amant dans le placard

Boulevard. De et avec Aurélie Poisson et Pierre Eyquem. Voir le 3/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Lormont

Espace culturel du Bois fleuri
Place du 8 mai 1945

L'ABCD'erre

de la vocalchimie
par André Minvielle

Mercredi 9 mai 2007
à 15h et 20h30

En co-organisation avec l'iddac
et Musiques de Nuit Diffusion



Infos : 05 57 77 07 30
www.ville-lormont.fr



ESPACE TATRY

Musiques...
...de toutes les Couleurs

MAI programmation

LE 04/05/07 À 20H30
LEITMOTIV, ANKOL, LIPS - 6€ (pop rock)
Ankol est plus proche de Mano que de Manowar, ils sont plus inspirés par Renaud que par Pete Dinkert. Ils ont joué leur premier concert alors qu'ils travaillaient chez Renaud, aujourd'hui ils s'entourent de Clive Martin (Dolly, Sinoué) et Sodi (Têtes Raides, Mano Negra) pour leur nouvel album. <http://www.ankoloficiel.com>

LE 11/05/07 À 20H30
GENERAL STORE - 6€ (rock blues)
Depuis sa création en janvier 1992, General Store n'a cessé d'évoluer entre un Blues empreint de tradition et un rock pulsant et moderne. Influencé par le Easy Blues américain (Robert Johnson, Elmore James, John Lee Hooker). <http://www.generalstoreband.com/fr/index.php>

LE 12/05/07 À 20H30
APPLE FREEZE, LYRE, LIPS - 6€ (rock)
Apple Freeze est un jeune groupe bordelais qui s'est formé fin 2006. Il a été composé sur des petites scènes, après la création de plusieurs groupes.

LE 17/05/07 À 20H30
GRAND DERANGEMENT - 14€ (+frais de loc. musique festive)
Grand Derangement, est un groupe de la Basle Sainte-Marie, une région académie au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Le groupe est adepte dans son approche musicale : chanson française, musique Célique, rock, folk et les comédies musicales de Broadway. Les rythmes sont enclenés, les danses sont capivantes. Le groupe fait le lien entre l'ancien et le nouveau, le local et l'universel. www.grandderangement.com

LE 18/05/07 À 22H00
KID BOMBARDOS, SAMOUSS - 6€ (rock)
Les Kid Bombardos c'est avant tout trois français, c'est un ami de grand-père champion de boxe qui a inspiré à la fois le nom du groupe, Nomura aux Strokes et au Velvet Underground, les quatre musiciens possèdent, malgré leur jeune âge, un savoir musical bien à eux. Si l'on ajoute leur créativité, moderne et une technique originale, on obtient la recette miracle pour assurer le relèvement du fameux rock bordelais.

LE 19/05/07
LOLA SE NOIE - 8€ (chanson française Remerci)
4 musiciens qui croient à la mélodie et aux bénéfices de la musique. Ils ont choisi le Remerci pour exprimer leur goût de liberté artistique et leurs croyances. Une création originale. <http://lola.se.noie.free.fr/>

LE 25/05/07 À 20H30
J-M ACHIARY : TRIBAL POURSUITE, ELEPHANT BRASS MACHINE.... - 10€ (afro jazz)
J-M Tribal Pursuite et l'Elephant Brass Machine - est une formation pop afro jazz machine. Sur scène, du soir à l'aube afro jazz ou expérimental, comme dans la rue en brass band afro swing <http://tribal.poursuite.free.fr/index.php>

LE 30/05/07 À 20H30
PAMELA HUTE, BALTHAZ, NOVICE - 6€ (rock)
Pamela Hute est auteur, compositeur, interprète. Son rock émergeur est livrée à travers des compositions mélodiques, satirées, et dont les accents brit pop sont soutenus par des riffs toujours plus graves.

LE 08/05/07 ET 22/05/07 À 21H
HASSAN% - 10€ (one man show)

TOUS LES JEUDI À 20H30 CONCOURS POP 33 - 6€
La dernière fin de semaine a récompensé Beautiful Lunar Landscape. L'Espace Tatry continue sur cette voie : promouvoir la scène indépendante bordelaise et lui permettre de s'épanouir.

LE LUNDI 04/06/07 À 20H30 NELSON - 16€ (rock)
Quatre groupes avec une énergie empreinte de nouveauté, entre la vivacité des rock et une certaine sagesse. Leur premier album Hellowing Doors est signé chez Diamantbrax.

LE 08/06/07 À 20H30 CHARLOTTE MARIN
14€ (+ frais de loc. (chanson humoristique)
L'univers de Charlotte Marin ? Des textes classés à la fois à angle, un humour décapant et dépeinture servi sur son lit de musiques entraînantes et entre chaque chanson comme un fil rouge glissant, des intermèdes qui tiennent le one woman show. Charlotte Marin propose un voyage au centre de la féminité ! <http://www.charlottemarin.com>

Espace Tatry - 170 Cours du Médoc - Galerie Tatry - Bordeaux - Parking Gratuit
Infos, Réservations : 05 57 32 71 39 - www.espacetatry.com - Bureaux@01Balance.com

+++ **Banjo.** Nicolas & Nicolas en tournée, vendredi 11 mai au Satin Doll (18, rue Bourbon), à 22 h, avec, pour la première fois six compositions croquignoles sur des textes inspirés par Sophie Ducharme. Samedi 2 juin, église de Carignan, à 21 h, en compagnie des incomparables Alain Barrabès (sax), Pierre Yon (clarinette), Louis Mialhe (trombone) et Fred Lasnier (contrebasse). Enfin, vendredi 22 juin, église de Naujan & Postiac, à 21h, *Histoires de banjo* (church's version) dans une fête conjointe de la Musique et de la Saint-Jean. +++

SPECTACLES VIVANTS

La journée des comédiens

Théâtre. Une journée qui permet à des comédiens en formation de présenter leurs travaux et de participer à des ateliers animés par François Cervantès, Catherine Germain, Laurent Rogero. Avec la participation de la classe d'initiation d'Isabelle Renaud du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, de la classe de Gérard David du Conservatoire Municipal - section art dramatique - de Mérignac et de la classe de Jean-Claude Parent et Daniel Esposito de la Théâtrerie. A18h, rencontre de François Cervantès et Laurent Rogero avec des comédiens professionnels et amateurs. 20h30, présentation des travaux d'acteurs des 3 groupes invités. 3 spectacles de 30 minutes : autour de textes de Fabrice Melquiot, classe d'Isabelle Renaud ; autour de textes de Xavier Durringer, classe de Gérard David ; autour d'*Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, classe de Daniel Esposito et de Jean-Claude Parent. Voir page 10.

18:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - Entrée libre*

Expect ! La gueule de l'emploi

Cirque. Voir le 25/05.

20:30 - *Parc Monsalut, Cestas - 10-13€.*

Thierry Samitier : « Embrassez moi ! »

One man show.

21:00 - *La Comédie Gallien - 18-20€.*

Lun 28/05

Le Cid

Théâtre. Groupe Anamorphose/Laurent Rogero. D'après Pierre Corneille. Adaptation et mise en scène : Laurent Rogero. Avec : Solène Arbel, Limengo Benano-Melly, Stéphanie Cassignard, Cyril Graux, Hadrien Mouchard et Laurent Rogero. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. *Le Cid* ou l'histoire d'une passion amoureuse mise à l'épreuve par l'honneur et l'orgueil de deux familles. Chimène aime Rodrigue mais elle doit venger son père, assassiné par celui-ci. Sur le plateau, acteurs et marionnettes cohabitent dans un jeu de manipulation où chacun tire les fils de ses intérêts propres. Ainsi, les pères des amants apparaissent sous la forme de grandes marionnettes habitables, les conseillers du roi deviennent des marionnettes à tige de taille humaine et les confidentes sont transformées en figurines. Privilégiant la relation avec les spectateurs, ce Cid adapté de l'œuvre de Corneille dans sa version originale de 1637, revisite les traditions théâtrales et fait la part belle au chant et à la danse qui ouvrent le bal. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Mar 29/05

Expect ! La gueule de l'emploi

Cirque. Voir le 25/05.

20:30 - *Espace culturel de l'Espace d'Ornon, Villenave d'Ornon - 6-12€.*

L'Enfant sur la montagne

Théâtre. Groupe Anamorphose/Laurent Rogero. De et avec : Laurent Rogero. Marionnettes et accessoires : Jérémie Duchier. Grand masque : Loïc Nebreda. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Eclairé par les contes traditionnels, *L'Enfant sur la Montagne* retrace le voyage d'une vieille femme qui traverse clandestinement la France avec son arrière petit-fils sur le dos. D'aventures légères en situations graves, ils rencontrent la bêtise, la peur, l'égoïsme. Mais la curiosité du petit et la ruse de l'aïeule bravent la fatalité et leur donnent des moyens inattendus d'obtenir ce qu'ils veulent. Ainsi la vieille dame et l'enfant promènent sur le monde leur regard malicieux : il n'a encore que cinq ou six dents et elle n'en a guère plus, ils n'en mordent pas moins la vie à pleines dents. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Banlieues'art : Tortilla Mucho

Théâtre. Le principe du Festival est de donner un coup de projecteur sur la pratique amateur du théâtre. Sur deux semaines, les projets réalisés par chaque atelier du Théâtre Alizé sont présentés sur la scène de la salle Simone Signoret à Cenon. *Banlieues'art* est un moment de convivialité et de partage entre le public et les artistes amateurs. Cie Théâtre du Chapeau. Pénélope Berthier et Gaston Lacouture sont de retour au théâtre ! Pour y revenir ils ont trouvé un prétexte. Ils vont faire une petite omelette : une tortilla. Tout au long de son élaboration, ils invitent le public en musique dans des voyages, des rêves, la drôlerie d'un instant, du délire et de l'absurde. *Tortilla Mucho* est mené tambour battant par un duo qui s'inscrit dans le courant des nouveaux clowns, se connaît sur le bout des doigts, drôle, complice, fragile, joueur, créant la relation avec le public.

21:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon - 6-12€ -*

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

Mer 30/05

Expect ! La gueule de l'emploi

Cirque. Voir le 25/05.

16:00 - *Espace culturel de l'Espace d'Ornon, Villenave d'Ornon - 6-12€.*



L'aventure du groupe Anamorphose à Eysines pour un nouveau théâtre populaire

Théâtre. Présentation du compagnonnage théâtral qui mène le groupe Anamorphose avec les habitants d'Eysines. Pendant trois saisons, quatre comédiens investissent la ville et créent avec les Eysinais des spectacles originaux. Une expérience unique où acteurs, metteur en scène et auteur mettent leur savoir-faire au service d'un nouveau théâtre, fruit de la rencontre entre des habitants et des artistes. En 2006/2007, une centaine d'Eysinais de 6 à 82 ans participent à la création de 3 spectacles : *La fortune avant midi* (24 mars), *Le cocu magnifique* (21 avril et 30 mai), *Le manège des petits hommes* (30 juin). Voir page 10.

18:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - Entrée libre*

Le cocu magnifique

Théâtre. Texte : Fernand Crommelynck. Mise en scène : Laurent Rogero. Avec : Solène Arbel, Limengo Benano-Melly, Laurent Rogero, Hadrien Rouchard et tous les Eysinais qui se sont joints à la mise en jeu de cette farce magnifique. Dans le rôle du village : les habitants d'Eysines. Bruno, écrivain de villard, file le parfait amour avec la belle Stella, jusqu'au jour où un simple regard enclenche la machine infernale de sa jalousie. Pour être certain d'être cocu, c'est Bruno lui-même qui va pousser sa femme dans les bras des autres hommes. L'ordre du village s'en trouvera bouleversé. Fernand Crommelynck se révèle avec ce texte majeur de la littérature de l'entre-deux-guerres et donne au théâtre un langage nouveau. Dans un style original, truculent et baroque, il associe la farce audacieuse, expressionniste, souvent outrancière et l'imbroglia du drame élisabéthain.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€*

Jean-Michel Ribes lit Jean-Michel Ribes

One man show.

20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan - 15-22€.*

Les Chaises

Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13€.*

Banlieues'art : La Maison d'os (extraits)

Théâtre. D'après Roland Dubillard. Mise en scène : Emmanuelle Drahonnet. Une grande maison bourgeoise. Trop vieille, délabrée, croulante, fendue de toutes parts. Entre ses murs lézardés vit le Maître. Trop vieux, délabré, croulant, acariâtre, sénile et capricieux. Et seul. Seul au milieu de sa multitude de domestiques qui s'échinent, cavalent, travaillent, palabrent, revendiquent et obéissent (ou pas) de la cave au grenier, de la cuisine à la chambre de Monsieur. Véritable fourmilière de vie dans cette maison agonisante.

20:30 - *Salle Signoret, Cenon - 4€*

Jeu 31/05

Denis Maréchal passe la seconde !

One man show.

20:30 - *Théâtre Fémina - 28€.*

Les Chaises

Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Banlieues'art : Le travail

Théâtre. De Dominique Durvin et Hélène Prevost. Mise en scène : Francis Brel. Toinette, la gardienne du lavoir allume les lampes et inscrit les noms des laveuses ayant retenu leur place pour la journée. Nous sommes le 2 août 1914. Une à une, les femmes arrivent avec les bras chargés de linge. Lieu de rencontre pour ces femmes qui vont se raconter, s'attendrir, se disputer, revendiquer et faire se percuter les croyances et le progrès, les difficultés sociales et les désirs d'avenir.

20:30 - *Salle Simone Signoret, Cenon - 4€*

5^e Forum International du Cinéma d'Entreprise

Théâtre. Grand Magasin. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Création collective par François Hiffler, Pascale Martin et Bettina Atala. Une conférence-débat « décalée » qui (re)pose sans se prendre au sérieux des questions essentielles concernant notre perception. *Voyez-vous ce que je vois ?* réunit trois conférenciers et un invité qui

s'interrogent sur la relativité du réel et sur la question de «savoir si l'autre voit, entend, sent de la même façon». Il faut dire que : « Rien ne mesure que la couleur que je vois, le son que j'entends, le parfum que je sens soient perçus par mon entourage de la même façon que moi... » Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€*

Ven 1/06

Banlieues'art : L'aurora des temps

Théâtre. Création collective.

20:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon - 4€*

Les Chaises

Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

Voyez-vous ce que je vois ?

Théâtre. Grand Magasin. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. Création collective par François Hiffler, Pascale Martin et Bettina Atala. « Qu'arrive-t-il actuellement ici même ? Pour répondre à cette question, nous nous efforçons de décrire les événements qui se produisent entre les quatre murs de la salle. » Une savoureuse facétie qui s'amuse à déboulonner les rivets de la réalité et déplace avec un humour pince sans rire les artifices du spectacle. Voir page 10.

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Novecento : Pianiste

Théâtre. Les Compagnons de Pierre Ménard. D'après Alessandro Baricco. Un trompettiste nous raconte sa rencontre, en 1927, avec un homme extraordinaire ayant vécu toute sa vie sur un Transatlantique. Cet homme, c'est Novecento : « le plus grand pianiste qui ait jamais joué sur l'Océan ». Se nourrissant des histoires des voyageurs, Novecento, qui n'a jamais mis un pied sur terre, raconte le monde comme s'il y avait vécu. Oscillant entre humour et émotion, musiques et mots s'entremêlent et jazzent, avec chœurs et solos... pour raconter Novecento.

21:30 - *Domaine de Certes, Audenge - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net*

Sam 2/06

Gala de danse

Danse. Gala de danse classique de l'Ecole Municipale de Danse de Lormont.

15:00 - *Espace culturel du Bois fleuri, Lormont - 2-3€.*

Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

Banlieues'art : Fausse alerte

Théâtre. Assemblage de textes.

17:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon - 4€*

Les Chaises

Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*

2008 vallée : pièce pour 7 chanteurs danseurs

Danse. Un spectacle de et avec Katherine et Mathilde Monnier. Scénographie : Annie Tolleter.

20:30 - *TnBA, Grande Salle - 35€.*

Ma Vie

Théâtre. Grand Magasin. Dans le cadre des 11^e Rencontres Théâtrales d'Eysines. 1 : Je me rappelle... Je me rappelle un nombre incalculable de choses. J'ignore combien j'en ai oubliées. Quoi qu'il en soit, dit Pascale, je suis la mieux placée pour raconter ma vie. Pas du tout, rétorque François, c'est moi le mieux placé pour raconter ma vie. Et inversement. 2 : Le passé ne cesse... Le passé ne cesse d'augmenter et avec lui le stock des souvenirs. 3 : *Ma Vie* est un spectacle... Souvenirs oubliés, révélations sensationnelles, C.V. détaillés, confessions sincères et publiques. Voir page 10

21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Dim 3/06

Rosa Florent : « Micheline fait du sport »

One woman show.

12:00 - *Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.*

Les Chaises

Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.

17:00 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.*



2008 vallée : pièce pour 7 chanteurs danseurs

Danse. Un spectacle de et avec Katherine et Mathilde Monnier. Scénographie : Annie Tolleter.

20:30 - *TnBA, Grande Salle - 35€*

+++ **Flamenco.** Du mardi 1^{er} au jeudi 31 mai, le Petit Théâtre (8/10 rue Faubourg des arts) présente *Carmen c'est Moi*, solo de danse contemporaine, créé et interprété par Concha Castillo et *Guitare amor*, récital de guitare flamenca par DuFil. 1^{ère} partie, *Carmen c'est Moi* : solo interprété par Concha Castillo, commence par la mort et la vérité nue, puis ouvre l'espace à l'esprit de la femme incarnée par Carmen. 2^{ème} partie, *Guitare amor* : DuFil compose sa propre musique et livre une interprétation personnelle, intime, sensible, passionnée et sincère en terres flamencas. Du mardi au samedi, 20h30, dimanche 15h. Renseignements 05 57 87 27 16 www.conchacastillo.com +++ **Domus 2.** Le collectif UMUS (Une Maison, Une Saison) ouvre son cycle d'expositions 2007. Le principe : une maison d'architecte ou singulière, différente à chaque saison, se laisse investir par des artistes. Rendez-vous de printemps les 4 (vernissage 19h), 5 et 6 mai (14h-19h), Maison Liévin au 105, rue Francin avec Brigitte Auber (peintures), Aleksandra Kostiuk (photos, vidéos) et Benjamin Marti (dessins, sculptures, installations). Renseignements : 05 56 93 14 78 +++



« L'être aimé dans ce monde dissous est devenu la seule puissance qui ait gardé la vertu de rendre à la chaleur de la vie. Si ce monde n'était pas sans cesse parcouru par les mouvements convulsifs des êtres qui se cherchent l'un l'autre, s'il n'était pas transfiguré par le visage « dont l'absence est douloureuse », il aurait l'apparence d'une dérision offerte à ceux qu'il fait naître : l'existence humaine y serait présente à l'état de souvenir ou de film des pays « sauvages ». Il est nécessaire d'excepter la fiction avec un sentiment irrité. Ce qu'un être possède au fond de lui-même de perdu, de tragique, la « merveille aveuglante » ne peut plus être rencontrée que sur un lit. Il est vrai que la poussière satisfaite et les soucis dissociés du monde présent envahissent aussi les chambres : les chambres verrouillées n'en demeurent pas moins, dans le vide mental presque illimité, autant d'îlots où les figures de la vie se recomposent. » Georges Bataille.

« Bordeaux de temps en temps », la chronique aux teintes de mai d'Yves-Noël Genod est à retrouver sur www.spiritonline.fr avec ses livraisons précédentes depuis janvier, la somme constituant la matière première d'un one man show :

Les Volontés Lecture avec attractions

« On veut des choses. On veut organiser, faire au mieux – et ce qui est le mieux, c'est ce qui n'est pas voulu, sans corrections. « L'état de l'apparition », disait Duras. Sauf le brouillard du miroir d'eau, un jour de chaleur : ça, ça a été visiblement conçu et c'est réussi. C'est réussi, mais c'est une attraction – donc un peu dérisoire, du spectacle. Ce que je ferai sera une lecture avec attractions. Une attraction de brouillard, ça commence et ça s'arrête, mais la lecture ne commence ni ne finit jamais. »

Yves-Noël Genod au TNT le mercredi 6 juin à 20h30

EXPOSITIONS

Du mer 2/05 au sam 19/05

■ **Patrick Tchaou**

Peinture. Patrick Tchaou est né à Savalou, au Bénin. Il vit à Bordeaux en France depuis 20 ans. Peintre, styliste de mode, portraitiste, il retransmet dans ses toiles toute la valeur culturelle de ses origines en choisissant les masques pour donner une autre vie, dans un contexte plus contemporain. Vernissage mercredi 2 mai à 19h. *Porte2a - Entrée libre.*

Du jeu 3/05 au sam 19/05

■ **Video Room - Marie Reinert**

Installation. Marie Reinert détourne des codes de fonctionnement socialement établis, rend des comptes gracieux de moments de vie quotidienne ou construit des objets disgracieux mais à la poésie rare. Rien de nouveau sous le soleil est le premier volet d'un projet évolutif qui questionne le monde de l'entreprise est ses comportements. Cette vidéo présente un travail chorégraphique basé sur un jeu physique entre deux personnes, mettant en action tour à tour des modèles et les prototypes de son activité mais aussi pour en stigmatiser, avec un subtil soupçon d'ironie, les écarts les plus sinistres. Vernissage jeudi 3 mai, à 19h. *Concept Store Michard Ardillier - Entrée libre. www.ma-asso.org*

Du jeu 3/05 au sam 2/06

■ **Morgane Leguillan : « In Vivo »**

Art contemporain. Au regard des inquiétants objets et des formes étranges qui en synthétisent aujourd'hui le travail, l'imaginaire de Morgane Le Guillan se nourrit assurément des agissements de la biologie (voire de la microbiologie), de l'embryologie expérimentale comme de la mutagenèse. Depuis une dizaine d'années, cette artiste s'aventure ainsi dans l'univers des sciences du vivant pour y puiser les modèles et les prototypes de son activité mais aussi pour en stigmatiser, avec un subtil soupçon d'ironie, les écarts les plus sinistres. Vernissage jeudi 3 mai à 19h. *Galerie Eponyme - Entrée libre.*

Du jeu 3/05 au jeu 12/07

■ **Georg Baselitz : « Un aviateur fasciste est passé par là » & « En chemin avec Richard »**

Peinture. Dans le cadre d'un partenariat avec la galerie Catherine Putman, l'Artothèque de Pessac présente une exposition consacrée à l'œuvre gravée de Georg Baselitz autour de deux séries, une de huit eaux-fortes réalisées entre 1998-1999 et sept estampes (aquatintes) réalisées en 2004. Vernissage jeudi 3 mai, à 18h30. Voir page 16. *Les Arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre.*

Jusqu'au ven 4/05

■ **Réfugiés climatiques**

Photographie. Collectif Argos. Réchauffement de la planète : des populations en sursis. Les « Réfugiés climatiques » sont les témoins directs des bouleversements que le réchauffement climatique va engendrer. Ils sont en Alsaka où se pose le problème du dégel des sols artiques ; à Tuvalu, aux Maldives et sur les îles Halligen (Allemagne) confrontés à l'élévation du niveau des mers, au Tchad et en Chine, gagnés par la désertification. *Conseil Régional d'Aquitaine - Entrée libre.*

Du sam 5/05 au sam 30/06

■ **Combas à Saint-Vincent**

Peinture. Vernissage vendredi 4 mai à 18h30. Voir page 17.

Vieille Eglise Saint-Vincent, Mérygnac - Entrée libre.

Jusqu'au dim 6/05

■ **Offset #1 : Mathias Schweizer « Vasareline »**

Graphisme. Mathias Schweizer propose un panorama de ses tribulations graphiques et typographiques, depuis ses réalisations de commande à ses projets de recherche personnels. Il s'est intéressé au nouveau statut qu'impose à ses créations leur présentation sous la forme d'une exposition, a priori contre-nature, puisqu'elle suppose leur décontextualisation. Les objets (affiches, pochettes de disque, polices de caractères ou flyers) sont présentés à plat sur des tables de bois, ce qui a pour effet de neutraliser leur fonction première de communication publique. *CAPC, Entrepôt – 2,5-5€.*

Du lun 7/05 au sam 30/6

■ **Lycées agricoles aquitains : « Retour sur images »**

Photographie. Frédéric Desmesure.

Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

■ **« La magie du costume »**

Mode. Exposition de costume de l'Opéra national de Bordeaux.

Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Du mer 9/05 au ven 25/05

■ **Salon des peintres indépendants**

Peinture. Vernissage vendredi 11 mai à 18h30.

Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre.

Jusqu'au jeu 10/05

■ **Oumar Ball**

Peinture. Le jeune Oumar Ball est né en 1985 à Bababé, dans la région de Brakna an Mauritanie. Oumar s'inspire de la vie quotidienne de ses contemporains, des thèmes parfois sociaux, allusions à la difficulté de vivre mais le plus souvent il essaie de rendre l'âme à son pays : accueil, générosité… Il intègre parfois dans ses créations à l'acrylique, l'utilisation de matériaux comme le sable, les coquillages, les pigments, le plâtre ou encore d'autres matériaux de récupération (bois, chiffon, ferraille…). *Forum des Arts et de la Culture, Talence - Entrée libre.*

Jusqu'au sam 19/05

■ **Christoph Keller : « Conspiracy Theories »**

Installation. Pour « Conspiracy Theories », Christoph Keller présente des travaux qui reflètent tout à fait sa position artistique. Entre art et physique ou entre esthétisme et expérimentation. Dans cette exposition, il confère le rôle principal à son intérêt pour les phénomènes climatiques et la façon dont les hommes peuvent les manipuler. Il nous livre en même temps son regard sur l'atmosphère de suspicion qui a envahi les Etats-Unis ces dernières années. Dans un pays où les théories de conspiration ont toujours existé, la méfiance du gouvernement et des individus a désormais atteint un degré supérieur.

Galerie Ilka Bree - Entrée libre.

■ **Hélène Gerster : « A part çà »**

Art contemporain. Voir page 15.

À Suivre… lieu d'art - Entrée libre.

■ **Frédéric Brando : « Encore de la peinture ! »**

Peinture.

Le Triangle d'Art, Libourne - Entrée libre. Tél 05 57 25 71 06

Du lun 21/05 au jeu 31/05

■ **Kaddu Gi**

Stylisme. Duo d'artistes franco-sénégalais, Katia et Florent N'Diaye créent, enseignent et exposent leurs réalisations de tissus, batiks et autres productions stylistiques.

Porte2a - Entrée libre.

Du mer 23/05 au dim 8/07

■ **Francis Limerat & Charles Christopher Hill**

Arts plastiques. Lescombes propose une nouvelle fois de confronter deux regards d'artistes plasticiens contemporains internationalement connus. L'un, Francis Limérat, français, est à l'aise avec les structures légères, la peinture-sculpture, l'autre, Charles Christopher Hill, américain, peint des signes, des points, dont se dégage une belle musicalité. Deux artistes qui se sont rencontrés en 1986 à Los Angeles, dont les œuvres se font curieusement écho… Vernissage mercredi 23 mai à 19h. *Chateau Lescombes, Eysines - Entrée libre. Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr*

Jusqu'au sam 26/05

■ **Nicolas Descottes**

Photographie. Voir page 15.

Cortex Athletic - Entrée libre.

■ **Philippe Leclerc de Hautecloque : La légende d'un héros, 1902-1947**

Mémoire historique. Il y a soixante ans disparaissait dans un accident d'avion, le Général Philippe Leclerc de Hautecloque, élevé à la dignité de Maréchal de France à titre posthume.

Centre Jean Moulin - Entrée libre.

Jusqu'au lun 28/05

■ **Papagrebou**

Peinture. Papagrebou expérimente empiriquement comme les plus grands, une technique que l'on qualifiera volontiers de primo-primitive. Comme il dit lui-même : *« J'ai désappris avant d'apprendre, un gain de temps incroyable pour extraire de l'épure jus de tripes d'artiste torturé à mort au niveau du vécul »*. Vernissage jeudi 3 mai à 18h30. *La Morue Noire, Bègles - Entrée libre.*

■ **Désirs d'Orient, de Delacroix à Dufy**

Peintures. L'Orient vu par les peintres de la première moitié du 19e siècle jusqu'au début de la seconde moitié du XX^e siècle.

Musée des Beaux-Arts – 2,5-5€.

Jusqu'au jeu 31/05

■ **Richard Thibaud**

Peinture. Richard Thibaud naît à Angers en 1967. Très jeune, il se découvre une passion pour le dessin qu'il pratique assidument. Son intérêt pour l'art porte moins sur les courants actuels que sur la « modernité » de Holbein ou de Velazquez, le bouleversement intemporel dans les œuvres de T.Lautrec ou Hopper. À la galerie Alchéringa, l'exposition nous dévoile ses œuvres récentes autour de célébrités actuelles ou disparues. Presley vieillissant, néon parmi les néons de Times Square, Dylan chanteur de métro, Morrison perdu dans le désarroi des drogues, victime de son charisme sauvage… *Galerie Alcheringa - Entrée libre.*

■ **Les Ours**

Naturalisme. Comme tous les grands carnassiers, les ours exercent sur l'Homme une fascination incontestable, entre peur et identification. Mise en scène de spécimens issus des collections du musée.

Hôtel de Lisleferme- Muséum d'histoire naturelle - 2,5-5€.

Jeu 31/05

■ **Caroline Molusson**

Art contemporain.

13:00 - *Galerie Ilka Bree - Entrée libre.*

Jusqu'au dim 17/06

■ **Hugues Joly**

Peinture, sculpture. Oeuvres les plus récentes de l'artiste.

Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Jusqu'au lun 25/06

■ **Le Voyage en Laponie de Carl von Linné**

Naturalisme. À l'occasion du tricentenaire de sa naissance, le Muséum évoque le voyage en Laponie du célèbre naturaliste Carl von Linné (1707-1778).

Hôtel de Lisleferme- Muséum d'histoire naturelle – 2,5-5€.

Jusqu'au lun 2/07

■ **Egypte : « Trois mille ans d'art décoratif »**

Art premier. Depuis les premières manifestations artistiques de l'activité humaine, à l'époque prédynastique (3 100 av. J.C.), nous pouvons suivre sans interruption dans cette présentation l'évolution de cet art jusqu'à la période romaine (165 ap. J.C.) ; cette continuité exceptionnelle, trois millénaires, a créé le premier langage esthétique cohérent de l'histoire des arts décoratifs.

Musée des Arts Décoratifs – 2,5-5€.

Jusqu'au lun 27/08

■ **André Lhote : « Les Voies de la modernité »**

Peinture. Peintre, théoricien et historien du cubisme, André Lhote est l'une des plus illustres figures artistiques de Bordeaux, avec Odilon Redon et Albert Marquet. Organisée en partenariat avec la Fondation MAPFRE de Madrid où elle est présentée du 24 janvier au 18 mars 2007, cette exposition, une première en Espagne, met en lumière les liens très forts que Lhote avait liés avec la péninsule où il a séjourné à plusieurs reprises, fait des conférences, publié des articles et ramené nombres de croquis et de peintures.

Galerie des Beaux-Arts – 2,5-5€.

Jusqu'au dim 2/09

■ **Chohreh Feyzdzjou : « Tout art est en exil »**

Art contemporain. L'ensemble de l'oeuvre et le fonds d'atelier de Chohreh Feyzdzjou, acquis par l'Etat, en 2002, sont présentés. Cette exposition permet de percevoir enfin la grande diversité du travail de l'artiste iranienne décédée en 1996. Elle trouve naturellement sa place au CAPC qui est dépositaire depuis 2003 de cet important fonds et qui a mené à bien un travail d'inventaire et de recherche sur l'ensemble des pièces découvertes. De nouveaux éléments de cette oeuvre singulière et complexe ont ainsi pu être révélés et permettent aujourd'hui d'en renouveler la connaissance.

CAPC – 2,5-5€.

■ **L'eau à la bouche**

Découverte.

Cap Sciences - 3-5€.

■ **Chemins de Terre »**

En mai et juin, tous les chemins de l'art mènent à l'argile. C'est ainsi que du vendredi 4 mai au dimanche 10 juin a lieu l'évènement *Chemins de Terre* dont le point fort sera, cette année, le métamorphing. Cette capacité étonnante qu'a l'argile de se transformer au gré des idées et fantaisies de créateurs de talents.

Sadirac - Entrée libre. Tél 05 56 30 01 61 www.ceramic-agap.com

Du sam 5/05 au jeu 10/05

■ **Terres Métamorphiques**

Sculpture.

10/00 - Abbaye de la Sauve Majeur et Sadirac - Entrée libre

Dim 3/06

■ **Portes ouvertes des ateliers des Potiers de la communauté du Créonnais**

Sculpture.

10/00 - Sadirac, La Sauve et Saint-Caprais - Entrée libre

Le temps hors de ses gonds

Time Out of Joint (Le Temps désarticulé), du 16 mai au 22 juillet, est la première exposition curatée par Claire Jacquet, directrice du Frac Aquitaine. Cette exposition réunit les pièces des artistes Dove Allouche, Ulla von Brandenburg et Loïc Raguénès autour de la question du temps dont chacun des trois s'ingénie à déplacer le curseur. D'un travail de dépouillement de l'image l'amenant vers une monochromie chez Loïc Raguénès, en passant, pour Ulla von Brandenburg, par un jeu d'illusion du temps et de l'espace (perspective et plan), et jusqu'au travail photographique de Dove Allouche qui explore les « ombres des réalités défuntes », Claire Jacquet offre un premier commissariat qu'elle a souhaité réflexif et en relation avec la temporalité d'une collection d'art contemporain. Entre mise en cohérence et relecture perpétuelle des œuvres.

« Le béton comme ami »

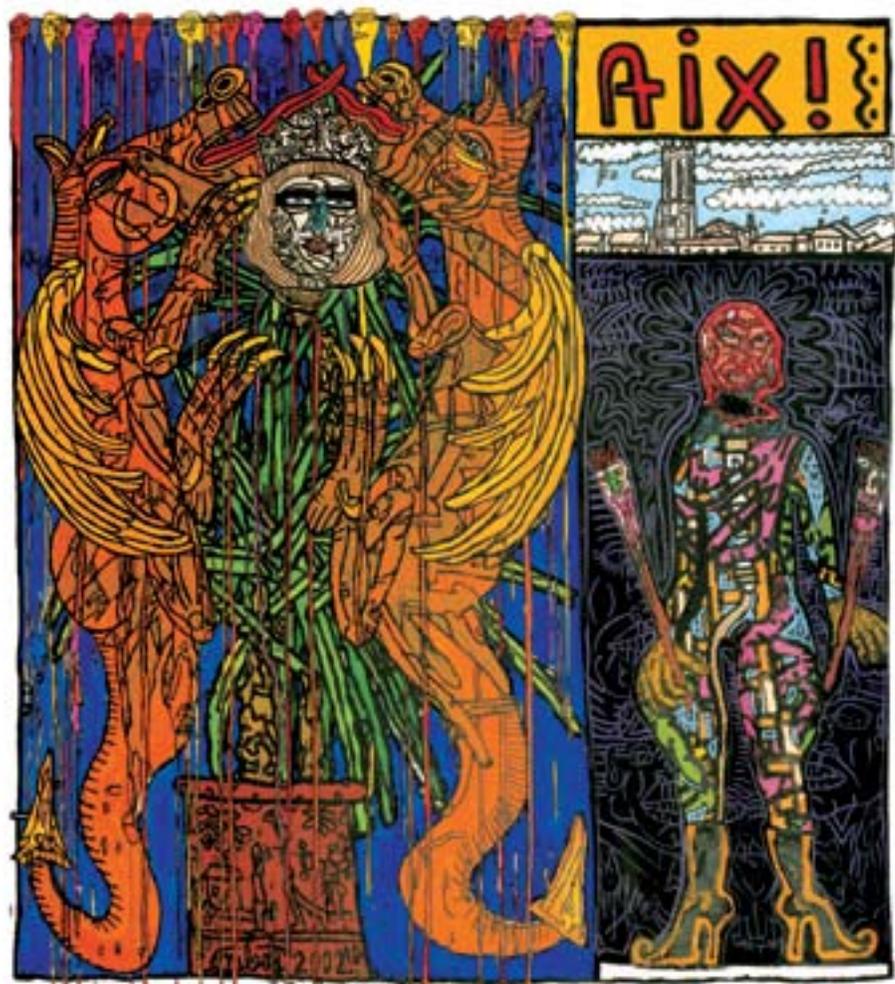
Au café Pompier, jeudi 10 mai, à partir de 17h, à l'occasion de son dernier séminaire à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux (voir page 14) l'historienne de l'art et critique Élisabeth Lebovici a invité le vidéaste Raphaël Vincent à venir présenter *Ruins*, projet artistique sous la forme d'une vidéo en cinq parties. Oscillant entre documentaire et fiction, Raphaël Vincent a réalisé cette œuvre dans différents squats « queer » européens. Proche de la galerie de portraits, *Ruins* met en scène une faune interlope composée de drag kings, transexuels ou plus simplement d'individus aux genres indéfinis. Autant de personnes/ personnages singulier(e)s projetés ici non pas comme objet, mais comme sujet dans un décor jonché de déchets et de restes.

Pour un féminisme de la subversion.

La parution du livre Gender Trouble en 1990 aux Etats-Unis, de la philosophe et féministe américaine, Judith Butler, a permis de poser les fondamentaux de la théorie Queer. Ce livre désormais classique pour les recherches sur le genre : « invite à penser le trouble qui perturbe le genre pour définir une politique féministe sans le fondement d'une identité stable. (...) Bousculer l'hétérosexualité obligatoire de la dénaturalisant ». À l'occasion de la parution de son dernier essai Le récit de soi, Judith Butler sera à Bordeaux, mardi 29 mai, de 14h à 18h à la librairie Mollat pour la présentation et la signature de son livre.



EXPOSITIONS



Combas ou « L'éthique des prêcheurs »

Le balancier du pendule médiéval revient à Mérignac pour nous conter en peinture un Moyen-Âge moins engoncé que celui de l'expo *Gracia Dei*, au Musée d'Aquitaine, en 2006... Et c'est l'éternel et insupportable grand gamin frondeur Robert Combas (né en 1957, presque à Sète) qui s'y colle. Hosanna ! L'exposition se trouve être dans l'ancienne Vieille Eglise Saint-Vincent, perle patrimoniale vouée aux arts, mille fois mieux traitée muséalement que Saint-Rémy, à Bordeaux. Combas aura été membre du groupe de la *Figuration libre* avec les frères Di Rosa, Blanchard, et la bénédiction de Ben. Voilà pour le cours d'histoire de l'art, lorsque celui-ci empiète sur la BD, la pub, la trivialité de la télévision, l'humour de cette époque et la truculence d'un Brassens dans les rues de Sète ou de Montpellier. Là où le petit Robert a fait les Beaux-Arts. La feinte aura fonctionné : l'Histoire et la politique, le sexe et l'actualité, la mythologie et les modes de l'époque, tout est repassé par la petite porte ou la fenêtre, comme autant de sursauts et d'impulsions : « *Avertissement parental : scènes explicites !* » Combas ne se prive guère : de la violence, façon journal de TF1, de la morbidity et de la libido de voyeur, tendance Delarue, du fait divers que l'on pointe en se pinçant le nez, mais que l'on mate effrontément. Combas cristallise tout cela : fallait pas l'inviter. Il charrie de tout sur tout, comme Grosz ou Otto Dix, à la serpe et au scalpel, le trait bien noir et la couleur juteuse et flamboyante. À Mérignac, l'exposition sera vouée au Moyen-Âge ??? Il écorche et il roue, tout en donnant retables et triptyques qui fleurent bon l'esprit vitrail. Mais les Écritures sont apocryphes et les contes méphitiques ; légendes et mythologies font serrer les fesses de celles qui donnent à la quête de la messe mais pas aux mendiants et sans-culotte. Plus sévère encore, Combas commente ses peintures, et avec quelle verve et quel vocabulaire. Le sermon du Sétois, c'est parfois le langage fleuri du blues-gospel de la Louisiane : ça dépotte. En 2003, Combas dit à Debailleux - critique à Libération - qu'il lui semble bien faire encore partie de la Figuration libre, même si l'heure est venue de « *mettre de la spiritualité dans son œuvre* ». Et qu'au même moment, il aura niché un os de cannibale dans le nez du Bon Roy René, et qu'il assaisonne le portrait de Montaigne et s'exerce en peinture aux plaisirs raffinés des horreurs de la guerre. C'est *Le Combas contre l'Archange*. Le calembour est aussi facile qu'érudite. Il y a de l'âme - plusieurs - dans cette exposition qui pulse, saigne, ronronne d'amours courtois et de lucre joyeux. « *Frère Boccace, allons voir si la limace...* » Le CAPC, Venise (La Tentation !) et New York ne l'ont pas oublié. Ainsi, Dominique Dussol, auteur du catalogue et commissaire de cette manifestation, attend l'amateur dès le 4 mai et jusqu'au 30 juin, tous les jours. Passez grelots et crécelles, c'est gratuit à Saint-Vincent.

[G-Ch. R.]

Combas à Saint-Vincent, du samedi 5 mai au samedi 30 juin, Vieille Eglise Saint-Vincent, Mérignac (33700). Renseignements 05 56 18 88 63 www.merignac.com

RENDEZ-VOUS

Mer 2/05

■ Anniversaire de la création de la ville d'Arcachon

- Animations diverses. 11h : Commémoration du 150^{ème} anniversaire, place Verdun. 11h30 : Hommage à Napoléon III, place Thiers.
- Recueillement sur la stèle de Napoléon III, lecture du décret impérial.
- 12h : Ouverture du Village des 150 ans Inauguration du village, des expositions et présentation du timbre d'Arcachon, place Thiers. 14h30 :
- Parade des 150 ans. Parcours : Gare, bd G. Leclerc, avenue Gambetta, bd de la Plage, rue Joylet, place Peyneau. 15h45 : « On souffle les bougies » - place Peyneau.
- 11:00 - Arcachon - Entrée libre.

Jeu 3/05

■ L'Art de l'Amérique précolombienne : les Incas

- Conférence. Animée par Régine Bigorne, docteur en histoire de l'art.
- 14:30 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Ven 4/05

■ nRV#10 : Cinéma radioguidé

- Randonnée urbaine. Le cinéma radioguidé convie le public, muni de radios à oreillettes, à un parcours dans la ville. Vous pourrez également participer à des temps d'action et d'échanges au Passe muraille les 3, 4 et 5 mai. Un projet associant le collectif grenoblois Ici-Même, l'association le Bruit du Frigo et le TNT-Manufacture de Chaussures.
- 20:00 - Bordeaux - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 85 82 81

Sam 5/05

■ Cinéma radioguidé

- Randonnée urbaine. Voir le 04/05.
- 12:00 - Bordeaux - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 85 82 81

Mer 9/05

■ Blue Is Beautiful feat. The Make Up

- Projections. Présentation du documentaire inédit sur le légendaire groupe garage de Washington en présence du réalisateur James Schneider.
- DJ Babouche (Total Heaven) clôturera la soirée avec un set garage rock & soul.
- 20:30 - Saint-Ex - 3€.

Jeu 10/05

■ 1ère édition des Rencontres Atlantiques

- Colloque. Associées à l'exposition de peinture haïtienne, les Premières Rencontres Atlantiques seront consacrées à l'île de Saint-Domingue - Haïti, prédominante dans le commerce colonial du XVIII^e siècle. A cette période, les trois quarts du commerce bordelais s'effectuent avec Saint-Domingue et il n'est pas surprenant de découvrir que le fils de Toussaint-Louverture a vécu à Bordeaux ou que Pétion, premier Président de la République de Haïti était un mulâtre, fils d'un colon bordelais.
- 9:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

■ La Nuit du 10 mai

- Déambulation. 18h, déambulation des masques Géléédé et Zangbeto dans les rues : Grand Théâtre de Bordeaux, rue Ste Catherine, cours Victor Hugo. 19h, Musée d'Aquitaine, danses des masques. 21h, Porte2a : soirée performances.
- 18:00 - Bordeaux - Entrée libre.

■ EZ3kiel : Naphtaline

- Multimédia. Présentation du nouvel album et du nouveau DVD du groupe lyonnais. Voir page 22.

■ 19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

■ Henri Gougoud : « Histoires d'almanach »

- Performance artistique. Lecture musicale. Dans le cadre du Festival Les Allumés du Verbe - Pouvoir de la parole... Paroles de pouvoir...
- 20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€.

Ven 11/05

■ Tango parano

- Rencontre. Matinée-polar avec Hervé Le Corre qui présente son livre *Tango Parano* (Atelier In8), plein de rebondissement et d'humour.
- Présentation de l'ensemble de son oeuvre. Rencontre animée par Christophe Dupuis.

■ 10:00 - Bibliothèque Jean Degoul, Eysines - Entrée libre.

■ Tél 05 56 57 84 86 www.ville-eyssines.fr

■ 1ère édition des Rencontres Atlantiques

- Colloque. Voir le 10/05.

■ 9:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

■ Café polar

- Rencontre.
- 18:00 - Bibliothèque municipale, Eysines - Entrée libre.

■ Serge Provost : « De l'intime au public »

- Performance artistique. Serge Provost arrive en résidence le lundi. Le vendredi soir, vernissage de l'ouvrage réalisé pendant la dite résidence.
- Serge Provost est plasticien, professeur aux Beaux-arts de Toulouse.
- 20:00 - *ria qu'1 oeil* (19, rue Bouquière), Bordeaux - 2€. Tél 05 56 51 19 77

■ Michel Hindedoch : « Dans l'ombre des rois »

- Lecture. Dans le cadre du festival Les Allumés du Verbe - « Pouvoir de la parole... paroles de pouvoir... »
- 20:30 - Mairie, La Teste-de-Buch - 6€. Tél 05 56 44 80 47

Sam 12/05

■ Rencontre autour de la lecture à haute

- Stage/lecture. Osez tenter l'expérience, animée par le comédien Christian Rousseau ! Le texte abordé sera celui d'Emmanuel Adely, écrit pendant sa résidence de novembre dernier pour ensuite participer à une lecture publique lors de Chabuts (festival du Conte interculturel Bordeaux-St-Michel).
- 10:00 - Lormont - 20€. Tél 05 56 91 32 08 contact@festivalduconte.org

■ Les Rencontres de Malagar : la Propagande

Rencontre. « *L'orchestration de la presse, de la radio et de la télévision pour créer un environnement total, durable et continu rend l'influence de la propagande virtuellement inaperçue précisément parce qu'il crée un environnement constant.* » Jacques Ellul. Nouveau rendez-vous pour l'ouverture de la saison culturelle 2007. Table-ronde en présence d'écrivains, journalistes, philosophes et hommes politiques, autour de la pensée de Jacques Ellul et sur le thème de La Propagande. Avec la participation de Patrick Chastenet, président de l'Association Internationale Jacques Ellul, Jean-Luc Porquet, journaliste au *Canard Enchaîné*, Jean-François Mattéi, philosophe et Philippe Breton, sociologue, Alain Rousset, président du Conseil Régional d'Aquitaine et deux personnalités politiques nationales. Les Rencontres de Malagar sont organisées en collaboration avec l'Association Internationale Jacques Ellul.

10:00 - Centre François Mauriac de Malagar - Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Gratuit sur réservation. Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

■ Café polar

Rencontre. 11:00 - Bibliothèque municipale, Blanquefort - Entrée libre.

■ La plage aux écrivains

Salon. A partir de 11h, Ouverture du village de *La Plage aux Ecrivains*. 12h30 : Dégustation géante d'huîtres. 17h15 : *Escapades*, émission en direct de France3 Aquitaine sur le front de mer. 22h : Grand spectacle son et lumière « 150 ans », sur le Front de Mer. Voir page 26.

11:00 - Arcachon - Entrée libre.

■ Virginie Lagarde : « Mémoires d'horizons »

Promenade contée. Dans le cadre du festival Les Allumés du Verbe - « Pouvoir de la parole... paroles de pouvoir... »

15:00 - Bibliothèque municipale, Créon - Entrée libre. Tél 05 57 34 54 44

■ Jeanne Ferron : « L'histoire de Macbeth, roi d'Écosse »

Lecture. Dans le cadre du festival Les Allumés du Verbe - « Pouvoir de la parole... paroles de pouvoir... »

20:30 - Salle culturelle, Cénac - 6-9€. Tél 05 57 97 14 70

Dim 13/05

■ Rencontre autour de la lecture à haute voix

Stage/lecture. Voir le 12/05

10:00 - Lormont - 20€. Tél 05 56 91 32 08 contact@festivalduconte.org

■ La plage aux écrivains

Salon. Quelques grands noms de la littérature française : Colombe Schneck, Noël Balen, Anne Wiazemsky, Daniela Lumbroso, Laurent Bénégui, Muriel Barbéry, Jean-Marc Parisis, Sybille Claudel, Jean Teulé, Calixte Beyala, Françoise Fabian, Annie Lemoine, Monique Pantel, Jean-Pierre Bernès, Chantale Desbordes, Nicolas D'Estienne d'Orves, Francine Distel, Louise Gabriel, Fabrice Gaignault, Simonetta Greggio, Marcel Guédon, Patrice Juiif, Françoise Laborde, Gilles Martin Chauffier, Olivier Mony, Didier Pourquié, Jacques Rouhaud, Daniel Vigoulette. Voir page 26.

11:00 - Arcachon - Entrée libre.

■ L'Afrique dans tous ses états

Animations diverses. Un après-midi de sensibilisation à la différence culturelle mais avant tout un moyen de découvrir ou de redécouvrir l'Afrique sous toutes ses facettes. Au programme, divers ateliers proposant des spectacles et des initiations aux percussions, à la danse africaine et au cirque. Le public part aussi à la découverte d'associations agissant pour l'Afrique dans la lutte contre le Sida. En clôture : concert de Joseph Ganter.

12:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - Entrée libre.

■ Claude Gudin & Ladji Diallo : « Gare à la Garonne, elle est à poil ! »

Promenade contée. Dans le cadre du festival Les Allumés du Verbe - « Pouvoir de la parole... paroles de pouvoir... » A partir de 13h : pique-nique bucolique !

15:00 - Halte nautique, Fontet - Entrée libre. Tél 05 56 71 71 55

Lun 14/05

■ Le Bénin en créations

Conférence. Animée par Jean-Norbert Vignondé, du groupe de recherche du CELFA, en présence des artistes. Dans le cadre de *PORTE2b, PORTE bénin/bordeaux*.

19:00 - Porte2a - Entrée libre.

Mar 15/05

■ Christelle Belliveau : « L'annexe »

Lecture musicale. Ce spectacle invite l'auditeur dans l'univers sensoriel très particulier où a été rédigé le journal d'Anne Franck et le plonge dans l'atmosphère de cette époque...

15:00 et 20:30 - Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 3-6€.

■ L'appel de Cthulhu

Cinécconcert. Le centre Jean Vigo nous offre l'occasion de réviser nos classiques du cinéma muet, accompagnés de nouvelles partitions musicales. Il propose une projection du film *L'appel de Cthulhu*, d'Andrew Leman (USA - 2004), sur un accompagnement musical du groupe Jenx (metal indus - Bordeaux). Adapté de l'une des nouvelles les plus connues de Lovecraft, le film a toute l'apparence d'un film muet d'époque mais fut réalisé... en 2004 ! En partenariat avec la Rock School Barbey.

20:30 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5€.

Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

Ven 18/05

■ Audio Room - Les Rendez-vous de la salle de bain

Installation sonore - concerts au casque. Une boîte préfabriquée en verre et aluminium accueille les musiciens et leur matériel. Les spectateurs s'installent autour de cette boîte hermétique. Durant le concert, la musique est jouée en direct et distribuée dans l'espace aux spectateurs par des casques. La qualité sonore est privilégiée aux dépens de la puissance sonore. Le concert n'est plus vécu comme une expérience collective mais comme une expérience personnelle et intime. Ce dispositif accueillera la programmation de MA Asso lors de trois rendez-vous.

16:00 - CAPC - Entrée libre. Tél 05 56 00 81 50 www.ma-asso.org

Sam 19/05

■ Vente dite « 1er jour » du Timbre d'Arcachon

Animations diverses. L'événement pour Arcachon est la vente anticipée dite « Premier Jour », au cœur du village des 150 ans sur la place Thiers et le 19 uniquement dans les bureaux de poste d'Arcachon. Le timbre sera vendu dans tous les bureaux de poste et dans les réseaux partenaires à partir du 21 mai 2007. Aux côtés de La Poste, l'Association philatélique du bassin présentera une exposition de plus de 5000 timbres sur des thèmes variés.

9:30 - Arcachon - Entrée libre.

+++ **Esprit.** Du samedi 26 au dimanche 27 mai, Saint-Émilien accueille à l'initiative de l'association Idées Nouvelles et d'Eric Collen (scénographe et metteur en scène) Philosophia, le premier Festival Européen de Philosophie. Bénéficiant de l'expérience du festival Filosofia de Modène, coorganisateur de ce projet européen (100 000 participants en 2006) et en étroites relations avec ses créateurs, l'étape française du festival européen de philosophie se tiendra à Saint-Émilien durant ce weekend. Elle sera ouverte à tous les publics et entièrement gratuite. En 2007, les cinq sens seront au cœur de la réflexion des philosophes invités, parmi lesquels : François Jullien, Jean-Luc Marion, Jean-Didier Vincent, Raphaël Enthoven, Chiara Pastorini, Tullio Gregory... Philosophia est d'abord une fête de la philosophie. Pendant un long week-end, on y célèbre le plaisir d'apprendre et de comprendre. Le public peut assister à des conférences philosophiques, participer à des ateliers, à des expériences sensorielles, dans divers lieux emblématiques d'une cité prestigieuse classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Simultanément, la ville sera animée par des débats, des interventions gastronomiques orchestrées par de grands chefs, des repas philosophiques à thème, des lectures publiques, des expositions, une projection en plein air... Renseignements : 05 57 49 09 17 +++

Philémon et Baucis

Après l'Opéra Bastille, l'histoire mythique de Philémon et son épouse Baucis est présentée à Bordeaux. Sur fond vidéo, marionnettes et chanteurs nous convoquent au conseil des Dieux sur le mont Olympe.

Au programme, chamailleries et médisances au sujet des hommes. Afin de couper court aux querelles, Jupiter décide de descendre lui-même sur terre, incognito, accompagné de Mercure. La nuit tombée, Mercure et Jupiter, déguisés en pèlerins, arrivent sur terre et demandent l'hospitalité aux habitants. Se voyant repoussé sans égard, Jupiter brandit sa foudre contre le village hostile qui subit alors un terrible orage. Mais grâce à l'intervention pieuse et soumise de Philémon et Baucis, la tempête se calme. Les dieux tentent alors leur chance en frappant à la porte de cette pauvre cabane où Philémon et Baucis pleurent leur unique fils, Orêt, foudroyé par Jupiter avec sa jeune fiancée Narcisse, le matin de leurs noces. Le couple, malgré son chagrin et sa grande pauvreté, accueille chaleureusement les étrangers et propose de



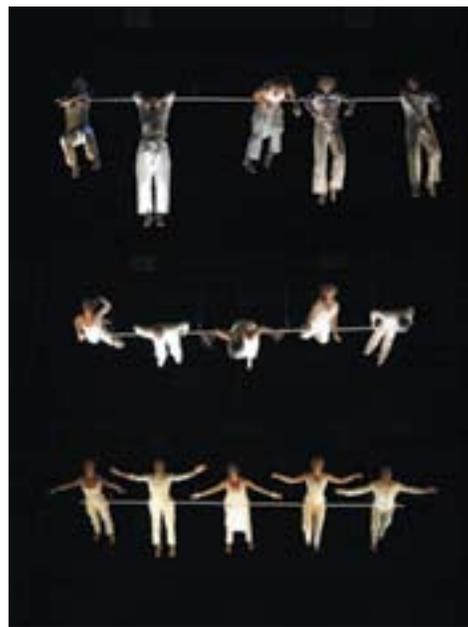
leur sacrifier son dernier bien, l'oie prévue pour le mariage d'Orêt. Saisi de remords, Jupiter décide de les récompenser. Il ressuscite Orêt et Narcisse, puis dévoilant son identité, il réalise le souhait de Philémon : transformer leur cabane en un temple, dédié à Jupiter, et leur confier la responsabilité de ce lieu sacré. De retour sur l'Olympe, Jupiter est à nouveau accueilli par les mécontentements. Après avoir accordé quelques faveurs, il clôt le Conseil des dieux et se retire, fatigué.

Des cinq opéras pour marionnettes que Haydn composa pour la cour du prince Nikolaus Esterhazy, *Philémon et Baucis* est le seul qui nous soit parvenu. Le « théâtre de poupée » qui le créa en 1773, devant l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, lui donna sans doute une certaine ingénuité. Aujourd'hui, au contraire, les marionnettes nous autorisent des digressions induites par la musique de cet opéra en principe édifiant, où Jupiter tonne et Mercure étonne, et où les humains montrent un exemple que les dieux ne sont pas décidés à suivre !

Avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Par le Théâtre du Fust adaptés par Mirella Giardelli livret d'après une pièce de Gottlieb Konrad Pfeffel. Adapté en français par Emilie Valantin

Une jambe n'est pas une aile

Après *I look up, I look down*, la Cie Moglice Von Verx revient pour nous proposer en exclusivité une soirée aérienne. Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy ont impulsé un projet-rencontre autour de créations de courts solos. Différents agrès, corps, gestuelles mais une même approche d'un mode d'expression proche de la danse et profondément attaché à la technique aérienne, nous emmène vers une forme « d'essentielle verticale ». 4 courtes pièces



TRAP

[création] de Chloé Moglia et Christian Dubet, par Chloé Moglia (15')

Un corps suspendu à une barre comme la Figure de l'affranchissement des lois de la pesanteur, suspension, ivresse du vide. Impossibilité de redescendre, comme de monter ou d'aller où que ce soit. De l'icône du trapéziste représentant grâce et liberté, se dégage un corps qui pend, embarrassé, contraint, coïncé, mis à nu par l'effort. Fruit d'un échange sur les enjeux du trapèze et de l'aérien, ce projet rassemble Chloé Moglia, trapéziste, explorant de l'intérieur, s'appuyant sur le ressenti et la pratique, et Christian Dubet, éclairagiste, offrant ses « lumières » par le recul que permet un point de vue extérieur.

CROC

[création] de Mélissa Von Vépy et Carlotta Ikéda, par Mélissa Von Vépy (15')

Un espace cadré en un couloir vertical, plateau vide. Une fille. Un crochet géant descend, suspendu

par un câble dont on ne voit pas la fin... Mélissa a choisi cet agrès pour son potentiel d'expression, efficace et froid, il fait écho à ses préoccupations. Comment chercher, écrire et construire ensemble à partir de l'essence de deux disciplines : danse Butô et aérien ? Que sont le travail du centre, de l'énergie et de l'imaginaire ? La rencontre artistique entre l'exceptionnelle chorégraphe Carlotta Ikéda et Mélissa Von Vépy répond à cette vaste question.

Sieste verticale

de et par Marie-Anne Michel (10')

C'est en se suspendant à un mât chinois à six mètres du sol que Marie-Anne Michel a trouvé le point flottant de la rencontre entre cirque et danse. Saveur de verticalité pour ce flirt incongru avec l'état de veille, où le corps se dépose et s'abandonne au beau milieu du silence, en toute simplicité, dans une grâce infinie. Marie-Anne Michel se confronte à la verticalité et à l'épure du mât chinois, comme s'il ne restait plus qu'un seule tube, reliant terre et ciel.

Le Passeur...

de et par André Mandarino (20')

André Mandarino s'élance dans le vide pour se rattraper in extremis, s'enroule amoureusement dans sa voile, suspend son corps de voltigeur dans de folles figures. Cet artiste renouvelle l'acrobatie aérienne pour explorer les limites du vide, sa dramaturgie au-delà de la performance technique. Avec un credo : révéler la beauté de chaque geste, donner de l'ampleur au corps en mouvement, en modifier la perception visuelle et sonore. Pour ce solo, il a inventé un nouvel agrès, une boucle de « spi » (tissu synthétique utilisé pour les voiles de bateau), de 4 mètres de hauteur. Cela donne un magnifique ballet aérien où la voile noire et luisante résonne dans chaque mouvement.

Courtes Pièces d'aérien
Cie Moglice - Von Verx, mercredi 2 et jeudi 3 mai, 20h30,
Le Carré des Jalles, Saint-Médard-En-Jalles.

DERNIERS JOURS POUR VOIR

Animo : l'étonnante histoire des animaux musicaux

Conçue et réalisée par Samuel Stento, cette exposition spectacle, ludique et interactive, présente l'évolution des instruments de musique à travers les âges, de leurs origines animales jusqu'à nos jours. Tout le monde ne le sait pas encore, mais avant de devenir des instruments dans les mains des musiciens, les animaux musicaux vivaient à l'état sauvage, en troupeau. De l'hippocordéon à l'oiseau bugle en passant par le métronhomme, ils racontent leur histoire sous la houlette d'un facétieux metteur en scène.

Jusqu'au samedi 5 mai.

Du mardi au jeudi, de 10h à 12h et de 14h30 à 18h.

Vendredi : 14h30 à 18h.

Samedi, de 10h à 12h45 et de 13h45 à 17h.

Fermeture les dimanche, lundi et jours fériés.

Bibliothèque du Jardin Public, Terrasse du jardin.

Renseignements 05 56 81 38 91

L'arbre rouge

Des planches originales de *L'Arbre rouge*, album de Shaun Tan (La Compagnie Créative, 2003).

Il y a des jours où la vie fait mal, des jours où l'on se sent étranger dans un monde hostile. Et puis vient le soir, et tout devient lumineux. L'auteur illustrateur australien Shaun Tan peint un univers incompréhensible et évoque des sentiments qui ne peuvent pas toujours être expliqués par des mots. Les images sont déroutantes, mais justes et empreintes d'une grande sensibilité. Les tableaux surréalistes disent toute l'absurdité de l'indifférence. Pourtant, cet album étonnant n'est pas désespéré, car la fin révèle une magnifique surprise ! Shaun Tan a publié six albums pour la jeunesse.

L'Arbre rouge, seul livre de l'auteur traduit en français a reçu le prix Octogones, décerné par le Centre d'études de la littérature de jeunesse.

Jusqu'au samedi 5 mai.

Mardi : 10h à 18h - Mercredi et jeudi de 10h à 12h et de 14h30 à 18h - Vendredi : 14h30 à 18h - Samedi : 10h à 13h.

Fermeture : dimanche, lundi et jours fériés - Bibliothèque de Bordeaux Lac, Place Ginette Neveu. Ren 05 56 50 97 95.

Mer 2/05

■ **Une jambe n'est pas une aile**
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-En-Jalles - 16€.* Voir page 44.
■ **Hors du ciel**
Danse contemporaine. Cie Robinson. Chorégraphie : Claude Magne, Musique : Guy Raynaud. Tout public à partir de 4 ans. 3 femmes partent pour une randonnée fantaisiste dans une forêt. Enchantées par cet univers de magie naturelle, elles rencontrent les forces subtiles des mondes animal et végétal, dont elles subissent apparitions et métamorphoses. Un étrange mélange de gestuelles et de sonorités d'orient et d'occident, qui s'inspire de la BD et puise sa force dans l'archaïsme chamannique. .
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Jeu 3/05

■ **Véra veut la vérité**
Théâtre lyrique. 6-10 ans.Véra veut la vérité raconte aux enfants cette initiation à la vie, à l'autre, à soi... en apportant avec des mots justes et simples des réponses touchantes à ces questions que l'on se pose dès l'enfance.
19:00 - *Salle du Mascaret, Blanquefort - 6-8€.*
■ **Une jambe n'est pas une aile**
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-En-Jalles - 16€.* Voir page 44.
■ **Hors du ciel**
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Ven 4/05

■ **Le Craf**
Humour. Florence Lavaud (Molière jeune public 2006) met en scène les souvenirs d'une femme devenue metteur en scène et qui, dans le garage de ses parents, jouait déjà au théâtre et organisait des spectacles avec d'autres, chacun ayant un rôle très défini : du présentateur télé à celui qui rêvait de voler.
14:30 et 20:30 - *L'Agora, Talence - 7-20€.*
■ **Histoire d'Eux**
20:30 - *Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont - 6-9€.*
■ **Hors du ciel**
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Sam 5/05

■ **Festival de la Jeunesse**
Festival. Deux jours pour faire le tour des associations et des structures qui oeuvrent pour les 12-25 ans à Bordeaux. Culture, sport, santé, solidarité.
10:00 - *Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.*
■ **Hors du ciel**
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant - 10-15€.*

Dim 6/05

■ **Grande Journée des Légumes Dubiliés**
Journée découverte. 12ème édition : de 10 h à 18 heures, Film d'animation, pour tous, conférences, expositions, visite du musée, etc. avec l'Association des Amis d'Arcimboldo.
10:00 - *Château de Belloc, Sadirac - Entrée libre. Tél 05 56 30 62 00*

Mer 9/05

■ **Les pieds dans les nuages**
Marionnettes. 4-7 ans.Théâtre de Romette (Auvergne) C'est une histoire sans paroles (ou quelques « grommelots » de bricolo) à la Keaton ou à la Tati, rythmée par la musique du piano (interprétée en direct) qui accompagne les péripéties du petit homme qui n'a qu'une idée en tête : s'envoler comme un oiseau. Inspiré de l'œuvre du photographe américain Parke HARRISSON, ce spectacle est une magnifique plongée dans un imaginaire poétique et plein d'humour.
10:30 et 14:30 - *Centre Simone Signoret, Canéjan - 5-7€.*
■ **Histoires d'Almanach**
20:45 - *Les Quatre Saisons, Gradignan.*
■ **L'ABCD'erre de la vocalchimie**
Chanson. André Minvielle Batteur, scatteur, rappeur, rime-ailleurs qui bouscule les mots et les conventions, André Minvielle est sans doute une des plus jolies surprises de la scène française ces dernières années. De jazz en java, de mémoire gasconne en musiques pygmées, ce grand pourfendeur de mots saisit l'air du temps avec un incomparable sens de la langue et de l'improvisé.
14:30 et 20:30 - *Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont. - 6-12€.*

Ven11/05

■ **La Petite Pierre de Chine**
Théâtre, danse, conte. Entre deux rochers de Chine, vivait blottie une petite pierre qui n'osait bouger. Un jour, sous une grosse secousse venue de la terre l'a fait alors basculer. Elle découvre le monde. Elle côtoie le poisson, les poules et les poussins, les hommes, les ordures, la terre, l'estomac de la perdrix. Au fil de ses étapes, la petite pierre fait l'apprentissage de la vie: l'amour, l'attachement, la beauté, la chasse, la tristesse, la couve, la peur...
14:00 - *Salle municipale, Ambès - 3€. Tél 05 56 77 82 91*
■ **ONBA : Le Chevalier à la rose**
Symphonique. Dans le cadre des Ciné-Concerts.
20:30 - *Palais des Sport - 5€.*
■ **Tortilla mucho**
Clown. Cie Le Théâtre du Chapeau. Un duo qui se connaît sur le bout des doigts, complice, fragile, joueur, créant la relation avec le public. Un spectacle proche de l'univers des films muets et du dessin animé qui transporte le spectateur dans un monde complètement décalé.
20:45 - *Théâtre Le Liburnia, Libourne - 6-13€.*

Sam 12/05

■ **Il était une fois...**
Librairie Oscar Hibou - Entrée libre. Tél 05 56 44 31 11.

Lun 14/05

■ **Les excuses de Victor**
Théâtre et vidéo. 6-10ans. Cie Opéra Pagai. Victor est un petit garçon comme les autres... sauf qu'il a des facilités déconcertantes pour raconter et mettre en scène des histoires abracadabrantes quand il s'agit de justifier un retard, une absence, un oubli. Avec lui, les situations quotidiennes glissent rapidement vers l'épopée héroïque tour à tour western, science fiction, polar, comédie.
14:30 - *Le Carré des Jalles, St Médard-en-Jalles - 5-8€.*

■ **Bonjour Monsieur**

Danse. 4-7 ans. Cie Divergences. *Bonjour Monsieur* est un conte merveilleux dans lequel un Monsieur se réveille un jour avec dans son lit, un autre monsieur qui lui dit : « Bonjour Monsieur ! » Un conte kafkaïen où se mêlent poésie, absurde, rêve et réalité. *Bonjour Monsieur* est une pièce chorégraphique adaptée aux plus jeunes, un spectacle léger mêlant danse, musique, images, textes qui permet aux enfants, dès l'âge de 3 ans, de découvrir la danse.
20:00 - *Le Champ de foire, Saint André de Cubzac - 6€.*

Sam 19/05

■ **La nuit des musées**
Divers lieux, Bordeaux - Entrée libre.
Tél 05 56 00 66 00 www.nuitdesmusees.culture.fr

Dim 20/05

■ **Princesse Czardas**
Opérette. Avec sa délicate atmosphère viennoise matinée de cadences tziganes, l'œuvre de Kálmán triomphe depuis 1915, notamment lorsqu'elle est servie par de grands interprètes, à l'image de Marcel Merks et Paulette Merval. *Princesse Czardas* ayant été l'opérette de leurs adieux, ces représentations se veulent un hommage à ces artistes d'exception.
15:00 - *Grand Théâtre.*

Mar 22/05

■ **Le Roman de Renart**
Théâtre. Ecrit entre 1174 et 1250 par plusieurs auteurs et poètes, dont Pierre de Saint-Cloud, il inspira probablement Fiorelli, Régnard et Molière. Goupil est un Tartuffe, un Don Juan, un Scapin, un Sganarelle, un La Flèche ; il est le renard des fables de La Fontaine ; il est aussi l'Arlequin des comédies italiennes. Ces aventures qui rassemblent des personnages, mi-hommes, mi-animaux, ont divertit les populations médiévales. Le renard est toujours vainqueur, parce qu'heureux de vivre et de se jouer des autres. Le spectateur jubile à l'avance du mauvais tour qu'il fera subir à Ysegrin, à Chantecler...
21:00 - *Théâtre La Pergola - 6-18€. Tél 05 56 02 62 04*

Jeu 24/05

■ **Princesse Czardas**
Opérette. Voir le 20/05. Représentations adaptées aux personnes aveugles et malvoyantes avec le système d'audio-description.
20:00 - *Grand Théâtre.*
■ **Philémon et Baucis**
Opéra. 6-10 ans. Par le Théâtre du Fust.
20:00 - *Opéra national de Bordeaux*

Ven 25/05

■ **Princesse Czardas**
Opérette. Voir le 20/05. Représentations adaptées aux personnes aveugles et malvoyantes avec le système d'audio-description.
20:00 - *Grand Théâtre.*
■ **Philémon et Baucis**
Opéra. 6-10 ans. Par le Théâtre du Fust.
20:00 - *Opéra national de Bordeaux*
■ **Expect ! La gueule de l'emploi**
Cirque. Cie 36 du mois. De culbutes en bascules, de murmures en fanfare, six Tarzan modernes, du genre tête en l'air, nous offrent une fable acrobatique et burlesque sur nos moments d'indécision ou d'hésitation. Anecdotes métaphysiques, fables gestuelles, le cirque tombe à propos : porter l'autre ou le lâcher, jongler avec les mots, basculer dans l'inconnu. Scénographie de tréteaux, jeux de discours, les éléments traditionnels du théâtre croisent la féerie des corps en l'air.
20:30 - *Parc Monsalut, Cestas. - 6-13€. Tél 05 56 89 38 93 www.canejan.fr*

Sam 26/05

■ **Carcan'Scène**
Festival. Du samedi 26 au lundi 28 Mai, 7ème Festival des jeunes artistes de 8 à 18 ans. 35 compagnies et ateliers, théâtre, vidéo, cirque, musique, danse, arts plastiques...
10:00 - *Carcans- Maubuisson - 15€. Tél 05 56 03 34 94 www.carcanscene.com*

Lun28/05

■ **Le Cid**
Théâtre. Groupe Anamorphone/Laurent Rogero. D'après Pierre Corneille. Dans le cadre des 11° Rencontres Théâtrales d'Eysines. Le Cid, c'est avant tout l'histoire d'une passion amoureuse mise à l'épreuve par l'honneur et l'orgueil de deux familles : Chimène aime Rodrigue mais elle doit venger son père, assassiné par celui-ci. Adaptée de l'œuvre de Corneille dans sa version originale de 1637, notre mise en scène met en lumière les rapports de forces et d'influences qui innervent la pièce. Sur le plateau, acteurs et marionnettes cohabitent dans un jeu de manipulation où chacun tire les fils de ses intérêts propres. Ainsi, les pères des amants apparaissent sous la forme de grandes marionnettes habitables, les conseillers du roi deviennent des marionnettes à tige de taille humaine et les confidentes sont transformées en figurines. Privilégiant la relation avec les spectateurs, ce Cid revisite les traditions théâtrales et fait la part belle au chant et à la danse qui ouvrent le bal.
21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Mar 29/05

■ **Tékimoi ?**
Théâtre de mains. 4 - 7 ans. Par la Cie Puce à l'oreille. Né d'une grande main douce pour être déposé sur la scène de la vie, Tékimoi, drôle de bestiole toute nue, se retrouve seul, petit Poucet sans cailloux, perdu dans l'infini d'une forêt inconnue. A fleur de peau, Tékimoi traverse toute la gamme des émotions, découvrant ces drôles de sensations qu'on appelle « sentiments ». Merveille de tendresse et de poésie, Tékimoi est fait de trois fois rien : du papier plié, un crayon, quelques babioles, un peu d'imagination, de la musique, du silence.
10:00, 16:00 et 18:30 - *Théâtre le Liburnia, Libourne - 3€.*
■ **L'Enfant sur la montagne**
Théâtre. Groupe Anamorphone/Laurent Rogero. Dans le cadre des 11° Rencontres Théâtrales d'Eysines.
21:00 - *Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.*

Mer 30/05



■ **Pieds nus**
Théâtre musical. Compagnie éclats Se mettre pieds nus et marcher. Devenir nomade, l'espace d'un moment, habiter légèrement, poétiquement la terre en marchant. Marcher, rencontrer et raconter, amener le monde à l'existence de vibrations musicales, sensations tactiles, impressions visuelles. Les enfants, pieds nus, entrent en résonance complice, acteurs ou spectateurs des instants proposés.
15:00 - *Le Glob - 5€.*

AGENDA ATELIERS

Mer 2/05

■ **Que nous racontent les fossiles ?**
14 :00. Réserve Naturelle de Saucats. Tél 05 56 72 27 98.
■ **Jeux de terres**
14:30 Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris)
Tél. : 05 56 10 14 04
■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 Cap Sciences - 4 € Tél. : 05 56 01 07 07
■ **Cap Sciences Junior : Soleil**
Découvrir le système solaire et les éruptions du soleil. Observe-le à l'aide d'une lunette astronomique.
14 :00. Cap Sciences. Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation. -
Tél 05 56 01 07 07
■ **Viens t'amuser au Musée !**
Elles associent une visite du musée ou d'une partie du musée, en fonction du thème traité et un atelier où les enfants recréent ce qu'ils ont vu au musée, en jouant et en laissant libre cours à leur imagination (dessin, découpage, collage, mime, jeux...). 6 /12 ans
14:30 - Musée des Arts décoratifs. Inscription obligatoire le matin de l'atelier.
3 €. - Tél 05 56 10 14 00
■ **L'Arbre**
14:00 - Entrepôt Lainé - CAPC. 31€ par trimestre 05 56 00 81 78
■ **Ateliers botaniques**



Jardin Botanique de Bordeaux Bastide - 2 euros la séance.Tél. 05 56 52 18 77
■ **Bernard le jardinier : démonstration d'élagage**
La Maison du jardinier - Entrée libre - Tél. : 05 56 10 32 75

Sam 5/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 Cap Sciences - 4 € - Tél. : 05 56 01 07 07
■ **La Maison du Jardinier : Protection biologique, insectes et maladies**
13:30 et 15:30. *La Maison du jardinier - Entrée libre - Tél. : 05 56 10 32 75*

Dim 6/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Mer 9/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07
■ **Anim'eau »**
Réserve naturelle de Saucats. - Tél 05 56 72 27 98.
■ **Viens t'amuser au Musée !**
6 /12 ans.
14:30 - Musée des Arts décoratifs - Inscription obligatoire le matin de l'atelier. 3 €. - Tél 05 56 10 14 00
■ **Jeux de terres**
14:30 - Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris)
Tél. : 05 56 10 14 04
■ **Bernard le jardinier : conseils.**
La Maison du jardinier Bordeaux Entrée libre Tél. : 05 56 10 32 75
■ **Cap Sciences Junior : Fusées à eau**
14 :00. Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation. Cap Sciences, Bordeaux.
Tél 05 56 01 07 07
■ **L'Arbre**
14:00. Entrepôt Lainé - CAPC Bordeaux. 31€ par trimestre 05 56 00 81 78

Sam 12/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Dim13/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Mer 16/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07
■ **Viens t'amuser au Musée !**
6 /12 ans.
14:30 - Musée des Arts décoratifs - Inscription obligatoire le matin de l'atelier - 3 € - Tél 05 56 10 14 00
■ **Jeux de terres**
14:30 - Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris) - Tél 05 56 10 14 04
■ **Cap Sciences Junior : Ecoénergie**
14 :00 - Cap Sciences - Atelier 8-14 ans -10 € sur réservation -
Tél 05 56 01 07 07
■ **L'Arbre**
14:00 - Entrepôt Lainé - CAPC - 31€ par trimestre - Tél 05 56 00 81 78
■ **Bernard le jardinier : démonstration d'art floral**
La Maison du jardinier - Entrée libre - Tél. : 05 56 10 32 75

Sam 19/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Dim 20/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Mar 22/05

■ **Fêtes des parents**
19h à 21h - Les ateliers Un monde Little - 20 € (ateliers + repas)
Tél 05 56 81 80 68

Mer 23/05

■ **Viens t'amuser au Musée !**
6 /12 ans.
14:30 - Musée des Arts décoratifs - Inscription obligatoire le matin de l'atelier - 3 € - Tél 05 56 10 14 00
■ **Cap Sciences Junior : Chimie**
Atelier 8-14 ans
14 :00 - Cap Sciences - 10 € sur réservation - Tél 05 56 01 07 07
■ **Jeux de terres**
14:30 - Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris) - Tél 05 56 10 14 04
■ **Bernard le jardinier : conseils.**
La Maison du jardinier - Entrée libre - Tél 05 56 10 32 75
■ **L'Arbre**
14:00 - Entrepôt Lainé, CAPC - 31€ par trimestre - Tél 05 56 00 81 78
■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Sam 26/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07
■ **La Maison du Jardinier : Introduction au jardinage écologique**
13:30 et 15:30 - *La Maison du jardinier - Entrée libre - Tél 05 56 10 32 75*

Dim 27/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07

Mer 30/05

■ **L'Atelier d'Arthur**
16:30 - Cap Sciences - 4 € - Tél 05 56 01 07 07
■ **Viens t'amuser au Musée !**
6 /12 ans.
14:30 - Musée des Arts décoratifs - Inscription obligatoire le matin de l'atelier - 3 € - Tél 05 56 10 14 00
■ **Jeux de terres**
14:30 - Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris) - Tél. : 05 56 10 14 04
■ **Cap Sciences Junior : Électricité**
Atelier 8-14 ans.
14 :00 - Cap Sciences - 10 € sur réservation - Tél 05 56 01 07 07
■ **L'Arbre**
14:00 - Entrepôt Lainé, CAPC. - 31€ par trimestre - Tél 05 56 00 81 78

Les ateliers un monde little
Soirée bricolage réservée aux enfants,
2 heures de temps libre
pour les parents.
Prochain atelier :
la « Fête des parents »
le mardi 22 mai de 19h à 21h
pensez à réserver pour l'atelier
« fresh attitude » le 5 juin 2007
Tarif : 20 euros (atelier + le repas)
Réservations
- par tel : 05 56 81 80 68
- sur place : 17 rue bouffard bordeaux
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h
- sur le blog : unmondelittle.com

Ou?



Cinemas

- **EDEN**
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- **EVASION**
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- **FAVOLS**
17 avenue Vignau Anglad Carbon
Blanc 05 56 38 37 05
- **FESTIVAL**
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- **GAUMONT TALENCE**
allée du 7^{ème} Art
0892 696 696
- **GRAND ECRAN LIBOURNE**
56 avenue Gallieni
08 92 68 20 15
- **JEAN EUSTACHE**
place de la Ve République Pessac
05 56 46 00 96
- **JEAN RENOIR**
rue de l'Hortel de Ville Eysines
05 56 49 60 55
- **JEAN VIGO**
6 rue Franklin Bx
05 56 44 35 17
- **LES COLONNES**
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 - 05 56 95 49 07
- **MAX LINDER**
13 rue du Docteur Marius Fauché
Créon
05 56 23 30 04
- **MEGA CGR**
Villeneuve d'Ornon
Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- **MEGARAMA**
7 Quai de Queyries Bx
05 56 40 66 77
- **MÉRIGNAC CINÉ**
place Charles de Gaulle
08 92 68 70 26
- **REX**
Cestas Bourg
08 92 68 68 12
- **REX**
94 rue Etienne Sabatié Libourne
05 57 74 08 63
- **RIO**
16 allées Jean Jaurès Langon
08 92 68 04 72
- **UGC CINE CITE**
13-15 rue Georges Bonnac Bx
08 92 70 00 00
- **UTOPIA**
5 pl Camille Jullian Bx
05 56 52 00 03
- **VARIÉTÉS**
32 cours Tourny Libourne
05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

- **4 SANS**
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- **ALLEZ LES FILLES - CIMA**
9 rue Teulère Bx
05 56 52 31 69
www.alliezlesfilles.com
- **AREMA ROCK & CHANSON**
181 rue F. Boucher Talence
05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
- **ATELIERS DE MANUTENTION**
13 rue de la manutention
05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
- **BARBEY (ROCKSCHOOL)**
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **BOITE A JOUER**
50 rue Lombard Bx
05 56 50 37 37
- **BOX OFFICE**
24 Galerie Bordelaise
05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr
- **Bt59**
Rue Marc Sagnier Bègles
05 56 85 82 08
www.bt59.com
- **CAFE-THEATRE DES BEAUX-ARTS**
angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 94 31 31
www.theatre-beauxarts.fr
- **CARRÉ DES JALLES**
Pl. de la République
St Médard en Jalles
05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
- **CASINO BARRIERE DE BORDEAUX**
rue Cardinal Richaud
05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com
- **CAT**
24 rue de la Faïencerie
05 56 39 14 74
- **CENTRE SIMONE SIGNORET**
Chemin du Cassiot Canéjan
05 56 89 38 93
signoret.canejan@wanadoo.fr
- **CHAMP DE FOIRE**
St André de Cubzac
05 57 45 10 16
culture@saint-andre-de-cubzac.com
- **CHAPELLE DE MUSSONVILLE**
Parc de Mussonville,
chemin A. Labro Bègles
05 56 49 95 95
culture@mairie-begles.fr
- **COMÉDIE GALLIEN**
20 rue Rolland
05 56 44 04 00
www.comediegallien.com
- **CUVIER DE FEYDEAU**
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- **ESPACE TREULON**
avenue de Verdun Bruges
05 56 16 77 00
- **ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI**
pl. du 8 mai 1945 Lormont
05 57 77 07 30
- **FEMINA**
1 rue de grassy Bx
05 56 52 45 19
- **FORUM DES ARTS Talence**
www.mairie-talence.fr

- **GLOB THEATRE**
69 rue Joséphine Bx
05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
- **HERETIC**
58 rue du Mirail Bx
www.hereticclub.com
- **KRAKATOA**
3 avenue Victor Hugo Mérignac
05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
- **LE GALET**
35, avenue du Pont de l'Orient
33600 Pessac
- **L'ENTREPOT**
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- **ERMITAGE COMPOSTELLE**
rue B. Hauret Le Bouscat
05 57 22 24 51
- **L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHÉ**
49 rue carpenteyre Bx
05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com
- **CAFE THEATRE DES BEAUX ARTS**
Angle rue des Beaux-Arts
et rue Peyronnet
05 56 62 00 00
www.theatre-beauxarts.fr
- **LE PETIT THÉÂTRE**
8-10 rue du Faubourg des Arts
05 56 51 04 73
- **LES CARMES**
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45
www.centrecultureldescarmes.fr
- **LES COLONNES**
4 rue du Drue Castéra Blanquefort
05 56 95 49 00
www.lescolonnes.ville-blanquefort.fr
- **MARCHES DE L'ÉTÉ**
17 rue Victor Billon Le Bouscat
05 56 17 05 77
- **MC2A - PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78
- **MEDOQUINE**
224 crs du Maréchal Galliéni Talence
05 56 24 05 09
www.medoquine.com
- **MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr
- **OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE**
place. de la Comédie Bx
05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- **OCET**
Château Peixotto à Talence
05 56 84 78 85
- **ONYX**
11, rue Fernand Philipart Bx
05 56 44 26 12
- **PALAIS DES SPORTS**
place. de la Ferme de Richmond Bx
05 56 79 39 61
- **PATINOIRE MÉRIADECK**
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 www.axelvega.com
- **PIN GALANT**
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82
www.lepingalant.com
- **POQUELIN THÉÂTRE**
52 rue de Nuits Bx
05 57 80 22 09
- **SALLE TATRY**
170, cours du Médoc
33000 Bordeaux
- **SON'ART**
19 rue Tiffonet Bx
05 56 31 14 66
sonartbx.free.fr
- **THEATRE DES 4 SAISONS**
Parc de Mandavit Gradignan
05 56 89 03 23
www.t4saisons.com
- **THEATRE JEAN VILAR**
rue de l'Église Eysines
05 56 16 18
- **THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE**
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 www.tnba.org
- **THEATRE LA PERGOLA**
rue Fernand-Cazères Bx
05 56 02 62 04
www.theatrelapergola.fr
- **THEATRE DU PONT TOURNANT**
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
theatre.pont-tournant.overblog.com
- **THEATRE DES SALINIÈRES**
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- **THEATRE EN MIETTES**
2 rue du prêche Bègles
05 56 49 48 69
- **THEATRE DU LIBURNA**
14 rue Donnet Libourne
05 57 74 13 14
www.festarts.com
- **TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES**
226 bd Albert Premier Bx
05 56 85 82 81
www.letnt.com

Conférences, rencontres

- **ATHÉNÉE MUNICIPALE**
Place St Christoly
05 56 51 24 64
- **Centre Hà 32**
32 rue du Hà
05 56 44 95 95
- **DES MOTS BLEUS**
40 rue Poquelin Molière
05 56 90 01 93
- **FORUM FNAC**
50 rue Sainte Catherine
05 56 00 22 10
- **LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)**
18 rue du Parlement Saint Pierre
05 56 48 03 87
- **SALON MOLLAT**
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- **CITÉ MONDIALE**
20 quai des Chartrons
05 56 01 20 20
- **DOMAINE DE LESCOMBES**
198 avenue du Taillan Eysines
05 56 28 68 22
- **HANGAR 14**
Quai des Chartrons Bx
05 57 87 45 45
- **PALAIS DES CONGRÈS DE BORDEAUX**
rue du Cardinal Richaud Bx
05 56 11 88 88
- **PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON**
6 bd Veyrier Montagnères
05 56 22 47 00
- **PARC DES EXPOSITIONS**
Le Lac
05 56 11 99 00
- **SALLE BELLEGRAVE**
13 avenue du Colonel Robert Jacqui
Pessac
05 56 45 94 51
- **SALLE DELTEIL**
Rue du 11 Novembre Bègles
- **SALLE LE ROYAL**
Avenue Jean Cordier Pessac
- **SALLE DU VIGEAN**
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

- **ALLIGATOR**
3 pl. du Général Sarraill Bx
05 56 92 78 47
- **ALRIO**
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- **BATEAU IVRE**
194 Avenue Pasteur Pessac
05 56 36 38 70
- **LABRENAT**
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- **BLUEBERRY**
61 rue Camille Sauvageau Bx
05 56 94 16 87
- **CAFÉ DES MENUTS**
12 rue des Menuts Bx
05 56 94 10 90
- **CHEZ LE PEPERE**
19 rue Georges Bonnac Bx,
05 56 44 71 79
- **COMPTOIR DU JAZZ**
58, quai de Paludate Bx
05 56 49 91 40
- **DIBITERI**
27 rue Arnaud Miqueu Bx
05 56 51 64 17
- **FARENHEIT**
20 rue Leyteire Bx
05 56 31 93 06
- **FIACRE SOUND BAR**
angle rue du Loup/rue de Cheverus Bx
www.le-fiacre.com
- **LINCA**
28 rue Ste Colombe, Bx
05 56 51 24 29
- **LA CRYPTÉ**
8 rue André Dumercq
05 56 92 76 33
- **LE LAMBI**
42 rue Ste Colombe Bx
06 60 80 06 75
- **LE LUCIFER**
35 rue de Pessac Bx
05 56 99 09 02
- **LE PETIT ROUGE**
8, rue Mauriac Bx
05 56 92 55 04
- **LE PIED**
Route du Cap Ferret Mérignac
05 56 34 24 21
- **LE SAINT-EX MUSIC & DRINKS**
54, Cours de la Marne
33000 Bordeaux
www.le-saint-ex.com
- **SATIN DOLL**
18 rue Bourbon Bx
05 56 29 01 53
- **SHADOW LOUNGE**
5 rue de Cabannac Bx
05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- **VHP 2**
rue des Boucheries Bx
05 56 79 03 61
- **PIER 6**
Hangar G2 Bassin à flot
1 quai Lalande Bx
- **LE WATO SITA**
8 rue des Piliers de Tutelle
05 56 52 61 85

Opérateurs publics

- **DRAC**
54 rue Magendie Bx
05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- **FRAC**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net

- **IDDAC**
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36
www.iddac.net
- **OARA**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr

Lieux associatifs

- **CHAT QUI PÊCHE**
26 rue Garat Bx
http://imagine.art.free.fr/
- **GARE D'ESPIET**
05 57 24 29 48
- **LA CENTRALE**
23 rue Bouquière Bx
05 56 51 79 16
- **LE BOKAL**
10 rue Buhan Bx
06 20 41 83 55
- **LES MOTS BLEUS**
40, rue Poquelin Molière
05.56.9001.93
- **MAC**
V4 Domaine universitaire
- **N'A QU'1 ŒIL**
19 rue Bouquière Bx
05 56 51 19 77
- **PARCI PARLA**
62, rue Abbé de l'Épée
05 56 81 70 27

Galleries

- **ARRÊT SUR L'IMAGE**
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48
www.arretsurlimage.com
- **ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS**
16 av. Jean Jaurès Pessac
05 56 46 38 41
- **A SUIVRE**
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70
www.asuivre.fr
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **COLLECTION PARTICULIÈRE**
29 r Bouffard Bx
06 67 75 38 88
- **CORTEX ATHLETICO**
1 rue des étables Bx
05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com
- **ESPACE 29**
29, rue Fernand Marin
05 56 51 18 09
http://espace29.free.fr
- **ESPACE 37**
37 rue Borie
06 70 63 49 58
- **FRAC - Collection Aquitaine**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- **FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE**
300 cours Libération
05 57 12 29 00
- **GALERIE ADAMA**
100, cours de Verdun
05 56 81 36 19
www.adama-galerie.info
- **GALERIE ART HOME DECO**
23, rue Vital Carles
08 75 67 06 76
www.art-home-deco.com
- **GALERIE EPONYME**
23, rue de Ruat
05 56 81 40 03
www.eponyme.fr
- **GALERIE ILKA BREE**
7 rue Cornac Bx
05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabree.com
- **GALERIE LE TROISIÈME ŒIL**
17 rue des remparts Bx
05 56 44 32 23

- **GALERIE DES REMPARTS**
63 rue des remparts Bx
05 56 52 22 25
- **GALERIE TRYPTIQUE**
7 r Paul Berthelot Bx
05 56 51 92 94
- **GALERIE UN TOIT UNE TOILE**
21, rue Raze Bx
05 56 44 35 26
www.untoit-unetoile.org
- **GALERIE VENTS D'EST**
31, rue Bouffard Bx
05 56 31 86 92
- **IMAGINE**
16, rue du Parlement Ste Catherine
05 56 51 18 22
http://imagine.art.free.fr/
- **LA MORUE NOIRE**
7 bis, allée de Franc Bègles
05 56 85 75 84
- **PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78

Musées

- **ARC EN RÉVE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- **CAPCMUSÉE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 00 81 50
- **CAP SCIENCES**
20 Quai de Bacalan
05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- **CENTRE JEAN MOULIN**
Place Jean Moulin
05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DU CADRE DE VIE**
2 place Jean Jaurès Bx
05 56 52 23 68
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **MUSÉE D'AQUITAINE**
05 56 01 51 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS**
05 56 00 72 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
05 56 10 20 56
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE**
42 place Abel Surchamp
05 57 55 33 44
- **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**
05 56 48 26 37
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSEE NATIONAL DES DOUANES**
1, Place de la Bourse
05 56 48 82 82
- **SITE DE LA CRÉATION FRANCHE**
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73
www.musee-creationfranche.com

Par ici





20

A LEGEND IN WORK SINCE 1922



* Une légende au travail depuis 1922

Et à découvrir chez:
DICKIES CENTER
137 rue de la Croix de Monjeu,
33170 Gradignan
T: +33 (0) 556 75 33 09

et chez:
MEXICANA
137 rue Ste Catherine,
33000 Bordeaux
T: +33 (0) 556 00 11 60



BOMBES 2 BAL

BAL INDIGÈNE
NOUVEL ALBUM LE 14 MAI

EN CONCERT LE 3 JUIN À BÈGLES



www.bombes2bal.com

www.myspace.com/bombes2bal

Escambiar

